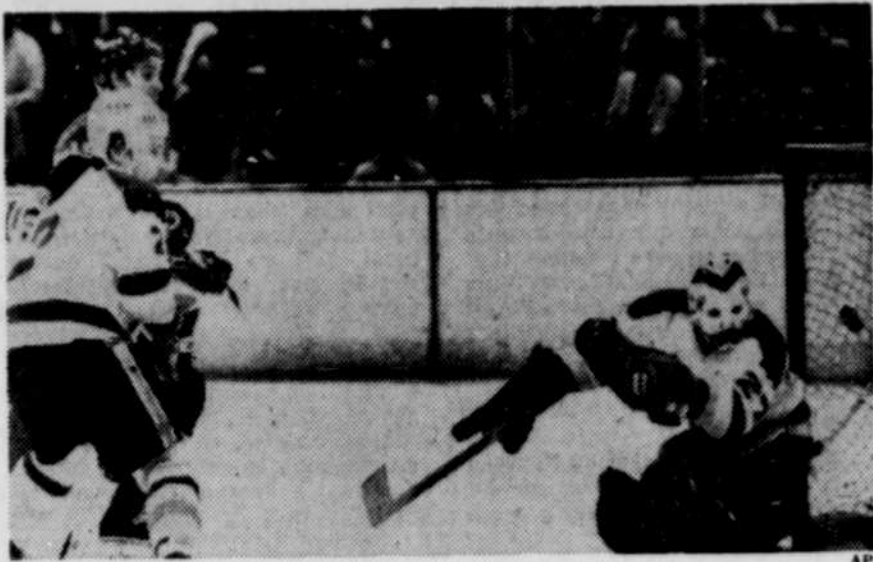


Canadien 5,
Minnesota 1
page B-1

Les Hawks
éliminés
page B-2

Echec des
Gouverneurs
page B-3



Etroitement surveillé par le défenseur Fred Barrett, Réjean Houle, des Canadiens, réussit le premier but du match d'hier soir, contre le gardien Gilles Meloche, des North Stars du Minnesota.

Tentative pour éviter la grève des internes et des résidents

par Roger BELLEFEUILLE

Les 1.800 résidents et internes de la province pourraient, dès ce soir, déclencher un mouvement de grève illimitée, à moins qu'ils n'acceptent les concessions patronales de dernière minute présentées au cours du week-end.

L'un des négociateurs patronaux, le Dr André Pothier, représentant l'Association des hôpitaux du Québec (AHPQ), a précisé au SOLEIL, hier, que le principal compromis portait sur la rémunération des périodes de garde supplémentaires.

La Fédération des médecins rési-

dents et internes du Québec (FMRIQ) réclame que la période de garde supplémentaire effectuée en semaine soit rémunérée à raison de \$100 et de \$200 en fin de semaine ou à l'occasion d'un congé férié.

Sans faire totalement droit à ces demandes, la partie patronale, selon le Dr Pothier, serait consentante à jeter du lest. Celle-ci semble reconnaître, du moins en partie, le bien-fondé des revendications syndicales à cet égard. Le ministère des Affaires sociales a déjà entrepris de réduire de 600 les postes de résidents et internes dans les hôpitaux universitaires entre 1977 et 1982. Cette réduction a pour but,

selon les visées gouvernementales, d'inverser la proportion spécialistes-omnipraticiens qui est à l'heure actuelle de 60 pour 100 et de 40 pour 100. De 2.100 en 1977, ces postes seront au nombre de 1.500 en 1982. Or, pour les médecins en voie de formation, cette diminution résulte pour eux en un accroissement de la charge de travail qui se solde souvent par des heures de garde non rémunérées.

Statu quo

Par contre, toujours selon le Dr Pothier, la consigne gouvernementale serait de ne pas aller au-delà des (Suite à la page A2, 1re col.)

TEL: 627-2636
Lami Michel
du GRAND CHARLESBOURG
EN 90, VIENS
CHERCHER LE TIEN!

LE SOLEIL



LIVRAISON A DOMICILE (6 JOURS) \$1.60

78 PAGES 4 CAHIERS

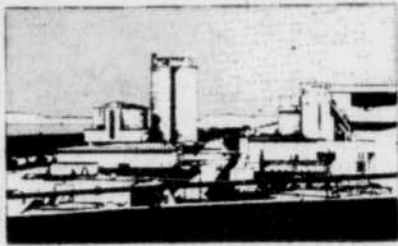
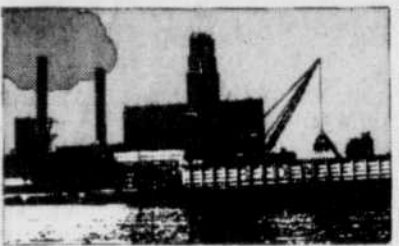
QUEBEC, LUNDI 21 AVRIL 1980

84e ANNEE, No 98

GASPE - PERCE - ABITIBI 45¢

QUEBEC 25¢

lundi



CAHIER SPÉCIAL L'INDUSTRIE RÉGIONALE

LE SOLEIL vous présente aujourd'hui un cahier spécial de 20 pages sur l'industrie manufacturière de la région de Québec. On y trouvera notamment une foule de détails sur les 150 entreprises les plus importantes, les conclusions d'une table ronde sur la situation de l'industrie ainsi que des reportages variés touchant les chantiers maritimes, le secteur des pâtes et papiers, l'agro-alimentaire, les parcs industriels et bien d'autres sujets.

cahier C



Le CPDQ serait réorienté

Le Conseil de planification et de développement du Québec dont la tâche est seulement de conseiller le gouvernement sur ses politiques de développement économique aurait un nouveau mandat qui le rapprocherait davantage du palier décisionnel.

page B-13

Les Grands frères

Le Grand frère, c'est pour le petit frère privé de la présence d'un père un homme à qui il peut s'identifier. A Montréal, 250 jeunes sont parrainés et à Québec on projette une soixantaine de parrainages d'ici la fin de l'année en cours.

page A-10

Toute une chasse à l'homme

Deux jeunes, qui avaient pris un bijou et un automobiliste en otages, ont été capturés, hier, au terme d'une chasse à l'homme de 450 km qui les a menés de Montréal à Newcastle, situé à 60 km à l'est de Toronto.

page A-3

Un des oubliés de Clipperton

Deux des quarante personnes qui ont vécu le drame des "oubliés de Clipperton" vivent toujours. L'une d'elles, c'est Ramon, dit Ramuntcho, Arnaud.

page A-15

Un détenu refuse sa libération

STOCKHOLM (AFP) — S'estimant mal préparé à retrouver l'exercice de sa liberté, un détenu suédois ayant passé 29 années en prison, a choisi un moyen original de protestation: il refuse la libération à laquelle il a enfin droit.

A 48 ans, M. Kjell Forslund veut cette fois-ci "avoir une chance véritable de repartir du bon pied". L'administration pénitentiaire lui a bien trouvé un travail, mais il n'est guère satisfait. Il veut un logement meublé et surtout, ajoute-t-il, "il faut me donner le temps d'apprendre à parler comme tout le monde, à prendre le métro et à faire mes courses comme tout un chacun".

On ne connaît pas encore la réponse de l'administration pénitentiaire à cette demande inhabituelle de prolongation de peine.

sommaire

Annonces classées	D-3 à D-19
Arts et spectacles	A-18 et A-19
Automobile	A-17
Bandes dessinées	D-20
Bridge	D-19
Carrières et professions	B-10
Décès	D-21
Economie-finances	D-2
Feuilleton	D-18
Horoscope	D-17
Information régionale	A-4 et A-5
Monde	B-14 à B-16, D-1 à D-21
Mot Mystère	D-3
Mots croisés	D-6
Où aller à Québec	A-18
Page documentaire	A-7
Patron	D-5
Pierre Champagne	A-14
Sport	B-1 à B-11
Télévision	A-18

météo

Ensoleillé avec passages nuageux. Demain: ensoleillé. détails, page D-3

CTV donne le OUI en avance de 14% et Dimanche-Matin une priorité que de 0.3%



En pleine envolée oratoire

Le ministre fédéral de la Justice, M. Jean Chrétien, a joint le geste à la parole hier, à Hull, lors d'une assemblée des tenants du NON. La fougue de M. Chrétien ne semble pas déranger le chef des forces du NON, M. Claude Ryan, qui terminait la préparation de son discours.

Autres révélations sur des opérations douteuses de la GRC

OTTAWA (PC) — Des membres du service de sécurité de la GRC ont joué de "villains tours" à des groupements et des particuliers suspects d'activités subversives au début des années 1970, ressort-il de la preuve présentée à la commission McDonald qui enquête sur la GRC.

Bien souvent, ces "mauvais coups" ont été inefficaces. Il s'est notamment agi de fausser un rapport d'impôt, de saboter une voiture, de faire des menaces au téléphone, de répandre des rumeurs sur la santé mentale de particuliers, etc.

La commission a publié hier quatre livres de preuve qui lui a été présentée en octobre dernier sur 11 "opérations" appelées "Checkmate". On a biffé de ces documents les noms des groupements présumés subversifs, des particuliers et des villes où eurent lieu les "opérations".

Nadon ignorait tout

L'ancien commissaire de la GRC,

M. Maurice Nadon, a déclaré, vendredi, à la commission MacDonald, qu'il ignorait l'existence d'une telle "escouade des vilains tours", à Montréal, quand il dirigeait ce corps policiers.

Le commissaire actuel, M. R.H. Simmonds, a dit que M. Nadon n'en avait entendu parler qu'en 1977 lors d'une enquête interne. Et M. Nadon, d'habitude très calme, en aurait été tout bouleversé.

Dans l'esprit des préposés aux "mauvais coups", il s'agissait d'empêcher une coalition de groupes radicaux — y compris d'étudiants gauchistes et d'activistes noirs — dont la GRC craignait la formation à la fin des années '60.

L'adjoint au commissaire de la GRC, M. S. V. L. Chisholm, qui a approuvé tout cela, a expliqué à la commission qu'il était impossible par des moyens légaux d'empêcher ces

(Suite à la page A2, 1re col.)

(D'après PC et UPC) — Deux sondages contradictoires ont été publiés hier quant à l'intention de vote des Québécois, le premier donnant une priorité de 0.3 pour 100 au OUI et le second lui donnant plutôt une avance de 14 pour 100.

Ce dernier sondage, rendu public en fin de soirée par le réseau de télévision CTV, a été réalisé par Thompson, Lightstone et Co., la même firme qui avait prédit avec exactitude les résultats de la dernière élection fédérale dans un sondage publié par CTV deux jours avant le scrutin.

Mené par téléphone, le sondage de CTV accorde 45 pour 100 des intentions de vote au OUI, contre 31 pour 100 au NON, 24 pour 100 des personnes interrogées se disant indécises ou refusant de répondre. L'échantillon, de 1.007 citoyens, suffit généralement à atteindre un résultat exact à quatre points près, 19 fois sur 20. Les entrevues ont été réalisées jeudi et vendredi derniers.

L'autre sondage, publié par le Dimanche-Matin et réalisé par la maison IQOP, a été réalisé par téléphone également, de lundi à mercredi de la semaine dernière. Ses résultats sont de 41.2 pour 100 pour le OUI et 40.9 pour 100 pour le NON, 17.9 pour 100 des personnes interrogées se disant indécises ou refusant de répondre. L'échantillon était de 1.200 personnes.

Aucune réaction n'a pu être obtenue hier de M. René Lévesque, quant au sondage de CTV tandis que M. Claude Ryan a laissé savoir qu'il le commenterait aujourd'hui.

La région de Québec et de l'Est de la province serait la plus favorable au OUI selon le sondage CTV, les personnes interrogées prévoyant répondre OUI dans une proportion de 63 pour 100 contre 37 pour 100 pour le NON, dans cette région. Chez les francophones, le sondage de CTV donne des résultats de 47 à 29 pour 100 en faveur du OUI, tandis que chez les anglophones, le NON mènerait par 64 à 16 pour 100. Enfin, 66 pour 100 des personnes âgées de 18 à 34 ans accorderaient leur appui au OUI au référendum.

Dans les régions de Hull, Trois-Rivières et Sherbrooke, le sondage de CTV place les deux options à égalité, tandis que dans le secteur de Montréal, le OUI serait en avance par 57 contre 40 pour 100.

Réactions

Au cours de la journée, MM. René Lévesque et Claude Ryan s'étaient montrés à la fois encouragés et prudents devant le sondage de l'Institut québécois d'opinion publique (IQOP) selon lequel le OUI et le NON sont à égalité et le nombre des indécis a presque doublé.

"Il va falloir travailler très fort", a

(Suite à la page A2, 3e col.)

RÉFÉRENDUM

- Faudra-t-il un troisième sondage?
- Colloque boudé par les minorités
- Un appui massif de la FTQ au OUI
- Bellemare dira NON chez Biron
- La Fédération des omnipraticiens s'abstient

pages A-11 à A-13



Le Soleil, André Dionne

L'Irak, un pays en vedette

Parmi les pays du Tiers-Monde et particulièrement au Moyen-Orient, l'Irak devient de plus en plus un pays de première ligne. Les tensions récentes avec l'Iran l'ont placé au premier rang de l'actualité internationale. Notre reporter André Dionne s'est rendu récemment en Irak à l'invitation du gouvernement de ce pays. Il en rapporte ses impressions et des documents comme cette photo d'une rue de la capitale, Bagdad.

page A-7

Tentative pour... (Suite de la première page)

offres déjà faites sur le plan salarial. C'est-à-dire accorder des augmentations équivalentes à celles consenties, en terme de pourcentage, aux professionnels du secteur public et parapublic. Or, la FMRIQ a déjà refusé ces offres, alléguant, entre autres, que les semaines de travail de 70 et de 80 heures des résidents et internes n'ont aucune commune mesure avec la tâche des autres travailleurs. La fédération réclame une protection complète contre la hausse du coût de la vie et un pourcentage d'enrichissement d'environ 5 pour 100.

Par ailleurs, la partie patronale a fait quelques autres concessions quant à la question des repas, de la fourniture par l'hôpital d'un télé-appel (bell-boy) et d'un casier. Toutefois, ces points devaient être négociés avec chacun des établissements dans les 30 jours suivant la signature d'une entente.

Quant à certaines clauses d'ordre professionnel reliées à la formation, c'est-à-dire les unités d'enseignement

clinique et les modes d'évaluation, le comité des doyens des facultés de Médecine estimerait que ces considérations ne relèvent pas de la négociation actuelle, celles-ci étant du ressort des universités et non des centres hospitaliers.

Un débrayage

Au cours de la semaine dernière, les résidents et internes se sont abstenus de faire des périodes de garde, se limitant à une pratique de 35 heures par semaine. Ils étaient donc absents des hôpitaux le soir et les fins de semaine.

S'ils optent pour la grève, ils désertent carrément les hôpitaux. La relève devra être assurée par le personnel médical régulier, tant le soir, la nuit que les fins de semaines. Il s'ensuivra, nécessairement, surtout si la grève se prolonge, un ralentissement des activités de chirurgie et vraisemblablement un alourdissement des listes d'attente de patients nécessitant une intervention chirurgicale.

Autres révélations...

(Suite de la première page)

groupements d'employer la violence. Il a donc fallu trouver d'autres moyens.

M. Chisholm dit qu'il ne s'est jamais demandé si les méthodes du service de sécurité étaient légales mais qu'il n'a jamais intentionnellement autorisé des actes illégaux.

Partout au pays

De 1969 à 1973, le service de sécurité s'est ainsi affairé partout au Canada, sauf au Québec, sous les noms de code "Tent Peg", "Oddball" et "Checkmate".

On voulait jeter la confusion dans les rangs de groupements subversifs, discréditer leurs dirigeants, bref, essayer de les empêcher de fonctionner.

Selon M. Chisholm, on devait agir aussi humainement que possible sans blesser personne ni endommager la propriété.

Il est arrivé à M. Chisholm d'approuver le projet d'enlever une boîte

contenant les dossiers d'une société secrète que l'on croyait subversive, mais le commandant régional s'y est opposé parce que le propriétaire de la boîte aurait pu être blessé dans l'échauffourée.

Malgré la production d'un mémoire qui semble prouver le contraire, M. Chisholm dit qu'aucun membre de la GRC n'aurait été victime de mesures disciplinaires pour avoir refusé de participer à un acte illégal.

Le surintendant Ronald Yaworski, membre de cette "escouade" spéciale dissoute en 1977, a dit qu'il avait commencé à s'inquiéter de ces tactiques quand on a révélé certains actes du FBI des États-Unis. Il pense maintenant qu'elles n'étaient pas correctes.

Plusieurs cas de "Checkmate" dévoilés par la commission McDonald sont incompréhensibles parce que beaucoup de mots ont été retranchés. Ainsi, il y en a huit dans une phrase de sept lignes.

La preuve rendue publique, hier, constitue la première indication à l'effet que le service de sécurité de la GRC jouait régulièrement de "villains tours" à l'extérieur du Québec. La lutte contre le FLQ est l'explication utilisée pour justifier cette action.

La Quotidienne

0-4-4

Tirage de samedi

Informations: 643-8990

Clark voit 3 raisons à sa défaite

OTTAWA (d'après UPC et CP) — L'ex-premier ministre Joe Clark attribue à un manque de communication la défaite des conservateurs aux élections générales de février dernier.

Interrogé par le réseau CTV pendant qu'il se reposait à Hawaï, M. Clark a déclaré qu'il avait employé ses trois semaines de vacances à analyser les raisons de sa défaite. A son sens, il faut inclure parmi ces raisons la taxe d'accise de 18 cents sur l'essence, le projet de démantèlement de Pétro Canada et le budget de John Crosbie.

"Notre principale erreur, lorsque nous avons pris le pouvoir après 16 ans dans l'opposition, a été d'être trop terre à terre, d'envisager des changements fondamentaux et de commencer à réaliser ces changements sans prendre la peine d'expliquer ce que nous voulions faire et de croire que les gens comprendraient par osmose, ce qui n'a pas été le cas", a dit Clark.

L'ancien premier ministre a répété qu'il avait l'intention de continuer à diriger le Parti conservateur et que sa priorité consistait à présenter le parti comme une force vitale et progressiste.

"Ma principale préoccupation est de montrer le parti tel qu'il est, a enchaîné Clark, c'est-à-dire un des partis les plus jeunes en termes de moyenne d'âge et qui a introduit tout

un train de réformes dans les secteurs importants alors que nous sommes perçus comme un parti traditionnel et vieux jeu. Ce que je dois faire au cours des mois qui viennent, a encore dit Clark, c'est de montrer aux Canadiens que le PC est le parti de l'avenir, le parti du changement au Canada."

Broadbent

Pour sa part, le chef du Nouveau Parti démocratique (NPD), M. Ed Broadbent, s'est dit confiant que son

parti aura autant d'influence sur le nouveau gouvernement majoritaire libéral qu'il en avait dans l'ancien gouvernement minoritaire conservateur.

Quand il s'agit de discuter de taux d'intérêt, de programmes d'habitation ou de chômage, il n'y a pas de "différence entre ce que nous disons maintenant et ce que nous disions sous l'ancien gouvernement avant les Fêtes", a dit M. Broadbent.

Prix du Gouverneur général à M.-C. Blais

OTTAWA (d'après CP) — L'écrivain Marie-Claire Blais et le poète torontois Michael Ondaatje ont mérité aujourd'hui le prix du Gouverneur général pour la seconde fois de leur carrière.

Marie-Claire Blais, qui est native de Québec, avait reçu cette distinction en 1967 pour son roman "Une saison dans la vie d'Emmanuel". Cette fois, l'honneur lui échoit pour son livre "Le sourd dans la ville", dans la catégorie fiction.

Marie-Claire Blais a aussi été lauréate du prix Médicis en 1966 et plusieurs de ses romans ont été traduits en anglais.

Quant à Michael Ondaatje, qui est né au Ceylan en 1943 et a vécu plusieurs années en Angleterre avant d'émigrer au Canada, c'est un recueil de poèmes intitulé "There's a trick with a knife I'm learning to do", qui lui a valu le prix.



Marie-Claire BLAIS

CTV donne le...

(Suite de la première page)

commenté le premier ministre et chef du OUI, qui aurait recueilli 41,2 pour 100 des suffrages la semaine dernière, selon le sondage rendu public hier par le Dimanche-Matin. Selon M. Lévesque, le caractère serré des résultats implique des partisans du OUI un "effort constant pour obtenir la majorité la plus claire possible le 20 mai".

Quant à M. Ryan, dont le NON aurait récolté 40,9 pour 100 des suffrages, il s'est dit très encouragé puisque le sondage montrerait une tendance à la baisse des gens qui auraient voté OUI. Le chef du NON estime que le nombre de OUI a baissé depuis un an et, dit-il, "on va continuer de le descendre jusqu'au jour du référendum".

Par comparaison avec le sondage précédent d'IQOP, le nombre des indécis aurait augmenté de 9 pour 100, se fixant cette fois à 17,9 pour 100. M. Ryan a commenté que certaines gens sont intimidées par les sondages et refusent de répondre, ce qui ne signifie pas qu'elles soient indécises. Le fait a été démontré, dit-il, lors des élections partielles de Jean-Talon et de Maisonnette. Les deux fois, les sondages plaçaient les deux partis sur

un même pied, mais le Parti libéral a remporté les deux élections avec de confortables majorités. "Le seul sondage qui compte en politique, a conclu M. Ryan, c'est celui du jour des élections."

L'IQOP

Les enquêteurs de l'IQOP ont interrogé 1200 personnes dont 67,5 pour 100 ont bien voulu répondre. De cet échantillonnage de 761 électeurs, 13,5 pour 100 se sont dits indécis et 4,4 pour 100 ont refusé de répondre, ce qui fait un total d'indécis de 17,9 pour 100.

Ainsi, le nombre de OUI a baissé de 6,2 pour 100 depuis un mois et le nombre de NON de 2,7 pour 100.

Les Canadiens français qui auraient voté OUI la semaine dernière étaient au nombre de 48,9 pour 100 contre 55,4 pour 100 au précédent sondage, et ceux qui auraient voté NON de 32,9 pour 100 contre 35,1 pour 100 il y a un mois, tandis que le nombre des indécis a passé de 9,5 à 18,3 pour 100 chez les francophones.

Un Québécois sur cinq affirme qu'il peut changer d'avis d'ici le 20 mai.

Le sondage indique un net mouvement de l'électorat féminin en faveur du NON. De 43,5 pour 100 qu'il était en mars, l'appui des femmes à la souveraineté-association a baissé à 34,3 pour 100 en avril.

Dans la région de Québec, le nombre d'indécis et de non-répondants a considérablement augmenté, passant de 3,3 à 18,5 pour 100, aux dépens du OUI et du NON, le OUI baissant de 49,3 à 41,9 pour 100, selon les deux sondages de l'IQOP, et le NON passant de 47,4 à 38,6 pour 100.

D'autre part, en ce qui concerne les options constitutionnelles, le fédéralisme renouvelé et la souveraineté-association semblent occuper des positions relativement stables.

Ainsi, selon le sondage IQOP, le fédéralisme renouvelé est bien perçu par 52,2 pour 100 des Québécois, alors que 43,7 pour 100 disent favoriser plutôt la souveraineté-association.

Les résultats des sondages effectués par IQOP en septembre 78, septembre 79 et mars 80 donnaient également le haut du pavé au fédéralisme renouvelé, avec successivement 56,2

pour 100, 57,3 pour 100 et 51,6 pour 100 du vote.

Les chiffres indiquent donc une légère remontée de la popularité de cette option, après une chute notable entre septembre 79 et mars 80.

Sur un autre sujet, si des élections avaient été tenues au Québec entre le 14 et le 16 avril, le Parti québécois aurait été reporté au pouvoir avec une très forte majorité.

Pourtant, en chiffres absolus, c'est le Parti libéral du Québec qui apparaît le plus populaire, avec 39,8 pour 100 du vote, contre 38,4 pour 100 pour le Parti québécois, révèle l'IQOP.

Cette popularité se limite cependant à l'ouest de Montréal, où 77,9 pour 100 des voix vont au PLQ.

Hors de Montréal, le PQ fait meilleure figure, atteignant la faveur de 46,4 pour 100 de l'électorat francophone, contre 30,4 pour 100 pour le PLQ.

En termes de sièges, selon les projections, le PQ récolterait plus de 90 circonscriptions.

LA SECRÉTAIRE ET L'ORGANISATION

Un séminaire de trois jours pour les secrétaires qui veulent être encore plus efficaces.

À MONTRÉAL : 14-16 MAI 80
HÔTEL REINE ÉLIZABETH

À SHERBROOKE : 21-23 MAI 80
AUBERGE DES GOUVERNEURS

À QUÉBEC : 26-28 MAI 80
HÔTEL HILTON

À TROIS-RIVIÈRES : 28-30 MAI 80
AUBERGE DES GOUVERNEURS

NOUS OFFRONS AUSSI
CE PROGRAMME POUR
DES GROUPES SPÉCIAUX.

AU PROGRAMME

- comment comprendre les objectifs de votre organisation.
- comment analyser les situations.
- comment assumer les décisions qui vous reviennent.
- comment utiliser votre temps efficacement.
- comment communiquer avec succès.

POUR PLUS D'INFORMATION
S'ADRESSER À :

CFE CENTRE DE FORMATION EN GESTION
1400 QUÉBEC, RUE SALVÉ, BUREAU 279
MONTRÉAL, H4N 1G5

TÉL: (514) 337-0496

Préparez vos vacances



TENTE MELBOURNE
Dimensions: 13'6" X 14' — hauteur: 7' — personnes: 7



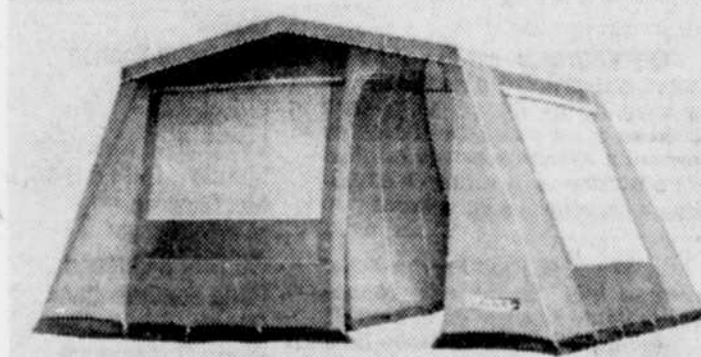
TENTE TIPI
Dimensions: 8'6" X 7'6" — hauteur: 6' — personnes: 4



"NOUVEAU"

Venez voir la RACLET "Quick" la tente qui élimine les heures de montage. "10 minutes et Quick" c'est fait!

N'attendez pas la cohue.
Toute mise de côté acceptée.



TENTE CAMBERRA FAMILIALE
Dimensions: 11' X 10' — hauteur: 7' — personnes: 6

massicotte sports
En montre au 915 St-Vallier est

Bijoutier pris en otage Des malfaiteurs roulent 450 km avant d'être capturés



Le bijoutier montréalais, M. Paul Nudelman (à droite), pris en otage par deux présumés voleurs, arbore un grand sourire après sa libération, sain et sauf, hier. M. Nudelman est accompagné, sur la photo, de l'agent Jean-Louis Hélie, de la police de Montréal.

NEWCASTLE, Ont. (d'après PC et UPC) — Deux jeunes hommes de la région de Montréal, Joseph Albert Smith, 22 ans, et Leonard Menzies, 23 ans, ont été accusés hier, à Newcastle, de vol de bijoux et de prise d'otages, au terme d'une chasse à l'homme de 450 kilomètres qui a commencé à Montréal samedi matin.

Les deux individus venaient de commettre un hold-up dans une bijouterie de la rue Université à Montréal, quand des policiers, avertis par le système d'alarme, ont fait irruption sur les lieux. Les voleurs, armés de mitraillettes, ont alors kidnappé le propriétaire de la bijouterie, M. Paul Nudelman, âgé de 60 ans, pour prendre la fuite dans une ambulance de la police.

Incidemment, M. Nudelman a affirmé après coup qu'il connaissait un de ses deux ravisseurs, qui travaillait dans un casse-croûte où le bijoutier se rendait régulièrement depuis environ huit mois.

Pris en chasse par une trentaine de voitures et un hélicoptère de la police, les fuyitifs se sont ensuite engagés dans un cul-de-sac, à l'ouest de la ville.

Encerclés par les policiers, ils ont réussi à contraindre ces derniers à leur remettre les clés d'une autopatrouille, en menaçant de tuer leur otage.

Les malfaiteurs ont alors pris l'autoroute 401, en direction de Toronto et ont dû s'arrêter en chemin pour faire le plein d'essen-

ce. Ils ont alors décidé de changer l'auto de police pour une Lincoln Continental qui se trouvait dans le stationnement de la station-service.

Plus tard, ils ont de nouveau changé leur véhicule pour une Chevrolet et ont kidnappé son conducteur, M. Clive Tinney.

Poursuivis par la police et protégés par leurs deux otages, les deux hommes se sont arrêtés de nouveau pour faire le plein d'essence à Newcastle, en Ontario. Pendant qu'un des deux restait près de la voiture, les policiers québécois, auxquels s'étaient joints des confrères de l'Ontario, ont capturé l'autre, dans un restaurant à proximité. Celui resté près de la voiture a alors tenté de s'enfuir, mais la police a tiré sur un pneu de la voiture et le malfaiteur a dû se rendre après avoir parcouru quelques kilomètres. Les deux otages ont été libérés indemnes et la police a saisi les revolvers et les bijoux, mettant un terme à une poursuite de 11 heures. Smith et Menzies, tous deux de Deux-Montagnes, ont été inculpés, sous quatre chefs d'accusation, de conspiration, un enlèvement, un vol, un usage d'arme à feu pour commettre un crime et un port d'arme illégal.

Les deux hommes ont été ramenés par les policiers à Prescott, ville ontarienne située à 180 kilomètres de Montréal, où ils comparaitront pour répondre à ces accusations. En attendant, ils sont détenus à la prison de Brockville.



Un homme masqué pointe un revolver à la nuque du propriétaire d'une bijouterie de Montréal, où il venait de commettre un hold-up, pendant le transfert de l'otage d'une voiture de police à une autre.

4 morts

Une sexagénaire demeurant au 340 chemin Sainte-Foy à Québec, dame Henriette Tessier, a perdu la vie dans un accident survenu vendredi après-midi, sur la route 138 à Sainte-Anne-de-la-Pérade.

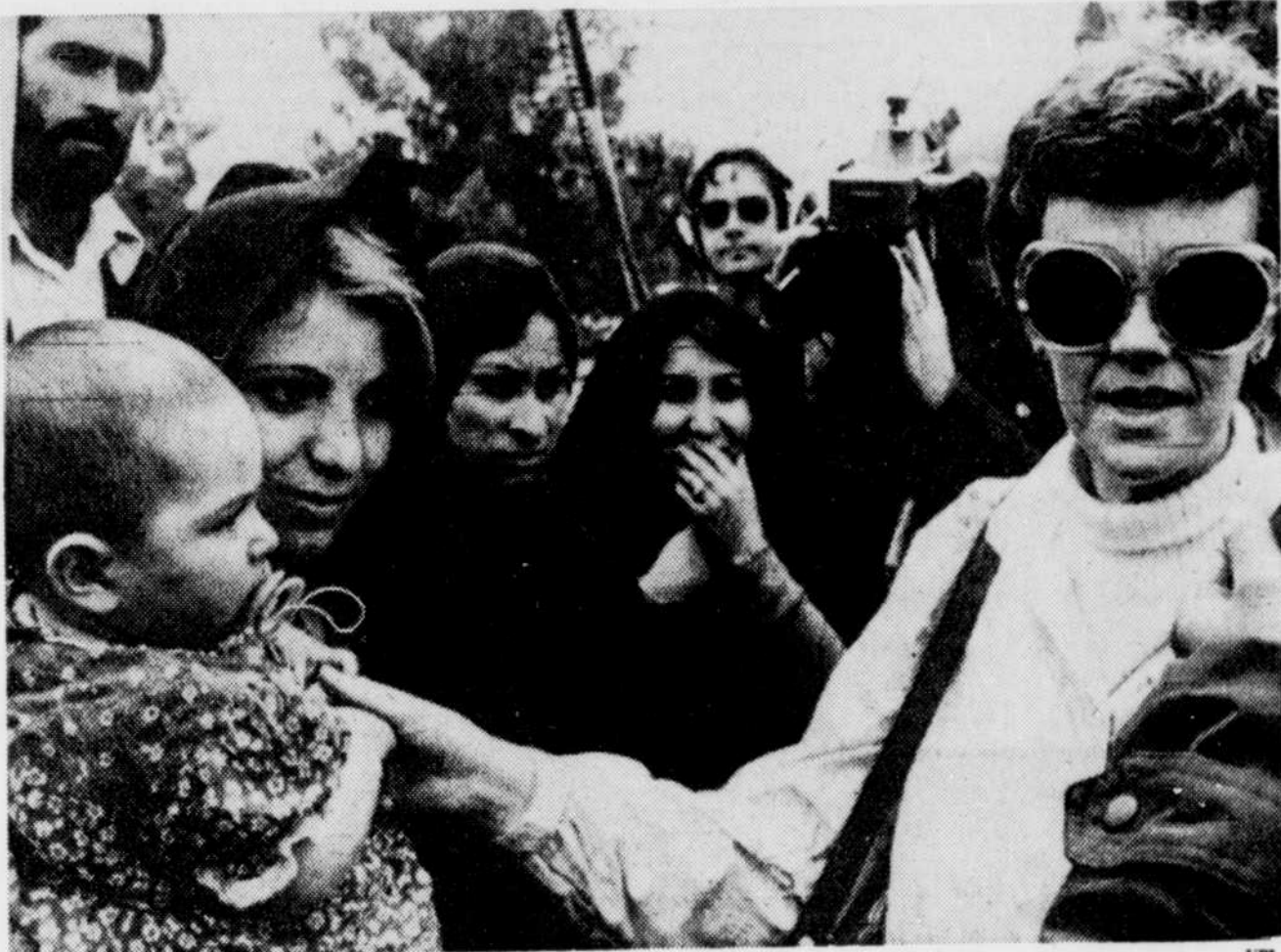
M. Jacques Blais, 32 ans, du 211 avenue Plante, à Vanier, a été heurté par une automobile, sur la route 204 à Saint-Fabien-de-Panet dans le comté de Montmagny, vers 3h30 la nuit de samedi à dimanche.

Denis Asselin, 27 ans, est mort noyé dans un lac artificiel, samedi après-midi, dans le rang 8 de Sainte-Germaine de Dorchester.

La jeune Brenda William, 13 ans, fille de Jean, du 57 de la 2e Avenue à Forestville, est morte hier, vers 14h45, dans un accident de la route survenu entre Godbout et Baie-Trinité.

Par ailleurs, la Sûreté du Québec, détachement de La Malbaie, poursuit son enquête relativement à la mort suspecte d'une femme de Baie-Sainte-Catherine, dans le comté de Charlevoix, survenue hier avant-midi.

Mme Marie-Anne Panaroni, née Otis, âgée de 43 ans, a été trouvée sans vie sur le plancher de sa demeure, vers midi. La macabre découverte a été faite par le mari de la victime.



Mme Barbara Timm, la mère de l'un des otages américains détenus à Téhéran s'est rendue au cimetière des martyrs de la révolution islamique avant de pouvoir visiter son fils à l'ambassade.

Mme Barbara Timm rencontre son fils

TEHERAN (AFP) — Mme Barbara Timm est entrée, aujourd'hui dans l'ambassade des États-Unis où son fils, âgé de 20 ans, le sergent des marines Kevin Hermening, est détenu depuis le 4 novembre dernier.

Un des "étudiants islamiques" occupant l'ambassade l'a conduite ainsi que son mari Ken, vers une entrée située à l'arrière de l'ambassade, échappant ainsi aux regards des journalistes postés à l'entrée principale.

Les époux Timm ont pénétré dans l'ambassade après avoir effectué en compagnie d'étudiants islamiques une visite au cimetière de Behechte Zahra, où reposent un grand nombre de "martyrs de la révolution".

Me Carl McAfee, avocat de Mme Timm, a déclaré qu'elle avait reçu la nuit précédente un mystérieux coup de téléphone l'avertissant de se tenir prête avec son mari, beau-père de Kevin, à voir ce dernier.

"Barbara a déclaré que c'était un étudiant islamique qui lui a téléphoné. Il était disposé à lui faire rencontrer son fils mais il voulait d'abord qu'elle voit les tombes des martyrs de la révolution iranienne."

Immédiatement après 11h30 aujourd'hui, des étudiants islamiques ont frappé à la porte des Timm, située au

9e étage de leur hôtel, a dit toujours l'avocat.

L'avocat a ajouté : "Les étudiants étaient accompagnés d'un groom et d'une femme de chambre. Le groupe a dû quitter l'hôtel par quelque entrée dérobée car ils ont évité les équipes de télévision qui campent dans le hall de l'hôtel. Barbara était si émue qu'elle ne se rendait pas ainsi dire pas compte de ce qu'elle faisait".

Mme Timm, 41 ans, était arrivée par avion à Téhéran samedi, contrairement au conseil de la Maison-Blanche, dans l'idée que ce "pari" qu'elle faisait en se rendant à Téhéran lui permettrait de voir son fils, Kevin Hermening, 20 ans, le plus jeune des quelque cinquante otages américains détenus à l'ambassade depuis novembre dernier.

Trois autres familles américaines ont fait part, samedi, de leur intention de se rendre à Téhéran.

En se rendant en Iran, Mme Timm brave ainsi le président Carter qui, jeudi dernier, a interdit aux citoyens américains de se rendre dans ce pays.

A Washington, le porte-parole du département d'Etat, M. David Passage, interrogé sur le projet des trois familles de se rendre à Téhéran, s'est borné à indiquer que le gouvernement américain "ferait tout son possible pour les persuader de ne pas s'y rendre".

Un double lien maritime est établi entre Mingan et Havre-Saint-Pierre

Depuis samedi, une barge de débarquement assure une desserte maritime entre Mingan et Havre-Saint-Pierre, sur la Basse Côte-Nord, afin de suppléer à la fermeture de la route 138 par suite d'un glissement de terrain survenu le 3 avril.

Depuis ce matin également, le "Rocher Percé II" de la compagnie Tournée des îles Inc., pouvant transporter 40 passagers, est entré en service pour effectuer le même trajet à l'intention de la population.

La barge, désignée sous le nom de "L'Allegre", a été affrétée par le ministère des Transports du Québec de la société Logistec Navigation. Elle mesure 55,5 mètres par 12 de largeur. Certifiée par la Garde côtière canadienne,

elle peut transporter trois camions semi-remorques ou six automobiles, et au plus 12 personnes. Les camions auront priorité sur les autres véhicules à bord de l'embarcation.

"L'Allegre" était attendue vendredi après-midi à Mingan, pour son premier voyage, et doit effectuer, chaque jour, autant de liaisons qu'il sera nécessaire pour répondre à la demande.

Les employés du ministère des Transports ont aménagé des approches en gravier sur les rives des deux municipalités, afin de faciliter l'accès au bâtiment.

Avec un tirant d'eau de 1,7 mètre et une vitesse de 8,5 nœuds, elle peut franchir les 30 km séparant Mingan et

Havre-Saint-Pierre en moins de deux heures et demie.

Ce service est offert gratuitement aux usagers de la route 138, qui peuvent obtenir des renseignements sur les horaires au numéro (418) 538-2866.

LE CLARIDGE
220, Grande-Allée est, Québec
BUREAUX A LOUER
Bur.: 529-5458 Portier: 524-2961

ESPACES POUR BUREAUX
à louer - Ste-Foy
Situation idéale - Vaste stationnement
Dimensions variées.
Tous les services inclus.
832-0104 ou 477-2763

Permettez-vous SIMARD & VOYER.
Permettez-vous \$65.00

La maison de la semaine
D'un charme certain, un cottage campagnard entièrement rénové, 9 pièces ensoleillées, terrain 25,645 p.c., avec accès et vue sur lac. Hypothèque \$41,500 à 10 3/4%, échéance 1983. Balance de vente possible. Prix demandé \$60,000, urgent.
Malenfant, 849-3557 — Duclos, 843-8110
MORIN & ASSOCIÉS COURTIER, INC.
1121, chemin Ste-Foy
Québec, Qué. G1S 2M2
Tél: 683-2103
L'immobilier partout au Canada

RENCONTRE
Si vous êtes seul(e), venez rencontrer de nouveaux partenaires chaque semaine.
Leçon de danse en essai gratuit.
VALENTINO: 523-2400

MICHEL KASTNER AVOCAT
61, d'Auteuil
694-1343

INTER Gros lot de 250 000 \$ Tirage: 301		922783 22783 2783 783	250 000 \$ 2 500 \$ 250 \$ 50 \$	Gros lots de 25 000 \$ 387232 090275 430810 Numéros non décomposables Les billets gagnants de 250 \$ et 50 \$ sont encaissables à toute succursale de la Banque Nationale	NUMÉROS MOBILES GAGNANTS Numéro tiré 16489 2 FAÇONS DE GAGNER 2 500 \$ 1 6 4 8 9 X X 1 6 4 8 9 Numéro tiré 3554 2 FAÇONS DE GAGNER 2 500 \$ 3 5 5 4 X X X 3 5 5 4 X X X 3 5 5 4 Numéro tiré 926 4 FAÇONS DE GAGNER 50 \$ 9 2 6 X X X X 9 2 6 X X X X 9 2 6 X X X X 9 2 6
---	--	--------------------------------	---	--	--

dans nos régions

dans nos régions

Une facture de \$307,676

SCHEFFERVILLE - Aux grands maux, les grands remèdes. C'est ce qu'ont décidé les autorités municipales. Aussi, plutôt que de continuer à attendre une réponse du ministre de la Justice du Québec au sujet du corps de police de l'endroit, le maire Bégin et ses conseillers ont décidé d'envoyer une facture de \$307,676 à Me Bedard. Cette facture représente le coût annuel du service de police de Schefferville. Service que la ville n'est pas obligée de maintenir vu qu'elle compte moins de 5,000 habitants. La présence de la Sûreté du Québec, de l'avis même du député Perron, coûterait au gouvernement la somme de \$500,000.

Vicaires épiscopaux

HAUTERIVE - L'évêque du diocèse, Mgr Roger Ebacher, vient de nommer les deux vicaires épiscopaux qu'il appelle ainsi à partager sa tâche pastorale dans le diocèse. Il s'agit de l'abbé Gaston Vachon de Hauterive et du père Paul-Emile Richard, curé de Clarke City. Ces nominations surviennent après une consultation affectée auprès de 500 personnes. M. Vachon s'occupera de la région ouest du diocèse et M. Richard de la région est. Ils entreront en fonctions le 1er août.

Expo en électrotechnique

MATANE - Toute la population de la région est invitée à participer à une exposition en électrotechnique présentée au cégep de Matane les 23 et 24 avril. Réalisée par les étudiants en électrotechnique de première et deuxième année et par les étudiants en instrumentation et contrôle, cette exposition regroupe une vingtaine d'expériences qui seront présentées dans les laboratoires d'électrotechnique. Au programme: jeux de lumière, serrures électroniques, régulateurs d'intensité lumineuse, contrôles à distance, décodeur numérique, jeu de dés électronique, etc.

Session prolongée

LA POCAITIÈRE - La session d'hiver sera prolongée jusqu'au 30 mai, au cégep de La Pocatière, pour compenser les jours de classe perdus lors de la grève des employés de soutien. Elle devait se terminer le 15 mai. La prolongation de deux semaines, s'ajoutant à certains congés et à une réduction du nombre de jours prévus pour les examens, permettra une session de 68,5 jours d'activités pédagogiques, comparativement à une session normale de 75 jours. L'évaluation des élèves se fera au cours des trois derniers jours.

Colloque à Rimouski

RIMOUSKI - Un colloque sur les travaux de la baie James sera tenu au cégep de Rimouski, les 22, 23 et 24 avril, à l'intention des étudiants et de la population régionale, afin de les informer sur la nature de ce complexe hydro-électrique. Organisé par le département de génie civil du cégep, le colloque traitera des besoins d'énergie hydro-électrique au Québec, de la réalisation de LG-2 et LG-3, du transport de l'énergie, de la situation générale du complexe et des retombées économiques de ces travaux en milieu régional. Des représentants d'Hydro-Québec, de la Société d'énergie de la baie James, de la Société de développement de la baie James et de Somat Atlantic participeront à ces journées d'information.

Le mois culturel

CAP-AUX-MEULES - Le mois culturel 1980 des îles de la Madeleine se tiendra à l'auditorium de la polyvalente du 26 avril au 11 juin, avec deux semaines de relâche entre les 2 et 16 mai. Trois comédies, "... et à la fin était le bang" de Obaldia, "Les faux brillants" de F.G. Marchand et "Les assassins associés" de Robert Thomas, seront présentées par la troupe des Bohémiens et la Baraque. Le programme du mois inclut également deux concerts de l'Harmonie des îles et la présentation du film "En route pour la gloire" du réalisateur Hal Hashby. Les billets sont actuellement disponibles à la polyvalente. Pour information ou réservation: 986-2963.

Le JAL menacé

TEMISCOUATA - A moins que le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) n'intervienne in extremis pour sauver son projet de pommes de terre de semence, la Coopérative de développement agro-forestier du Temiscouata (JAL) n'aura pas d'autre choix que de se saborder. Seul l'octroi d'une subvention de l'ordre de \$190,000, réclamée par la coopérative du JAL, permettrait d'éviter la fermeture et d'éponger, du moins en partie, le déficit de \$410,000. Le JAL est la structure dont se dotaient, dans les années 1970, les citoyens de Saint-Juste, Auclair et Lejeune pour assurer leur développement et empêcher la fermeture de leurs villages.

Rencontre avec l'UCCQ

PORT-CARTIER - C'est le 29 avril que le président de la Conférence des maires de la Côte-Nord, M. Bernard Dionne, rencontrera le président de l'Union des conseils de comté du Québec afin de parvenir à un accord sur la représentation de l'UCCQ au sein du comité de consultation sur les municipalités régionales de comté. On se souviendra que l'UCCQ avait nommé le maire de Pointe-au-Pic sur le comité de la Côte-Nord et que M. Dionne préférerait la nomination du maire de Sacré-Coeur.

Gestion de la PME

PORT-CARTIER - Le 28 avril, à compter de 19h au motel Château, une séance d'information sur la PME sera organisée par la Banque fédérale de développement. Le lendemain, à compter de 6h et tout le reste de la journée, aura lieu un séminaire sur la gestion de la PME. Pour informations supplémentaires: Jacques Auger ou Michel Trépanier au numéro 968-1420. Frais de participation: \$30.

Prix de l'essence

SEPT-ÎLES - Selon le Centre de recherche et d'information en consommation, le CRIC, l'essence ne coûte pas tellement plus cher à Sept-Îles qu'ailleurs dans le reste de la province. Une étude menée par l'organisme populaire tend à démontrer cette affirmation. Quant au prix de l'essence en ville, le CRIC note une différence de .02 entre le plus bas et le plus haut prix chez les détaillants d'essence de Sept-Îles. Et le CRIC rappelle que, contrairement à ce que le public pense, l'essence ne coûte pas moins cher dans les libre-service.

Immatriculation 1980

SEPT-ÎLES - Une pétition signée par 200 personnes et adressée à M. Lucien Boily, président du conseil d'administration de la Caisse pop Desjardins de Sept-Îles, s'étonne que la caisse locale n'ait pas participé à l'opération Immatriculation '80. Les administrateurs de la caisse en question ont répondu qu'ils n'avaient pas voulu participer à une telle opération parce que la ville comptait un Bureau des véhicules automobiles. Pourtant, font remarquer les signataires, Hauterive compte aussi un bureau des véhicules et la caisse pop locale a participé à l'opération Immatriculation '80.

L'Institut maritime du Québec loge dans de nouveaux locaux

par J.-Claude PAQUET
du bureau du Soleil

RIMOUSKI - Le ministre de l'Éducation du Québec, M. Jacques-Yvan Morin, inaugurerait, samedi dernier, le nouvel établissement de l'Institut maritime du Québec à Rimouski. Plusieurs centaines de personnes ont participé à la cérémonie, dont les dirigeants de l'institut et du cégep de Rimouski, ainsi que de nombreuses personnalités qui ont participé à la fondation de l'institut de marine, en 1944.

Situé au numéro 53 de la rue Saint-Germain ouest, à Rimouski, cet édifice appartenait à la communauté des Sœurs de la Charité. Il fut acheté par le cégep en 1976, au coût de \$710,000, et a été rénové en 1978 pour un montant de \$3,280,000. Avec l'installation d'équipements spécialisés de l'ordre de \$1,5 million, près de \$6 millions ont été investis en deux ans.

La désuétude de l'ancien immeuble de l'Institut maritime, le manque d'espace et d'équipement spécialisés sont autant de raisons qui ont conduit le cégep de Rimouski et le gouvernement du Québec à investir dans l'achat et la rénovation de cet édifice.

Notes historiques

L'école de marine de Rimouski a été fondée en 1944, grâce à l'initiative de personnalités rimouskoises, dont MM. Jules-A. Brilant, Paul-E. Gagnon, avocat, Mgr Antoine Gagnon, premier secrétaire de la corporation de l'École technique, Antoine Gauthier, ainsi que les autorités du séminaire de Rimouski.

De 1944 à 1950, l'école de marine faisait partie de l'École

d'arts et métiers, après quoi elle s'en est détachée pour devenir une école spécialisée. En mai 1950, les locaux de l'institution furent rasés dans l'incendie qui a détruit la moitié de la ville de Rimouski, mais en septembre 1951, elle rouvrit ses portes dans son nouvel édifice de la rue Saint-Louis. Les gouvernements fédéral et provincial avaient investi \$720,000 pour la construction de l'institut, lequel fut administré au moyen de subsides versés à la corporation de l'École technique jusqu'en 1958. C'est alors que l'école acquiert le nom d'Institut de marine et est classée au même rang que les instituts de technologie de l'enseignement spécialisé de la province.

Pendant près de 20 ans, l'école de marine de Rimouski fut la seule du genre au Canada. Mais la pénurie grandissante d'officiers de marine, ainsi que le développement des techniques de marine amenèrent l'ouverture successive de trois autres écoles dans d'autres provinces.

Fort de son expérience, le gouvernement du Québec prit, en 1966, l'initiative d'étendre cet enseignement en fondant l'Institut de technologie maritime du Québec, à Québec. En même temps, on mettait en place dans différentes régions du Québec un réseau d'enseignement aux adultes, offrant les cours nécessaires à l'obtention de brevets d'officiers de marine, émis par le ministère des Transports.

La décision d'implanter l'enseignement des techniques maritimes à Québec faisait suite aux demandes et inquiétudes des dirigeants de l'industrie maritime, qui appréhendaient une sérieuse pénurie d'officiers compétents pour la mari-

ne marchande canadienne. En 1961, le ministère de l'Éducation créait un comité consultatif représentant tous les secteurs de l'industrie maritime. Dans un premier rapport remis en 1963, ce comité recommandait l'ouverture d'un institut dans la région de Québec et la centralisation de la direction de l'enseignement maritime à cet endroit, tout en recommandant la poursuite des cours spéciaux à Rimouski, Québec et Montréal.

L'arrêté ministériel de 1966 qui créait l'Institut de technologie maritime à Québec décrivait en même temps l'annexion de l'École d'architecture navale qui était alors sous la direction d'Edwars Weisse à Québec, ainsi que l'annexion à Québec des options de radiocommunications et de navigation qui étaient dispensées à l'Institut de marine de Rimouski.

A partir de 1968, l'enseignement dispensé par l'Institut de Rimouski alterne avec celui de Québec. Les étudiants en sciences nautiques complètent leur première année à l'Institut de marine de Rimouski et poursuivent leurs études à Québec, alors que l'option mécanique est entièrement donnée à Rimouski. Quant à l'architecture navale et aux radiocommunications, elles sont également enseignées à Québec.

En 1969, les options mécanique de marine et navigation sont intégrées dans un système coopératif qui se traduit par un système d'alternance des études théoriques et des stages d'apprentissage en mer.

La polémique

En 1971, l'enseignement maritime est intégré au cégep François-Xavier-Garneau de Québec par ar-

rêté en conseil, et c'est alors que surgit la polémique entre Québec et Rimouski. Campagnes virulentes en faveur de l'un ou de l'autre endroit, jusqu'à ce qu'en 1974, un nouvel arrêté en conseil renverse celui de 1971. Ce dernier reconnaissait au cégep de Rimouski le devoir d'assumer l'enseignement maritime au Québec.

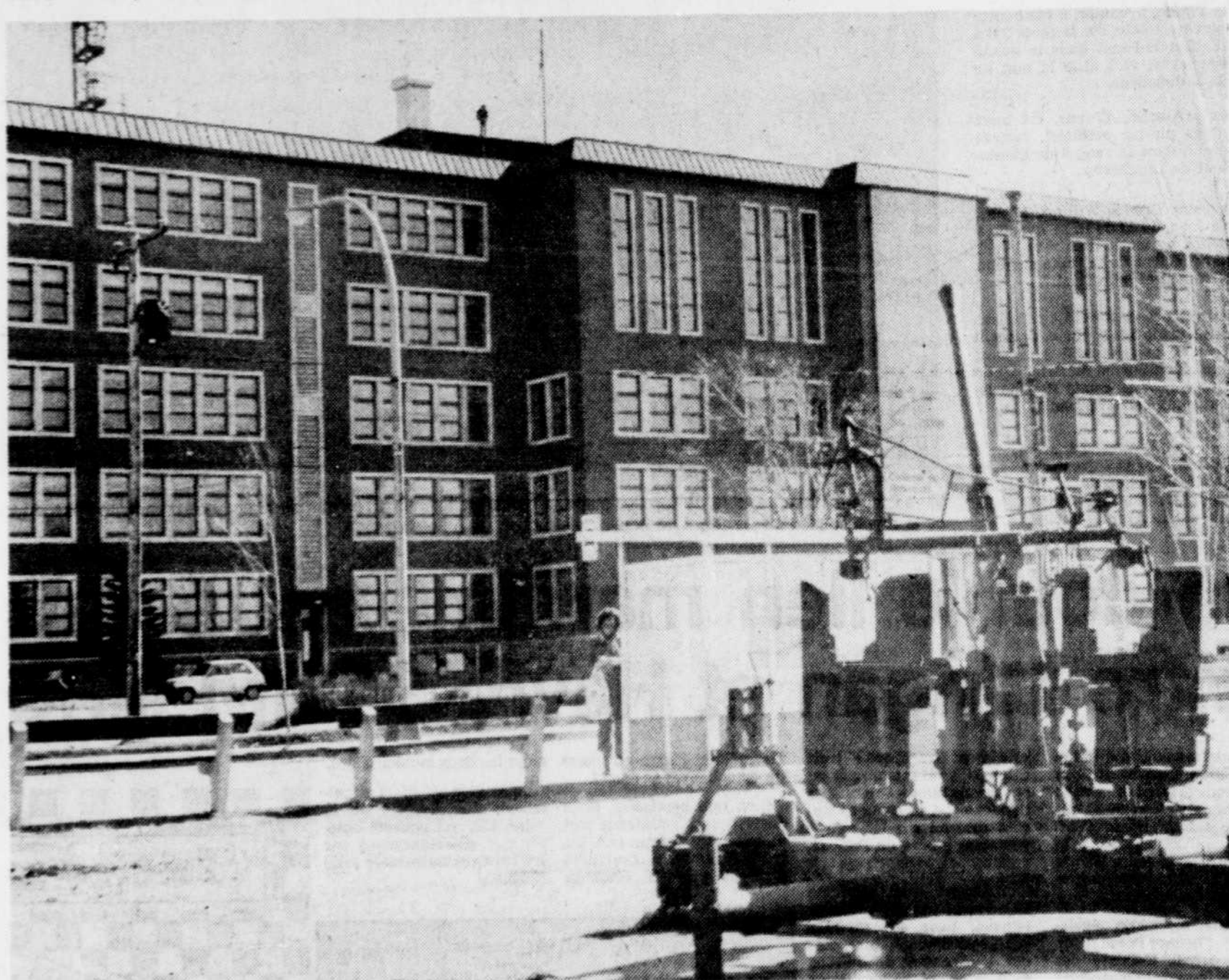
Enfin, à l'automne de 1979, l'Institut quitte l'édifice de la rue Saint-Louis pour aménager dans l'édifice nouvellement aménagé et plus spacieux, répondant aux besoins d'expansion qui se faisaient sentir depuis 1971.

L'Institut étant voué à la formation d'officiers de marine et de techniciens en architecture navale, quatre programmes y sont dispensés: techniques de navigation, techniques de mécanique de la marine, techniques de radiocommunication et techniques d'architecture navale. Les cours doivent se conformer aux normes de formation professionnelle du ministère de l'Éducation, ainsi qu'aux exigences du ministère fédéral des Transports.

A cette fin, le nouvel édifice a été aménagé de manière à recréer le plus fidèlement possible le milieu dans lequel les étudiants seront appelés à travailler plus tard.

D'un autre côté, alors que plusieurs institutions d'enseignement limitent l'accès à certains de leurs programmes ou connaissent une baisse de clientèle, l'Institut maritime est en plein essor.

Au cours des dernières années, les effectifs étudiants sont en effet passés de 196 en 1977 à 221 en 1978, 261 en 1979, et ont atteint 334 au cours de la présente année scolaire. On s'attend que l'Institut dépasse les 400 étudiants au cours de 1981.



Le nouvel établissement de l'Institut maritime du Québec à Rimouski, qui vient d'être inauguré, est situé au 53 de la rue Saint-Germain ouest, à Rimouski.

DONNEZ L'HEURE DONNEZ L'HEURE

186,000 PERSONNES DÉFICIENTES MENTALES ONT BESOIN DE VOUS — DU 21 AU 24 AVRIL



Vous pouvez remettre la valeur d'une heure de votre temps au bénévole qui vous sollicitera ou à votre Caisse Populaire et d'économie participante. Les chèques peuvent être faits à l'ordre de

Association du Québec pour les déficients mentaux
1193, rue Place Phillips
Suite 3950
Montréal, Québec
H3B 3E1
(514) 282-3483

Miracle Mart CORRECTIONS

Des erreurs se sont glissées dans notre circulaire "Super-soldes" du 21 avril.

- Page 1 — Dans la description de la bicyclette "Avant-garde", on aurait dû lire: pédales de courses avec réflecteurs.
- Page 3 — La photo des piles transistorisées de format C ou D est incorrecte.
- Page 5 — Le symbole "Tel qu'annoncé à la T.V." s'applique seulement aux culottes "Hanna" qui sont en solde jusqu'au 17 mai.
- Page 16 — Dans la description de la botte "Kodiak", on aurait dû lire: semelle vulcanisée à l'épreuve de l'huile.

Nous nous excusons auprès de notre clientèle

québec et sa banlieue



Le Soleil, J.-M. Villeneuve



Le Soleil, J.-M. Villeneuve

Québec Les vieux garages croulent

Jadis domicile des "p'tits chars" de la Québec Rail, les vétustes garages de la Commission de transport de la Communauté urbaine, sis au coin de la rue Marie-de-l'Incarnation et du boulevard Charest, croulent actuellement sous le pic du démolisseur. Abandonnés au profit du nouveau centre d'opérations de la

CTCUQ, dans Lebourgneuf, ces édifices de brique rouge feront pour l'instant place à un nouveau terrain vacant, au centre-ville de la capitale. Il est toutefois de l'intention de la municipalité d'y mousser la construction résidentielle, en collaboration avec la Société d'habitation de Québec.

Quant aux autres garages de la CTCUQ situés plus à l'ouest, ils seront éventuellement vendus ou loués à fins commerciales. Sur la photo, des ouvriers s'affairent à arracher les voies ferrées qui couvraient le sol des vieux immeubles, vestiges de la vocation d'hier du garage des "p'tits chars".

Les cols blancs de Sainte-Foy adhèrent à la CSN

Les quelque 180 membres du Syndicat des fonctionnaires municipaux de la ville de Sainte-Foy (cols blancs) viennent de décider de joindre les rangs de la Confédération des syndicats nationaux (CSN).

Au cours d'une assemblée générale, la semaine dernière, les membres ont d'abord décidé de se désaffilier de la Fédération des employés municipaux et scolaires, à laquelle ils adhéraient depuis plus de cinq ans.

Dans une deuxième décision, la majorité des membres optaient pour une affiliation à la CSN plutôt qu'au Syndicat canadien de la fonction publique (PTQ), auquel sont déjà affiliés les cols-bleus de Sainte-Foy.

Les services

Selon la présidente du Syndicat des cols blancs de Sainte-Foy, Mme Carmen Richard, les membres ont décidé de quitter la Fédération des employés municipaux et scolaires (couramment appelée dans les milieux syndicaux "la Fédération à Bélanger"), parce que ce regroupement de syndicats indépendants connaît de gros problèmes internes qui se reflètent sur les services offerts aux membres.

Les cols blancs de Sainte-Foy ont attendu la fin de leurs négociations salariales avant de faire leur choix. Ces négociations ont pris fin "en queue de poisson" en décembre dernier et ont suscité le mécontentement de plusieurs syndiqués.

La convention collective actuelle prend fin en décembre prochain et le syndicat commence la préparation de son projet de convention.

Côte de la Montagne fermée

Le service de la circulation routière de la ville de Québec avise les automobilistes que la côte de la Montagne sera fermée à toute circulation les 22, 23 et 24 avril, soit demain, mercredi et jeudi.

Seuls quelques camions de livraison qui devraient absolument approvisionner certains commerces situés sur cette artère auront droit de passage.

Nouvelle série de cours de maniement d'armes à feu

Le programme d'entraînement à la sécurité dans le maniement des armes à feu se poursuivra avec la tenue d'une nouvelle série de sessions dans la région de Québec, au cours des prochaines semaines.

C'est le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, en collaboration avec des clubs de sportifs membres de la Fédération québécoise de la faune qui est responsable de ces cours dispensés en une seule journée (ou deux soirées). Mentionnons que la réussite d'un de ces cours est un pré-requis à l'obtention d'un permis de chasse.

Voici l'horaire des prochains cours dans la région de Québec: Lévis, à la polyvalente, le 3 mai, ainsi que les 12 et 13 mai (deux soirs) et 31 mai. Le responsable de ces

trois sessions est M. Jacques Brochu. On peut le rejoindre au numéro 837-0909.

Samedi 26 avril, 8h, polyvalente Les Compagnons de Cartier, Sainte-Foy, responsable François Robert 842-446 (soir). Dimanche, 27 avril, 8h, club Castor, 175, 76e Rue est, Charlesbourg, responsable, Gaétan Comeau, 628-7484. Enfin, la polyvalente Les Compagnons de Cartier présentera un autre cours sous la responsabilité de François Robert, le 3 mai à 8h.

Le nombre de personnes par cours étant limité, il est recommandé de s'inscrire à l'avance sans tarder. Des renseignements supplémentaires sont disponibles en communiquant avec le MLCF, Division de l'éducation et de la sécurité, au numéro 643-5539.

norman

Notre suggestion cette semaine:



ce pyjama rayé rouge ou marine, à boutons-pression à l'avant. De la naissance à 3 mois 14.00

Dites: portez à mon compte notre département cadeaux pour bébé

vous propose un vaste choix d'items à offrir à l'occasion d'une naissance:

vêtements pour garçons ou filles de 0 à 30 mois et jouets amusants.

Venez sur place ou profitez du service unique de commande téléphonique en signalant: 529-0911.

L'emballage et la livraison seront à nos frais.

• mail st-roch • place laurier • place fleur de lys • galeries chagnon •

Pensée du jour

"En ce monde, il n'y a rien d'assuré que la mort et les impôts."

Gracieuseté du RESTAURANT LA SAUVAGÈRE St-Jean-Chrysostome 839-7914

Dr Marcel Tremblay

Optométriste

EXAMEN DE LA VUE LUNETTES

Et verres de contact

Jours et soirs sur rendez-vous

524-2869

973, 3e Av., Limoilou, Québec

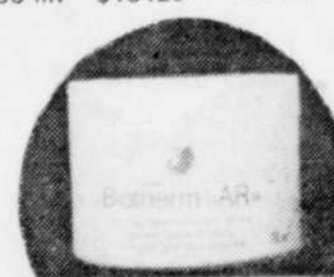
pour votre CORPS BIOTHERM



Crème pour le ventre 100 ml \$18.25



Bio-Main 50 ml \$6.00



Crème A.R. tube 100 ml \$16.90 pot 200 ml 32.50

cadeau



Du 21 avril au 3 mai 1980 avec tout achat de produits Biotherm de la ligne Corps vous recevrez gratuitement un coffret Spécial Bain contenant un lait corporel 60 ml et un bain crème 30 ml

MAIL ST-ROCH, Québec 529-5741
PLACE LAURIER, Ste-Foy 656-1712
PLACE MONT-MARIE, Laizon 837-9363
CARREFOUR Charlesbourg 623-1504
PLACE L'ORMIÈRE, Neufchâtel 842-9221

brunet

6/36

GROS LOT \$100,000

MINIMUM VENDREDI

NUMÉROS GAGNANTS PEU IMPORTE L'ORDRE

11	20	25	27	29	32
6 SUR 6	2	\$88,459.50		NO COMPLÉMENTAIRE S'APPLIQUANT SEULEMENT AU 5 SUR 6	
5 SUR 6	102	\$1,561.00		6	
4 SUR 6	4645	\$95.20		VENTES TOTALES	
5 SUR 6+	4	\$26,537.70		\$1,842,904	

Tous les billets gagnants de \$250. et \$50. de la Mini sont encaissables à toute succursale de la BCN

NUMÉRO COMPLET	NUMÉRO	POSSIBILITÉ DE
786731	3	GAGNANTS DE \$50,000.
86731	27	GAGNANTS DE \$5,000.
6731	279	GAGNANTS DE \$250.
731	2781	GAGNANTS DE \$50.
31	27810	GAGNANTS DE \$5.

éditorial

LE SOLEIL

Président du conseil et Éditeur:
Jacques-O. Francoeur
Rédacteur en chef et Éditeur adjoint:
Claude Beauchamp

Président et directeur général:
Paul-A. Audet
Directeur de l'information:
Claude Masson

Vice-président et trésorier:
Charles-A. Poulin
Directeur de l'édition:
Marcel Pélissier

La Chambre de commerce s'implique dans le milieu

La Chambre de commerce et d'industrie du Québec métropolitain en instituant une "Semaine de l'industrie régionale" a pris une initiative tout à fait conforme à la première grande préoccupation qu'elle s'est fixée de contribuer à consolider la région de Québec comme la deuxième zone économique au Québec, mais en l'occurrence en mettant l'accent sur le secteur industriel.

Même si notre économie régionale repose traditionnellement sur le tourisme, les services gouvernementaux et le commerce, ce n'est pas un réalisme de circonstance de rappeler l'importance de l'industrie et de ses retombées économiques. On est porté à oublier ou ne pas en tenir compte que le secteur industriel donne de l'emploi de 47.000 personnes dans la région administrative de Québec.

Afin de se faire une idée de la place qu'occupe le secteur industriel dans la région de Québec, et afin de pouvoir se référer à des données précises, rien de mieux que des chiffres: 500 entreprises manufacturières dans le Québec métropolitain et plus de 1.200 dans la région administrative de Québec; \$210 millions versés annuellement en salaires dans le Québec métropolitain et plus de \$425 millions dans la

région; la valeur des livraisons du secteur industriel sur les divers marchés, régional, provincial, national, international, s'élève à plus de un milliard de dollars pour la gamme de produits qui partent du Québec métropolitain et plus de deux milliards et demi pour la région administrative de Québec.

C'est donc l'aspect industriel de l'économie régionale que la Chambre de commerce et d'industrie du Québec vise à valoriser pendant la semaine courante. Le thème de cette campagne de sensibilisation est révélateur à cet égard: "l'industrie régionale... j'achète ça".

Toutefois la Chambre de commerce et d'industrie du Québec n'est pas sans manifester une certaine inquiétude quant à l'avenir de notre région. Ce qu'elle propose c'est une présence collective des hommes d'affaires qui continueront à batailler pour assurer la prospérité de la région. Il y a des signes évidents de dégradation de la situation de l'emploi comme en fait foi l'enquête réalisée récemment par un groupement d'action sociale de Québec. Dans le secteur de la basse ville de Québec, le taux de chômage réel serait de 20 pour 100 environ.

Faire de la promotion industrielle ou commerciale n'est pas facile en temps normal

en raison de la concurrence que se fait chaque région pour attirer de l'industrie et des investissements, cette entreprise devient une tâche presque rebutante dans le contexte d'une économie plus serrée. Comme le rappelait le président actuel de la chambre locale, M. Jean Lambert, "toute société pour être prospère doit pouvoir compter sur une communauté des affaires dynamique".

Dans une société qui fait encore une large place à l'entreprise privée, il est indéniable que c'est à la suite d'initiatives parfois audacieuses parfois tout à fait dans le cours normal des choses, car on n'entre pas tous en affaires par la grande porte, qu'on génère suffisamment d'activité économique et qu'on contribue à créer de la prospérité et à occuper la main-d'oeuvre.

S'il y a une leçon pratique à tirer de l'histoire économique de la région de Québec, c'est bien de constater qu'il n'y a rien d'acquis de façon permanente dans la vie d'une société.

En effet, jusqu'au milieu du 19e siècle, Québec a cessé d'être la métropole maritime, industrielle et commerciale du pays, rôle que la ville jouait depuis la fin du 18e siècle. La position géographique de Québec devenait de plus en plus périphérique. C'est d'ailleurs toute

l'histoire économique du Canada central qui est marquée par le déplacement progressif du cœur de l'activité économique de Québec vers Montréal et ensuite vers Toronto.

Pour des raisons historiques, les gouvernements provincial et municipal ont assisté impuissants à cette détérioration de la région de Québec n'ayant que peu de moyens d'influencer les décisions que prenait le gouvernement central sur une gamme de facteurs qui peuvent être souvent déterminants sur l'évolution d'une région.

A une certaine époque on avait reproché aux Chambres de commerce de fonctionner en circuit fermé sans trop de contacts avec le monde ordinaire, d'avoir un comportement de club social au lieu de s'impliquer dans le milieu et de se fixer des objectifs précis.

Quant à la Chambre de commerce de Québec, fondée en 1809, elle a évolué au rythme du développement local, partageant comme il se devait les bons et les mauvais jours. Présentement, il va sans dire, la tâche ne peut être considérée comme terminée, on peut en toute honnêteté affirmer que le bilan de l'action de la chambre de Québec est certes positif.

Maréchal FRANCOEUR

revue de presse

■ Extraits d'éditoriaux puisés dans les journaux de langue anglaise et traduits par la Presse canadienne.

Il faut menacer les Québécois

Le premier ministre Trudeau entrera dans le débat sur le référendum du Québec à double titre. Tout d'abord, il parlera de la souveraineté-association "en tant que premier ministre du Canada", et plus tard il y participera "comme citoyen du Québec".

Les priorités de M. Trudeau sont peut-être justes, à ses yeux, mais les Canadiens hors du Québec se demandent vaguement si le premier ministre ne cherche pas à en faire trop.

M. Trudeau se préparerait-il, par hasard, à dire une chose aux Canadiens en général, et une autre aux Québécois?

A mesure que les séparatistes du Québec se préparent avec soin à jouer cartes sur table, l'idée selon laquelle le Canada peut tout simplement être balkanisé sur l'ordre du Parti Québécois commence, tout incroyablement que ça paraisse, à prendre corps.

Le premier ministre du Canada

peut-il dire aux Canadiens autre chose que d'affirmer que le gouvernement du Canada ne permettra pas à une province de se séparer? N'est-ce pas son devoir de préciser quels pouvoirs fédéraux il invoquera pour arrêter ceux qui posent une menace à notre sécurité nationale?

Et l'ayant fait, y a-t-il lieu pour lui de prendre part aux débats pré-référendaires à titre de "citoyen du Québec"?

Est-ce que le premier ministre ne pourrait pas également, une fois pour toutes, enterrer le mythe séparatiste selon lequel "rien ne serait vraiment changé", en disant aux péquistes et au peuple du Québec, bien clairement, que le partage des devises, de la propriété publique ou de quoi que ce soit qui appartient au Canada dans son ensemble n'est qu'une création de l'imagination péquistes?

Le ministre de l'Énergie, M. Marc Lalonde, n'a pas hésité à dire à l'Alberta qu'Ottawa em-

ploierait ses pouvoirs fédéraux pour forcer cette province à marcher droit dans les négociations sur le prix du pétrole. Pourquoi donc, alors que l'avenir du pays est menacé, est-on tellement hésitant à se montrer honnête avec les Québécois?

Quel que soit le résultat du référendum du Québec, la réponse du Canada doit être un "non" catégorique au séparatisme, un "non" appuyé par tout le pouvoir et toute l'autorité dont l'État est investi. Tant que cela n'aura pas été compris par tous, toute tentative de changement constitutionnel sera vaine.

Si jamais ce "non" devient matière à débat, c'est que nous serons tombés dans le piège adroit des séparatistes, et le Canada n'aura plus qu'à devenir une nation du passé — un nouveau Camelot qui se sera effrité parce que personne ne s'en sera vraiment préoccupé.

The Hamilton Spectator

Les fédéralistes deviennent émotifs

Enfin la stérile campagne fédéraliste, au Québec, a acquis un élément nouveau et puissant: l'émotion. Et ironiquement, les forces fédéralistes ont été stimulées par une remarque sexiste de la part du ministre québécois à la Condition féminine, Mme Lise Payette.

Pendant que les hommes comme le leader libéral, M. Claude Ryan, livrent le bon combat pour le fédéralisme à coup de logique et d'arguments basés sur la réalité, 12.000 Québécoises qui préfèrent demeurer Canadiennes, ont transporté leur patriotisme au Forum de Montréal et l'ont lancé à la face du gouvernement séparatiste.

Non seulement ces femmes manifestaient contre l'indépendance du Québec, mais elles en ont peut-être jusque-là de se faire dire depuis une vingtaine d'an-

nées, par les Gloria Steinem et les Germaine Greer, qu'elles ne peuvent pas s'épanouir si elles ne sortent pas de leur cuisine pour agir dans le monde extérieur.

Mme Payette aurait dû y penser, mais elle est tombée dans le même piège super-féministe, et les a appelées des "Yvettes", une expression méprisante réservée au Québec aux femmes qui choisissent le rôle de ménagères. Mais ces 12.000 femmes étaient loin d'être dociles, et elles ont réussi à canaliser leur désapprobation devant la remarque déplacée de Mme Payette, pour en faire une contribution utile à la cause fédéraliste.

L'indépendance ne se gagnera pas sur des faits. Si elle se fait, ce sera grâce au désir chargé d'émotion de la majorité des Québécois francophones d'avoir un pays où

leur langue et leur culture puisse dominer.

Et voilà que tout à coup les fédéralistes ont découvert qu'eux aussi peuvent utiliser la force des émotions à leur avantage. Il était temps. Bien que la majorité des Québécois continuent de vouloir demeurer dans le Canada, cette majorité est demeurée relativement silencieuse, pendant que la minorité sapait les fondements de l'unité nationale.

La manifestation des femmes fédéralistes, hâtivement organisée, aura peut-être été l'étincelle susceptible d'enflammer la terne campagne fédéraliste. Elle aura peut-être aussi pour effet de susciter plus d'encouragement de la part des Canadiens hors du Québec, de même que de la part des membres du Parlement qui ont préféré laisser la résolution de l'unité canadienne aux Québécois.

The Ottawa Citizen

Le OUI des Franco-Manitobains

On peut sympathiser avec la Société franco-manitobaine et son désir d'attirer l'attention à sa cause, mais l'exécutif de cette société a été remarquablement maladroit de convoquer une conférence de presse pour annoncer son appui au "oui" lors du référendum québécois. Le geste posé par la société va directement à l'encontre des intérêts des gens qu'elle se targue de représenter. Il a déjà été rejeté par les représentants élus de la communauté franco-manitobaine.

La société affirme souhaiter une Confédération renouvelée, dans laquelle les droits des minorités linguistiques seraient garantis par la constitution. C'est exactement la position qu'a adoptée M. Claude Ryan et les supporters du "non" au Québec — les gens que la

Société franco-manitobaine cherche maintenant à amoindrir.

Il est difficile de comprendre pourquoi cette société a choisi une option qui est dommageable pour ses membres, et a rejeté par ailleurs celle qui serait de nature à les aider. Sans doute cette attitude est-elle dictée par l'insatisfaction et par un certain désespoir quant à l'avenir des communautés francophones hors du Québec. Il est extrêmement difficile de préserver la langue et la culture françaises dans un environnement en grande majorité anglophone, et les gouvernements, même lorsqu'ils ont cessé d'être carrément hostiles, ont souvent continué de se montrer insensibles et peu obligeants. Le fait que cette conférence de presse a été tenue dans le splendide centre

culturel qui a été payé avec l'argent du gouvernement prouve cependant que les actions de ce gouvernement n'ont pas toutes été négatives.

Bien sûr, les Franco-Manitobains, pas plus que les Canadiens anglais hors du Québec, ne voteront au référendum. Mais leur prise de position peut encourager certains Québécois dans l'illusion que le fait de voter oui, en quelque sorte, ne veut pas dire voter pour l'indépendance, mais plutôt en faveur d'un renouveau à l'intérieur de la Confédération. La réalité, évidemment, est tout autre. Et le problème, quand on vote pour une chose dans le but d'en obtenir une autre, c'est qu'on finit souvent par obtenir ce pour quoi on a voté, et non ce qu'on voulait obtenir.

The Winnipeg Free Press



notes de lecture Le Parasite

par Laurent LAPLANTE
(collaboration spéciale)

Si la philosophie a mauvaise presse ou, pire encore, pas de presse du tout, peut-être est-ce un peu beaucoup par sa faute. On peut, en effet, et on devrait, à l'exemple de Michel Serres, philosophe sans distiller l'ennui, réfléchir sans vaticiner, méditer sans pour autant se draper dans le pédantisme. Pour parvenir à un tel résultat, il suffit, et il faut, que le concret, le vécu, le palpable soutiennent constamment le raisonnement. Que l'exemple, la parabole, la fable aident la lecture et facilitent la compréhension.

Le Parasite, en respectant scrupuleusement ce principe, rapproche admirablement la philosophie du citoyen. Nuançons pourtant: du citoyen qui veut s'en donner la peine et qui consent, pour aller plus loin, à parfois perdre pied.

La valeur de Michel Serres n'est pourtant pas simple affaire de style ou de pédagogie. L'auteur rompt, en effet, sans jouer les matamores, avec plusieurs des habitudes les plus fondamentales de la philosophie. Il lui reproche, à cette philosophie, de toujours s'en tenir à deux pôles: le sujet et l'objet. Plus encore, il lui en veut de combler le sujet de toutes ses complaisances. Le sujet com-

prend; l'objet se laisse comprendre. Le sujet, toujours lui, décide; l'objet, bon gré mal gré, subit la décision. Un tel culte du sujet, du moi, conduit, selon Michel Serres, à de désastreuses distorsions.

Pour échapper à cette emprise du sujet, notre philosophe va-t-il tout investir dans l'objet, cet autre pôle traditionnel? Pas du tout: l'imperialisme de la cible, selon lui, ne vaut pas mieux que celui du viseur. Ce sera même, très précisément, cet acharnement que Michel Serres a ne privilégier aucun des pôles traditionnels qui fera l'originalité de sa réflexion.

Car Serres en arrive, en accordant même statut à l'objet et au sujet, à polariser l'attention non plus sur eux, mais sur la relation entre les deux, sur "la flèche simple, irréversible, sans retour" qui vole de l'un vers l'autre.

Ce n'est pourtant là qu'un premier pas. Le second, plus original, plus aventureux, plus fécond aussi, consistera à souligner la précarité de cette relation. N'est-elle pas, en effet, attaquée jusqu'à la moelle par les parasites? N'est-elle pas fréquemment modifiée, inversée parfois? Quand, par exemple, la sonnerie du téléphone intervient pendant ma conversation avec un groupe, ce "bruit" parasitaire ne parvient-il pas souvent à occuper l'avant-scène? Ne

parvient-il pas, de bruit qu'il était, à devenir mon premier intérêt et à reléguer ma conversation de tantôt au rang de simple rumeur assourdissante et agaçante?

Sur ce thème du parasite, qui est tantôt bête, tantôt homme, tantôt onde, Serres brode sans fin. Plus justement, il faudrait dire que le parasitisme, entre ses mains, cesse d'être thème pour devenir grille, clé, stimulante lecture du réel. Avec lui, Tartuffe devient ce parasite qui eut besoin, pour vivre d'autrui, de parler avec art la langue dévote de son temps; Serres estime que le Tartuffe d'aujourd'hui parlerait économique plutôt que religieux. De même, Jean-Jacques Rousseau, Socrate, la Bible, la mythologie grecque sont, par ses soins, relus, décodés à nouveau, dotés d'un sens inédit et souvent approfondi.

Michel Serres, assurément, fait témoigner en faveur de sa these certains auteurs qui en seraient sans doute fort surpris. Ce n'est pas grave. L'essentiel, c'est, en effet, que, grâce à lui, de nouvelles réflexions nous soient permises sur ce réel qui nous baigne et nous pénètre. Car c'est là ce que la philosophie nous promet.

SERRES Michel, *Le Parasite*, Grasset, 1980, 348 p.

Depuis un certain nombre de mois, l'Irak s'est imposée de plus en plus en matière de politique au Moyen-Orient. Les récents événements frontaliers avec l'Iran permettent de mieux mesurer les volontés des dirigeants irakiens. Invité par le gouvernement irakien, notre reporter André Dionne nous parle de ce pays un peu secret, parfois très détesté ou craint.

Textes et photos par
André Dionne

L'Irak d'hier et d'aujourd'hui



Tout un pays en chantier

BAGDAD (Irak) — La Mésopotamie ou la terre entre deux fleuves. C'est ainsi que les Anciens avaient nommé cette terre abondante et fertile du Moyen-Orient.

Cette terre qui regorge d'histoire est devenue aujourd'hui l'Irak et son seul nom rappelle de grandes et fastueuses époques de l'humanité. Elle évoque l'histoire de l'homme aussi loin dans le temps que 8.000 ans avec le Christ, celle de la civilisation sumérienne, des villes d'Ur, de Nippur, de Ninive et de Babylone, la cité merveilleuse.

Grâce aux deux fleuves abondants, intarissables malgré les zones désertiques, le Tigre et l'Euphrate en avaient fait le grenier à céréales de ce monde lointain.

Bagdad, la capitale de l'Irak moderne, évoque chez tous les enfants du monde autant de souvenirs livresques: la cité des Mille et Une nuits, Ali Baba et les quarante voleurs...

En cette fin de mars 1980, la réalité nous apparaît tout autre. Terre étrangère à l'homme d'Occident, ce plat pays nous accueille avec grande réserve.

Tiers-Monde en mutation

Rapidement nous devons prendre contact avec cette société "socialiste" et ses panneaux-réclame à la gloire de la révolution et des politiciens qui la dirigent; cette société du Tiers-Monde affiche une image en pleine mutation, fortement influencée par la consommation venue du monde "libre": les voitures, la mode européenne, la disco, le cinéma...

La foule est de plus en plus dense, à la fois occupée et passive, de plus en plus bruyante au point de vouloir la fuir, la circulation automobile effarante. On se rend vite compte que l'outil le plus utilisé de Bagdad est le klaxon; on s'en sert pour saluer des connaissances, pour avertir un piéton qui ose traverser ou tenter de traverser, on engueule un passant ou un autre automobiliste un peu comme partout dans le monde.

Les feux de circulation ont été installés il y a quelques mois mais la loi du chauffeur le plus hasardeux, le plus autoritaire prime toujours.

De ronds-points en ronds-points, il nous faut entrer dans cette société orientale, peu chaleureuse, voire même hostile à l'égard de l'étranger, du moins de prime abord. A tous les 100 mètres ou presque, des garçons veulent rafraîchir mes souliers, me vendre des cigarettes, une nouvelle ceinture, des "trucs" à barbe, etc.

Bagdad n'est pas non plus la cité des palais; elle cache son âge. Elle se dessine un visage moderne. Actuellement c'est plutôt un immense chantier de construction.

La vieille ville est graduellement rasée pour permettre la construction de logements plus salubres, plus modernes selon l'engagement du régime politique en place. Les hôtels modernes "poussent" en prévision de l'affluence des visiteurs attendus au cours des prochaines années.

Bagdad est à l'image de cette société qui fait peu neuve, de gré ou de force. Tout semble en chantier en même temps: l'alphabétisation, le développement économique sur une base mixte (public et privé), libre accès à la consommation, la mutation politique vers une certaine neutralité vis-à-vis des grandes puissances, mutation qui s'accompagne bien sûr d'une ouverture à l'Ouest sur les plans politique et commercial.

L'irakien

On dit de lui qu'il peut être austère, intransigent, sanguinaire, très patriote, habile commerçant... Mais il peut être rieur, accueillant et gratuit. Il nous fut impossible de payer le thé consommé dans un petit restaurant, rue Sadoum. L'hospitalité est une règle d'or dans le monde arabe.

En 1980, on estime que la population de ce pays aurait atteint 13 millions d'âmes. De 1971 à 1977, le taux de croissance de cette société fut de 3,7 pour 100.

Selon des informateurs, il faut ajouter à ce nombre plus ou moins 2 millions d'étrangers venant principalement de l'Égypte.

La langue d'usage est l'arabe, utilisée par 79 pour 100 de la population; viennent ensuite le kurde (16 pour 100), le perse (3 pour 100) et la langue turque (2 pour 100).

L'anglais est pratiquement la seule langue occidentale utilisée en Irak.

En 21 ans, de 1957 à 1978, la population irakienne a doublé, passant de 6 à 12,5 millions ce qui représente un essor démographique annuel moyen de 3,3 pour 100.

Malgré une faible baisse du taux de natalité, ce saut s'explique par la baisse générale de la mortalité particulièrement chez les enfants: en 1960, le taux de mortalité chez les enfants de 1 à 4 ans atteignait 31 par mille. En 1977, ce taux ne sera plus que de 17 par mille. Cette amélioration est due principalement à l'augmentation importante des services médicaux et à l'éducation poussée de la population pour une meilleure hygiène.

La ville

Comme dans la plupart des pays du Tiers-Monde, l'attrait pour la vie urbaine est immense; la population de l'Irak jadis exclusivement rurale ou presque, émigre vers les quelques grandes villes du pays, particulièrement vers la capitale. Bagdad est la troisième ville la plus peuplée du Moyen-Orient après le Caire en Égypte (8,5 millions) et Téhéran (Iran) 4,5 millions.

Ce mouvement de migration s'est tellement accéléré qu'il causera un déséquilibre au niveau de la production nationale et accroîtra sensiblement l'importation de denrées alimentaires (15 pour 100 de la note totale de l'importation).

Soixante-neuf pour 100 des Irakiens habitent dans quelques villes: Bagdad, Mossoul et Kirkouk, au nord et Basra, au sud. D'autres sources statistiques montrent que la concentration urbaine n'est pas si élevée mais elle est quand même supérieure à 62 pour 100 de la population.

En 1957, la situation était inverse: 61,2 pour 100 de la population vivait encore à la campagne.

La population de l'Irak n'occupe que 60 pour 100 de son territoire puisque les zones désertiques représentent 38,1 pour 100 du pays. L'Irakien vit dans l'une ou l'autre des 17 régions appelées "gouvernorats" ou circonscriptions territoriales administratives.

L'éducation

L'éducation d'une population à 70 pour 100 analphabète (1965) est l'une des tâches essentielles auxquelles se sont livrés les dirigeants irakiens. Phénomène constant dans les pays du Tiers-Monde, l'alphabétisme est donc l'ennemi à abattre et des efforts ont été faits depuis la révolution de 1968 avec plus ou moins de succès.

En 1978, les dirigeants actuels ont décidé d'user d'efficacité à leur façon et enfin réussir: une loi oblige tout illettré, à la ville comme à la campagne, âgé de 15 à 45 ans, de s'instruire sous peine de sanctions sévères... la prison!

Tous de par le monde admettent que malgré le caractère coercitif du programme, il fut de loin le plus efficace de tous les programmes mis en œuvre dans les pays du Tiers-Monde.

Parallèlement, l'éducation régulière publique se développe rapidement. Au primaire seulement, l'augmentation des élèves est de 43 pour 100 si on compare les années scolaires 1974-75 et 1979-80 (1.544.334 et 2.188.265 élèves). Une autre source statistique, les Fiches du monde arabe, présente des chiffres encore plus élevés.

Au niveau secondaire (intermédiaire), cette augmentation est de 90 pour 100: 259.901 (74-75) et 501.463 (79-80). Dans le secteur de l'enseignement spécialisé, industrie et agriculture, les sauts sont encore plus importants pour les mêmes périodes de relevés: 385 pour 100 et 418 pour 100 respectivement.

Dans les universités, on dénombre 109.863 étudiants en 1977.

L'économie

Comme dans la plupart des pays en voie de développement possédant des richesses naturelles importantes, l'économie de l'Irak fait des progrès importants mais les facteurs de déséquilibre sont plus rapides que les efforts de redressement et d'équilibre de l'économie.

Ainsi pour l'Irak, le pétrole vendu à l'étranger est la seule véritable ressource qui permette la constitution d'une économie moderne: 98 pour 100 des revenus à l'exportation provient de la vente du

pétrole étant le troisième producteur après l'Arabie saoudite et l'Iran (960 millions de barils en 1978).

Par contre, la facture à l'importation montre la faiblesse de l'industrie nationale: 60 pour 100 de la note d'importation permet l'achat de machinerie, de biens essentiels et de véhicules automobiles. A cela, il faut ajouter 15 autres pour 100 consacrés à l'achat de produits alimentaires.

Le déficit du commerce extérieur agricole est constant et s'aggrave de façon significative en 1974. La faiblesse de l'agriculture s'explique de trois façons: migration massive vers la ville donc baisse de production et hausse de la demande; insuffisance des programmes d'irrigation et de désalinisation des terres et enfin moins de 6 pour 100 des terres cultivables, le sont.

Cependant, tous les observateurs et le

monde de la statistique démontrent que des efforts réels sont faits pour corriger au plus tôt ces faiblesses trop importantes avant que ne s'affaiblissent aussi les revenus pétroliers.

Le plan quinquennal 1976-80 devrait corriger en partie cette faiblesse dans le domaine agricole: l'investissement total serait de \$10.535.000.000 (US), soit une somme plus que doublée par rapport à l'investissement accordé par le plan précédent.

Au chapitre de l'exportation, on tentera en 1980-81 de diversifier davantage les produits offerts à l'étranger. Aux revenus constants du pétrole, des dates et du ciment, l'Etat entend ajouter ceux des produits pétrochimiques, de l'acier, du fer et de l'aluminium.

Malgré le développement inégal de l'économie, les immenses revenus provenant particulièrement du pétrole permettent de tout mettre en œuvre pour moder-

niser le pays; des réserves estimées à \$19 milliards (US) selon le personnel de l'ambassade du Canada, sont consacrées principalement au développement contrairement à certains pays arabes qui préfèrent investir à l'étranger. Pour la seule année 1976, la balance commerciale excédentaire était un peu plus de \$6 milliards (US).

Quant au budget global de l'Etat, il a presque triplé de 1975 à 1979 passant de \$12,7 à \$33,1 milliards (US), soit une augmentation moyenne annuelle de 3,2 pour 100.

Le produit national brut par habitant atteignait 1.530 (US) en 1977; au Canada, il est de \$3.300. Si on le compare à d'autres pays arabes, il est au 9e rang, les Emirats arabes uni occupent le premier rang (\$14.420) et l'Égypte, le dernier (\$310).

Sources statistiques:
① The Economy of Iraq (document gouvernemental);
② Middle East Yearbook, 1980 (Britannique);
③ Fiches du monde arabe (Librairie).

Un lourd passé politique

Dans le monde arabe et dans les pays occidentaux, on dit beaucoup de mal du régime politique qui dirige l'Irak, le Parti Baas irakien.

De l'homme qui dirige le parti et le pays, Saddam Hussain, on dit qu'il est un personnage secret, sanguinaire, déterminé, intransigent mais aussi un grand leader politique, habile, clairvoyant.

Un personnage qui a cependant beaucoup de charisme, affirme un Occidental.

Il est président de la république, président du Conseil de la révolution, l'institution qui est définie comme la plus haute autorité, et chef suprême des forces armées.

Actuellement, il est l'homme fort, le seul et on ne lui connaît pas de successeur logique.

En Irak, on parle souvent d'exécutions publiques, d'exil, d'assassinats politiques (21 en juillet 1979), de sécurité, d'encadrement excessif, de cette démocratie que tout le monde sait inexistante...

Il est vrai que même les diplomates en poste à Bagdad ne peuvent quitter la ville sans une permission écrite du gouvernement et que la liberté de circuler pour les étrangers est très limitée.

Les édifices gouvernementaux sont gardés comme des forteresses, la surveillance est partout étroite, écrasante. Dès 23h, les rues sont désertes et la surveillance devient encore plus évidente, même si le couvre-feu n'existe plus.

Outre les forces militaires régulières, le parti au pouvoir possède sa propre

armée, des militaires aguerris, bien armés...

Mais attention, les normes de morale politique dans les pays du Moyen-Orient ne sont pas les mêmes qu'en Occident.

Depuis longtemps le terrain de jeux des puissances coloniales, ces pays vivent de rivalités depuis des décennies sinon des siècles, sans compter que les mœurs politiques n'ont jamais été les mêmes!

L'histoire

L'histoire de l'Irak est façonnée pendant de longues années au gré des besoins politiques et économiques des puissances occidentales.

Le traité de San Remo, en 1920, permet aux Anglais d'occuper ce territoire après en avoir dessiné les contours géographiques et politiques. Le mandat britannique prendra fin en 1932 officiellement mais la situation de dépendance politique et économique durera jusqu'à la chute de la royauté en 1958.

La France, l'Angleterre, la Hollande et les Etats-Unis se sont toujours alliés pour contrôler leurs intérêts politiques pétroliers et la nationalisation du pétrole ne sera complétée qu'en juin 1972 après que toutes les courbettes politiques aient été épuisées.

La première phase de la révolution (14 juillet 1958 au 17 juillet 1968) ne fut pas couronnée de succès et le Parti Baas socialiste qui se donne une vocation pan-arabe, prend le pouvoir.

Le pays fut proche du bloc soviétique mais cette association n'a jamais empêché

ses dirigeants d'entretenir des liens commerciaux et politiques avec les pays d'Occident. Ces liens sont de plus en plus étroits avec l'Occident sans s'associer trop directement aux Etats-Unis et les pays du Tiers-Monde.

Il sera l'hôte du sommet des pays non-alignés en 1982 et il est clair qu'il entend prendre la tête du mouvement et compte jouer en quelque sorte au gendarme du Moyen-Orient et permettre au monde arabe de ne pas être associé trop directement à l'une ou l'autre des grandes puissances, américaine ou soviétique.

L'Égypte s'étant rangée dans le camp occidental, l'Irak veut combler ce vide et agir comme gendarme du monde arabe.

A cet effet, le gouvernement irakien a déposé récemment un projet politique pour le monde arabe qu'il appelle la "charte nationale" qui prévoit entre autre explicitement le non-alignement.

Pour se rallier le monde arabe, il joue avec abondance la carte de l'occupation de la Palestine par Israël et les dirigeants irakiens usent souvent de propos plus intransigeants que les Palestiniens eux-mêmes.

Mais les difficultés ne sont pas toutes aplanies, loin de là; les musulmans chiites majoritaires dans le pays ne sont représentés que par un seul membre du gouvernement et l'exemple iranien est voisin sur le plan géographique et sur le plan politique.

Si le régime irakien est solide, il n'est pas à l'abri de crises internes possibles qui puissent ébranler ses volontés politiques.



Recouvertes de la cape noire traditionnelle que l'on appelle en Irak "abay'a", ces deux femmes offrent cigarettes, bonbons et menus articles aux passants.

la page des lecteurs

Le Grand Nord n'est pas vide

Monsieur Jean-Claude Rivest
Député libéral du comté de Jean-Talon

Nous recevons aujourd'hui votre pamphlet qui apporte votre contribution au présent débat référendaire. Nous aimerions cependant vous faire part de nos commentaires, en ce qui a trait au premier paragraphe où vous parlez du territoire canadien, regorgeant de richesses insoupçonnées dont le Grand Nord qui ne fait partie d'aucune province.

L'impression que nous donne cet extrait, est que le Nord est vide comme si les autochtones n'exis-

taient pas, et que les Canadiens, "copropriétaires", n'avaient qu'à exploiter ce territoire, sans tenir compte des populations existantes. Le fait que le Grand Nord n'appartient à aucune province ne signifie pas pour autant que les populations autochtones n'en sont pas les premiers propriétaires.

A ce sujet, vous démontrez que visiblement vous n'êtes pas au courant du dossier autochtone, puisque de nombreuses revendications sont faites au sujet du territoire, en particulier par l'Association des Inuits du Canada et aussi par les autochtones dissidents du Québec, qui contestent actuellement en

cour la validité des accords de la baie James qu'ils n'ont pas signés.

En d'autres termes, vous faites preuve d'une ignorance qui peut induire en erreur les Québécois. C'est une chose d'inciter ces derniers à voter NON au référendum, c'en est une autre de ne pas être au courant des revendications souverainistes des autochtones. Nous nous demandons jusqu'à quel point vous représentez la position du Parti libéral au sujet des autochtones du Québec et du Canada.

Sarah Annanow
Québec.

Injustice envers les bibliothécaires

Le gouvernement du Québec perpétue des discriminations de salaire entre les corps d'emplois professionnels de sorte que, curieuse coïncidence, plus il y a de femmes dans un corps d'emploi plus les salaires sont bas.

Un cas révélateur de cet état de fait est celui des bibliothécaires. S'appuyant bêtement sur des préjugés qui tiennent du racisme professionnel, le gouvernement maintient une injustice envers ses bibliothécaires et conserve un règlement de classification moyenâgeux. Il en résulte un climat d'insatisfaction où les bibliothécaires se sentent institutionnellement humiliés et vivent

régulièrement des situations absurdes.

Voici un exemple réel et typique de cette mauvaise administration: une femme dirige une bibliothèque de huit employés tandis que son collègue masculin s'occupe de l'audio-visuel et n'a qu'un seul employé à superviser. Or, comme la première est bibliothécaire et que, comme chacun le sait, ceux-ci ne savent qu'épousseter les tablettes et que par surcroît elle est une femme, il y a un écart de plusieurs milliers de dollars en faveur du salaire du spécialiste en éducation.

De tels exemples se répètent et sont vécus quotidiennement par chacun des quelque 85 bibliothécaires de la fonction publique québécoise. On encourage le mépris envers une catégorie minoritaire de professionnels dont pourtant la compétence est manifeste.

En effet, les bibliothécaires sont des diplômés de 2^e cycle universitaire, c'est-à-dire que depuis 1969 il faut détenir une maîtrise en bibliothéconomie pour accéder à cette profession. Mais qu'à cela ne tienne, ce n'est là que la source d'un autre non-sens. Prenons par exemple deux diplômés de premier cycle en sociologie. Le premier s'engage dans la fonction publique tandis que son confrère ou sa consœur choisit de se perfectionner davantage et complète une maîtrise en bibliothéconomie.

Croyez-le ou non, en se perfectionnant de la sorte, cette deuxième personne est assurée de gagner moins que la première, les bibliothécaires détenant l'échelle de salaire la plus basse parmi tous les professionnels.

Dans les cégeps ou les bibliothécaires ont la même formation, on a contourné le problème en les classant avec les spécialistes en moyens techniques d'enseignement (SMTE). L'idée est cependant trop bonne pour l'entendement du gouvernement du Québec. Par ailleurs, dans les universités où le travail des bibliothécaires est identique, on consent des salaires qui, à expérience égale sont supérieurs de \$1.500 à \$6.000.

Les bibliothécaires de la fonction publique du Québec dénoncent vigoureusement la discrimination dont ils sont victimes et qui ne permet en définitive que des économies de bouts de chandelles pour leur employeur.

Ils réclament une correction des plus urgentes de cette situation ridicule.

par Christian Beaudet
pour un groupe de bibliothécaires
du gouvernement du Québec
Mario Day
Clément Lebel
Denise Pelletier
et plusieurs autres

En fonction de critères esthétiques

Le journaliste du SOLEIL chargé de la critique cinématographique, monsieur Louis-Guy Lemieux, semble avoir été littéra-

Propos libidineux

Très cher M. Lemieux,

Je tiens à vous rappeler les propos que vous avez tenus récemment dans votre "critique" (entre guillemets) du film où apparaît la "capiteuse", l'"éthérée", la "sculpturale" Bo Derek, celle qui selon vos critères cinématographiques pour le moins libidineux "a un crissement de beau body": "... elle apparaît dans un costume de bain qui lui va à ravir, et qui, mouillé ne cache rien de son anatomie, disons-le, exceptionnelle... Ursula est mieux d'aller se rhabiller... des monts de Vénus comme ceux-là on n'en a pas vu souvent à Québec..."

Entre nous M. Lemieux: en tant que pseudo-spécialiste des monts de Vénus, en avez-vous vu tant que ça? Il est à se demander si c'est la ceinture que vous avez haut ou l'oeil soi-disant critique que vous avez (bien) bas. A vous dire franchement, M. Lemieux, vous feriez mieux d'aller vous rhabiller!

Sylvie Tellier
St-Michel
Bellechasse, Québec.

Manque de vocabulaire

Suite aux articles de Louis-Guy Lemieux, "Bo Derek, c'est elle" et "Le coup d'aurore l'enfant martyre" (bis), (Gabrielle samedi 29 mars 1980). Quelle ne fut pas notre surprise en lisant l'article de Louis-Guy Lemieux de découvrir un vocabulaire si peu recherché. Il existe sûrement des moyens plus subtils pour attirer l'attention des lecteurs.

Après lecture de deux articles, nous citons deux exemples: "Ce que je sais c'est qu'elle a un crissement de beau body" (Elle, Bo Derek) et une toute aussi belle expression de quoi faire rêver toutes les futures mères: "Enceinte jusqu'aux oreilles" (film Gabrielle).

Né pensez pas que ce sont deux

ment subjugué par les courbes hallucinantes de la vedette du film "Elle", Bo Derek. Encore ébloui et secoué par tant de beauté, l'heureux homme aura sans doute oublié, au moment d'écrire son article, la tâche qui est sienne: c'est-à-dire se servir des connaissances acquises et de son jugement pour apprécier et décrire des productions cinématographiques.

Mais monsieur Lemieux ne se contente pas de si peu: il troque allègrement son rôle de critique pour celui, plus séduisant, de voyeur et s'empresse de mettre sur papier les moindres détails de l'anatomie d'une actrice en prenant bien soin d'employer son vocabulaire le plus viril. Car, il faut bien l'avouer, virilité oblige: qu'un homme se permette d'aliéner une femme au rang de marchandise et le tour est joué, sa réputation de mâle est établie. Procédé curieux mais efficace qui véhicule une attitude ancestrale: les femmes, et particulièrement celles qui font du cinéma, sont des objets de convoitise dont les hommes soupèsent les attributs physiques au gré de leurs fantasmes.

Quand monsieur Lemieux qualifie une femme de "crissement de beau body", il a bien compris et assimilé le message de l'industrie pornographique: enlever aux femmes leur

intégrité d'être humain pour en faire des êtres morcelés dont la valeur est calculée en fonction de critères purement esthétiques.

Chaque fois que nous réduisons le corps féminin à n'être qu'un objet esthétique, sans autre fonction que de plaire, nous portons atteinte à son intégrité physique et à l'équilibre psychologique de la femme. Que les rondeurs jugées désirables soient luxuriantes ou discrètes, elles sont une violence faite à la nature individuelle et une limitation imposée à l'expression de la féminité. C'est Germaine Greer qui s'exprimait ainsi en 1970. Dix ans plus tard, rien n'a changé. Et si l'industrie cinématographique (pour ne nommer que celle-là) continue à exploiter le corps des femmes c'est qu'il y a des gens qui contribuent, ouvertement ou implicitement, à son exploitation.

Les hommes ont-ils si peur des femmes qu'ils ont besoin pour les décrire de les réduire à leurs attributs physiques? Combien faudrait-il de huit mars pour qu'ils comprennent enfin?

C'est navrant!

M. Louis-Guy Lemieux,
critique de cinéma

Ce n'est pas drôle d'être le seul critique de cinéma sérieux de la ville de Québec, et de faire preuve d'un tel manque d'esprit dans ses écrits hebdomadaires. Au début, cela pouvait sembler amusant de voir un journaliste sombrer dans la décadence, mais maintenant, c'en est trop. Il est navrant d'en être rendu au point de tomber, tous les samedis, sur ce qu'il convient d'appeler la "vulgarité de la semaine" dans le cahier artistique d'un journal dont la réputation était pourtant respectable.

En effet, c'est devenu une coutume dans votre façon d'écrire. Vous semblez vous amuser à saupoudrer vos critiques de blasphèmes, de petits ingrédients d'un goût douteux, afin de les rendre plus salées. Les trouveriez-vous fades à ce point? Vous souffrez, cher monsieur, d'une pauvreté de vocabulai-

re honteuse qui, hélas, est le propre de ce qu'il nous reste de la langue française au Québec. Rien ne vous oblige cependant à étaler à la vue de tous cet aspect dégradant de notre société. Il y a des manières plus délicates et plus intelligentes qu'un langage ordurier pour louer ou détruire un film, et elles s'avèrent souvent bien plus efficaces.

Nous vous voyons déjà venir avec le mot "puritanisme" à la bouche, mais n'oubliez pas qu'il y a puritanisme et amour du bon goût. Peu importe aussi que vous soyez adepte d'un journalisme nouveau genre, le résultat est le même, et il est de qualité fort aléatoire. Pour finir, soulignons que vos ébats amoureux avec votre rouquine d'amie, tels que décrits dans votre critique des "Héroïnes du mal" ne nous intéressent pas outre mesure, eux non plus.

Jean-Charles Bélanger
Denis Langevin
Québec.

Les libraires d'occasion veulent entrer au Salon

Le Salon du livre patronné par le ministère des Affaires culturelles (MAC) refuse d'ouvrir ses portes aux libraires d'occasion!

Le MAC qui leur donne \$100.000 pour promouvoir le goût du livre refuse d'aider les libraires d'occasion à entrer au Salon du livre!

Mais LE SOLEIL luit pour tout le monde et éclaire un autre aspect de l'industrie du livre!

Félicitations au SOLEIL

C'est à propos du journal LE SOLEIL. Je trouve qu'il est très intéressant parce qu'il contient à peu près de tout ce qu'un bon lecteur doit scruter.

Vous avez à votre service des gens très compétents. Ici ou ailleurs, on sait ce qui se passe. Vous êtes à la page en ce qui concerne la politique, le sport, l'art, le monde, etc.

Il y en a beaucoup d'entre nous qui sont abonnés à votre journal et nous en sommes fiers. Ça veut donc tout dire.

Je tiens à vous féliciter tous pour tout le bon travail que vous faites. LE SOLEIL doit être une source d'information pour tout le monde.

Bernard Tremblay
Beauport

Puisque seulement les éditeurs ont accès à ce Salon, alors qu'on l'appelle: Salon des éditeurs, car un vrai Salon du livre devrait montrer tous les aspects de l'industrie du livre, à savoir: éditeurs, imprimeurs, écrivains, libraires, bibliothécaires, libraires d'occasion, recycleurs etc.

Le MAC voulant favoriser le goût du livre oublie que le goût du livre est directement relié au prix. Plus c'est cher, moins on lit.

Nous les libraires d'occasion sommes une des meilleures solutions à cette situation inflationniste. En effet, nous les libraires d'occasion on achète, on échange et on vend toujours à moitié du prix du neuf et moins, favorisant ainsi le recyclage de millions de volumes qui seraient perdus autrement.

Après tout que vaudraient les éditeurs sans nous les vendeurs et le public consommateur.

Aux Livres et Disques d'occasion
St-Foy
Richard Perron

à nos lecteurs

LE SOLEIL publie avec plaisir les lettres de ses lecteurs. Les opinions doivent être appuyées du nom et de l'adresse de leurs auteurs de même que du numéro de téléphone. LE SOLEIL se réserve le droit d'éditer et de raccourcir les lettres publiées. Le Soleil, 390, rue Saint-Vallier est, Québec, G1K 7J6.

Réchauds
Salton
en solde!



Les célèbres réchauds électriques Salton gardent les aliments à la chaleur désirée aussi longtemps que vous le voulez. La chaleur constante et uniforme conserve le maximum de saveur aux aliments, des heures durant.

De haut en bas:	Notre prix courant	EN SOLDE	Notre prix courant	EN SOLDE
"REGENT" avec "Sunspot" pour les boissons chaudes. Hors-tout, 24" x 13"	\$79.95	\$65.95	"SUPERB" avec "Sunspot" Hors-tout, 11 1/2" x 17"	\$43.95 \$36.95
"PATIO MASTER" avec "Sunspot". Hors-tout, 24" x 9"	\$52.95	\$43.95	"ROYAL". Hors-tout, 16" x 9"	\$35.95 \$29.95

16, DE LA
FABRIQUE
592-3822

PLACE
QUEBEC
529-0231

PLACE STE-
FOY
653-4035

PLACE FLEUR
DE LYS
529-0303

PLACE DU
ROYAUME
Chicoutimi

BIRKS
JOAILLIER

Comment devenir
SECRÉTAIRE
ou
**COMMIS-
COMPTABLE**
rapidement?

Inscrivez-vous au cours régulier ou au cours intensif du collège O'SULLIVAN Limoulu. Pour plus de renseignements, demandez à recevoir notre prospectus.

permis no 069-508

Vous voulez souligner
la Fête des Mères
d'une façon particulière?

Voyez dans les pages
d'Annonces classées
du Soleil
ce que nous vous proposons
à cette occasion.



COLLÈGE
O'SULLIVAN
LIMOULU

1008, 3^e Avenue, Limoulu, Québec

525-4769

Cinq cents dossiers l'attendent

L'Office des handicapés entame son travail

par Roch DESGAGNE

Depuis le début d'avril, l'Office des personnes handicapées du Québec a commencé à répondre aux demandes de plans de services qui lui ont été transmises jusqu'ici, soit par des individus soit par des organismes voués aux mieux-être de handicapés.

Jusqu'ici, plus de 500 dossiers ont déjà été présentés à cet organisme constitué il y a une dizaine de mois par la loi assurant l'exercice des droits des personnes handicapées.

En collaboration avec l'Association pour déficients mentaux de la région de Québec, l'Office des personnes handicapées du Québec inaugurerait samedi la Semaine de la déficient mentale, qui a lieu du 21 au 26 avril. Du même coup, l'office dévoilait le plan de services qu'il met à la disposition de la population.

Le plan de services de l'Office québécois des personnes handicapées est élaboré en fonction de la réadaptation, du maintien dans le milieu et de

l'intégration scolaire, professionnelle et socio-culturelle des individus.

Un plan individualisé

Selon Mme Laurette Champigny-Robillard, présidente de l'Office des personnes handicapées du Québec, la grande particularité du plan de services réside dans le fait qu'il est individualisé, c'est-à-dire qu'il permet de coordonner les ressources et les services auxquels une personne handicapée a droit.

Cette formule élimine le problème

majeur que rencontrent les personnes handicapées, soit d'avoir à chercher à atteindre et à solliciter les divers organismes susceptibles de leur venir en aide.

Le plan de services permet à l'Office des personnes handicapées de réunir toutes les ressources de secours aux handicapés et de les planifier. L'organisme gouvernemental peut ainsi ajouter l'aide matérielle nécessaire à l'intégration scolaire ou professionnelle de la personne handicapée.

Pour remplir son mandat, l'office établit avec la personne handicapée

un plan de service qui devient le moyen de coordonner les ressources et services que cette personne requiert.

Le but de la loi sanctionnée le 23 juin 1978 est de garantir aux personnes handicapées la reconnaissance et l'exercice en pleine égalité des droits et libertés reconnus à tous les citoyens.

Afin de faire connaître cet outil et son programme d'action, l'office poursuivra une tournée d'information sous le thème "Y'est temps qu'on embarque!" au cours des prochaines semaines.



Mme Laurette CHAMPIGNY-ROBILLARD

Expo-Sciences: l'engouement pour la vulgarisation

par Roch DESGAGNE

De plus en plus, le commun des mortels s'approprie à la science, et cette science en général est de moins en moins le domaine exclusif de l'élite. C'est le phénomène de vulgarisation des sciences.

C'est ainsi que M. Donald Coons explique l'engouement toujours grandissant que manifeste la population envers l'Expo-Sciences de la région de Québec. On estime à plus de 5.000 le nombre de personnes qui ont visité la 7e Expo-Sciences présentée en fin de semaine à l'université Laval.

Il y a quelques années, M. Coons et quelques collaborateurs avaient été appelés à relancer cette exposition des travaux scientifiques d'étudiants de la région administrative de Québec, et maintenant, la présentation annuelle est assurée par une relève jeune et dynamique, si l'on en juge par le succès de cette année particulièrement.

La 7e Expo-Sciences comptait une vingtaine d'exhibitions de moins qu'auparavant, mais la valeur des travaux et l'intérêt du public n'en furent pas moins grands, estiment les organisateurs.

Le grand prix a été remis par Linda Beaulieu, coordonnatrice, à Sylvain White et Jean Rochon, pour un travail

en physique expérimentation intitulé: "utilisation pratique par programmation sonore". Ces jeunes scientifiques sont du séminaire de Québec.

Le premier prix en biologie expérimentale a été décerné à Patrice Thibault et Denis Rancourt, du collège de Lévis, pour une présentation sur les papillons diurnes du Québec et du Labrador.

En science appliquée, le premier prix est allé à l'équipe formée de Guy Canuel, François Rousseau, Michel Lefebvre et Louis Denoncourt, du campus Notre-Dame-de-Foy.

En physique, le premier prix de vulgarisation a été accordé ex aequo à Jean Thibault et Jean-François Bernier, de la polyvalente Louis-Jacques Casault de Montmagny, pour leur analyse hydraulique de la loi de OHM, et à Jocelyn Boulet et Mario Dorval, du collège de Lévis, pour une présentation sur la planète Saturne.

Miguel Valero, du club C.J.N.-Survivance, a obtenu le premier prix de vulgarisation en biologie, pour un travail sur la tordeuse des bourgeons d'épinette. Le deuxième prix est allé à l'équipe Pierre Sanschagrin, Mario Nolin et Serge Blais, pour une recherche sur la multiplication des plantes intérieures.



Le Soleil, Raynald Lavoie

MM. Pierre Sanschagrin, Mario Nolin et Serge Blais ont mérité un prix de la 7e Expo-Sciences pour une recherche sur la multiplication des plantes d'intérieur.

MISE AU POINT

Dans la circulaire Métro pour la semaine finissant le 26 avril, le prix des raisins rouges "Empereur" aurait dû être:

89¢ la livre.

METRO



Essayez la nouvelle Export "A" Medium dès aujourd'hui. Vous découvrirez avec plaisir que c'est une cigarette moins rugueuse qui vous procure toute la satisfaction que vous attendez d'une Export "A". Faite d'un savoureux mélange de tabacs de Virginie, la cigarette Export "A" Medium vous satisfera pleinement: elle n'est pas rugueuse mais elle est toute là!

La nouvelle EXPORT "A" MEDIUM.

Pas rugueuse. Pleine satisfaction.

FORMATS RÉGULIER ET KING SIZE

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage—éviter d'inhaler. Régulier "Goudron" 14 mg, Nicotine 1.0 mg; King Size "Goudron" 15 mg, Nicotine 1.0 mg.

Robert-Giffard a besoin de parrains pour d'ex-patients

par Ghislaine RHEAULT

Le service des ressources extérieures de l'hôpital Robert-Giffard est actuellement à la recherche de personnes bénévoles, désireuses de jouer un rôle de support auprès d'ex-patients d'institutions psychiatriques.

Il s'agit là d'une formule nouvelle de "parrainage civique" qui existe à Québec depuis octobre dernier. Sa mise sur pied a été inspirée d'expériences américaines et montréalaises.

Depuis octobre, sept personnes ont bénéficié de cette ressource nouvelle. La formule de parrainage s'étant révélée concluante, on souhaite maintenant l'élargir pour en faire bénéficier de 15 à 20 autres ex-patients de l'institution psychiatrique.

L'ex-patient est en quelque sorte "jumelé" à une personne bénévole qui, en partageant occasionnellement ses loisirs, l'aidera à reprendre pied dans la vie dite "normale".

Un atterrissage difficile

Il arrive souvent en effet que des ex-patients trouvent l'atterrissage fort

difficile au sortir d'un établissement psychiatrique. Ils se voient confrontés aux préjugés, à l'indifférence, parfois même à la crainte des membres de leur entourage.

Ils se sentent souvent "étiquetés" à tout jamais. Comme si le passage dans un établissement psychiatrique leur conférerait une marque indélébile. Il n'est pas étonnant dans ces conditions qu'ils aient tendance à se replier sur soi et qu'ils aient besoin de support.

Les "parrains" les aideront à sortir de chez eux, à se donner des loisirs, à avoir accès aux ressources de la communauté.

Les parrains

On peut être "parrain" à tout âge. Les personnes bénévoles actuellement à l'oeuvre ont de 22 à 60 ans, et les ex-patients à peu près le même âge.

On ne leur demande pas non plus de formation spécifique. Il suffit d'être disponible, d'avoir un peu de temps à consacrer pour partager les loisirs et les activités d'un ex-patient.

La formule est assez souple. "L'aide bénévole jouit d'une grande autonomie dans ses rapports avec son "protégé", dira M. Claude Légaré, responsable de ce projet.

Il n'est pas question non plus de créer une dépendance de quelque nature que ce soit entre l'ex-patient et l'aide bénévole. La démarche vise au contraire à favoriser l'autonomie.

On jumelle les personnes en fonction de leur âge, de leurs goûts et des intérêts de chacun.

Le parrainage suppose que la personne bénévole s'engage à avoir au moins une rencontre par deux semaines avec son "protégé". Rencontre qui peut prendre des formes diverses, dépendant des intérêts des personnes concernées.

D'autre part, le service des ressources extérieures — installé sur la rue Sainte-Thérèse — assurera une sorte de supervision, via des rencontres organisées à l'intention des parrains. Ils s'entrevoient alors de leur expérience et tenteront de résoudre le cas échéant, les difficultés qui surviennent dans leurs relations avec leurs "protégés".

Ils sont plus de 125

Actuellement, le service des ressources extérieures du centre hospitalier Robert-Giffard est responsable d'environ 125 personnes qui ont quitté l'hôpital et qui sont en voie de réintégration à la vie "normale". D'après le responsable, M. Légaré, on travaille sur trois plans: l'apprentissage de l'autonomie dans les activités de la vie quotidienne, la supervision des ateliers de travail auxquels bon nombre d'entre eux sont intégrés, et la vie sociale.

D'après M. Légaré, toutes ces personnes ne sont pas prêtes à jouir des avantages du parrainage. Il s'en trouve par ailleurs qui ne souhaitent pas de support de cette nature.

C'est pourquoi l'objectif de recrutement de 15 à 20 nouveaux parrains ou marraines pourrait répondre aux besoins actuels.

Avis aux personnes disponibles.



Le jeune Dave est très heureux de se trouver à nouveau en compagnie de son grand frère Claude.

Le Soleil, J.-M. Villeneuve

Semaine du bénévolat

Le mouvement des Grands frères fait boule de neige au Québec

par Louise PICARD

Il a neuf ans. Comme tous les garçons de son âge, il a des copains, soit à l'école qu'il fréquente à Sainte-Foy ou dans le mouvement scout dont il fait partie.

Toutefois, depuis quelques mois, il semble que le meilleur ami de Dave soit Claude, un homme dans la trentaine qui, depuis novembre dernier, fait son apprentissage de Grand frère auprès de Dave. Tous deux se sont connus par l'entremise de l'agence des Grands frères de Québec.

Ils s'entendent admirablement bien et c'est la fête chaque fois que Claude Laflamme, qui travaille à Thetford Mines, vient voir son petit frère en fin de semaine. Très souvent, ils vont à Saint-Prospère de Beauce, dans la famille de Claude qui est originaire de l'endroit. La dernière fois, c'était à Pâques alors que Dave eut l'occasion d'aller à une partie de sucre.

Le petit frère aime bien aller au restaurant. Il en est un à Saint-Prospère où, dit-il, on y sert du poulet sauté comme on en trouve nulle part à Québec. Ils partagent aussi les mêmes loisirs: le ski de fond (Duchessay est leur endroit préféré), le baseball, le hockey, les échecs. Avec l'été qui vient, ils ont de nombreux projets. Dave a très hâte à son anniversaire. Il aura 10 ans le 4 juillet et rêve depuis longtemps à la bicyclette qu'il aura bientôt.

Le garçonnet, qui n'a pas de

père, habite avec sa mère et sa sœur de 14 ans qu'il trouve parfois "bien tannante". Il aimerait qu'elle soit plus jeune que lui. Il trouve que ça va beaucoup mieux depuis qu'il a un Grand frère, qu'il se sent "plus joyeux".

Quant à Claude qui vient d'une famille de 11 enfants, il a l'habitude des jeunes, même s'il est célibataire. Pendant plus de 15 ans, il fut instructeur pour divers groupes de jeunes en Beauce. Loin de l'effrayer, il croit que l'engagement d'un an qu'il a pris auprès du petit frère passera très vite et qu'il est prêt à le renouveler si Dave le veut bien.

Les petits frères viennent de tous les milieux. Ils sont âgés de huit à 14 ans et ont en commun un même besoin. Privés de la présence d'un père (décédé, séparé ou divorcé), ils souhaitent qu'on leur trouve un Grand frère, une présence masculine, un homme à qui ils peuvent s'identifier.

L'amitié qui se crée entre les deux procure au jeune une occasion d'épanouissement qu'il ne saurait trouver dans bien des cas.

Historique

Bien qu'il soit nouveau à Québec, le mouvement des Grands frères fut amorcé il y a 77 ans par un groupe de New-Yorkais. Cette idée de parrainage fit son chemin et traversa les frontières. Ainsi apparurent, en 1913 à Toronto et en 1921 à Hamilton, les premières agences canadiennes de "Big Brothers". On dénombre présentement

170 agences de Grands frères au pays.

Au Québec, avec un taux d'effectif conjugal identique à la moyenne canadienne, soit un couple sur quatre, c'est dans la région de Montréal que s'est implantée la première agence de Grands frères. 250 jeunes sont déjà parrainés dans cette région et cinq autres agences ont démarré à travers le Québec. Plusieurs autres régions ont manifesté le désir d'en faire autant.

À Québec, l'agence de Grands frères, située au 835 avenue Brown (école Anne-Hébert), a pris son élan après une période d'implantation d'environ deux ans. On projette une soixantaine de parrainages d'ici la fin de l'année en cours, dépendant des ressources humaines et financières de l'agence. Organisée au profit des Grands frères de la région de Québec, un quille-o-thon, qui a eu lieu en février dernier sous la présidence de Michel Dion des Nordiques, a permis de recueillir la somme de \$3.000. On espère que celui-ci acceptera éventuellement le poste de président des Grands frères dans la région de Québec.

Selon Mme Liette Ricard, coordonnatrice de l'agence à Québec, il existe un pressant besoin de Grands frères. Le jumelage se fait toujours par l'accord de la mère.

Recrutement

Sélectionnés au moyen d'entrevues et de recherches élaborées, les candidats bénévoles doivent être âgés de 18 ans et plus, posséder une bonne dose de maturité, de motivation, l'expérience des jeunes et une certaine disponibilité. Plus de 50

pour 100 des Grands frères sont célibataires et la moyenne d'âge se situe entre 32 et 35 ans.

La période minimale d'engagement est d'un an et le Grand frère doit pratiquer avec le jeune garçon une activité socio-culturelle en dehors de son foyer. Il importe de bien faire comprendre que le Grand frère, tout en procurant au jeune un phénomène d'identité, ne doit pas se substituer au père, au risque de créer une trop grande dépendance. Il doit être son ami, son conseiller, son confident.

"Au début des relations, fait remarquer Mme Ricard, l'enfant recherche une présence presque constante, ce qui risque parfois d'être difficile.

Parlant de l'évaluation, André Lavoie, président du mouvement des Grands frères à Québec, fait remarquer que "s'il y avait les mêmes critères pour être père de famille, il y aurait sans doute moins de divorces..."

Selon lui, tout est fonction de stabilité et de qualité, alors que dans plusieurs familles, la présence du père n'est trop souvent que physique. Certaines mères de famille font appel à l'agence pour avoir un Grand frère, malgré la présence du père à la maison.

En terme de prévention, André Lavoie est convaincu que si certains jeunes ne sont pas bientôt pris en charge, ils risquent d'être expulsés de leur milieu familial.

Les personnes intéressées doivent communiquer avec Liette Ricard (418) 683-3344.

Le timbre déplaît à Drapeau

MONTREAL (PC) — Le timbre spécial qui sera émis le 29 mai par les Postes canadiennes à l'occasion des Florales internationales de Montréal est loin de plaire au maire de la ville, M. Jean Drapeau. "Ce timbre est une insulte à Montréal; on va faire rire de nous."

Le timbre, dessiné par un artiste torontois, Mme Heather Cooper, est pourtant d'une remarquable beauté. Il représente un arrangement floral de parterre. Toutefois, on ne fait aucune mention des Florales de Montréal, le ministère ayant préféré inscrire "Jardins Gardens", d'où l'irritation de M. Drapeau.

En guise de compromis, les autorités du ministère ont décidé d'ajouter en marge une inscription: "Émis à l'occasion des Florales internationales de Montréal 1980".

À compter de ce jour, soyez heureux en amour!

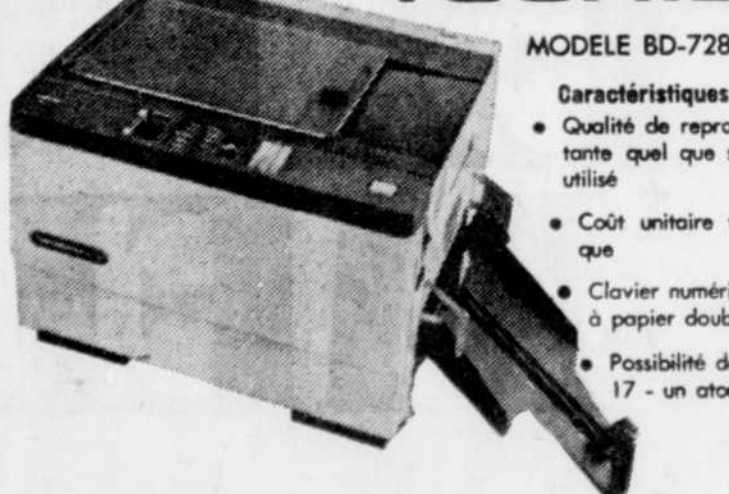
Si une bague à diamant fait partie de vos brillants projets d'avenir, laissez Birks vous aider à la choisir judicieusement.

L'achat d'un diamant pourrait bien être l'achat le plus important et le plus significatif de votre vie. Votre diamant Birks vous rendra fiers et heureux. Vous n'oublierez jamais que vous l'avez acheté chez des joailliers à qui on peut accorder sa confiance — aveuglément!

15, de la Fabrique 692-3822 PLACE QUEBEC 529-0251 PLACE STE-FOY 653-4035 PLACE FLEUR DE LYS 529-0300 PLACE DU ROYAUME Chaudière

les Diamants Birks ont l'éclat de l'amour.

PLUS QUE JAMAIS, LES COPIEURS TOSHIBA



MODELE BD-728

Caractéristiques

- Qualité de reproduction constante quel que soit le papier utilisé
- Coût unitaire très économique
- Clavier numérique - cassette à papier double format
- Possibilité de copies 11 X 17 - un atout important

DEMANDEZ UNE DEMONSTRATION SANS FRAIS

Distributeur autorisé exclusif pour l'Est du Québec. Invitation à tous les marchands. Dépositaire TOSHIBA pour Québec



VENTE • SERVICE

UNE MAISON D'EXPERIENCE DEPUIS PLUS D'UN DEMI-SIECLE

E. LACROIX INC.

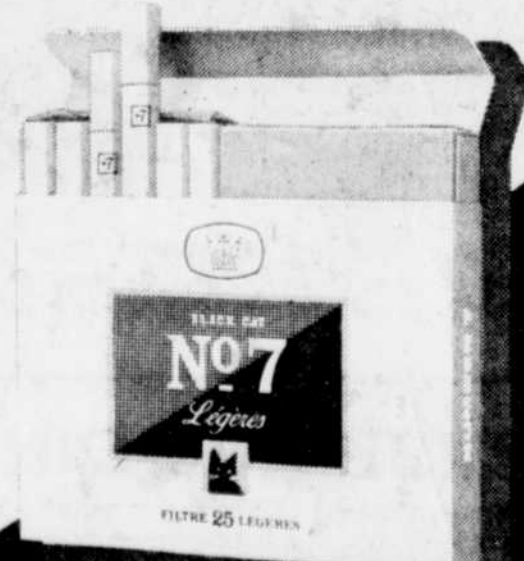
530, COTE D'ABRAHAM, QUEBEC, G1R 1A1

522-1539 ou 522-4041

EQUIPEMENT ET AMEUBLEMENT DE BUREAU

Nouveau! No7 Légères

Longueur régulière



Cigarette douce + satisfaction véritable.

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage - éviter d'inhaler. Moyenne par cigarette - Régulière: "goudron" 14 mg, nic. 0.9 mg.



Ciaccia doute d'un deuxième référendum

par Lise LACHANCE
du bureau du Soleil

MONTREAL — Le deuxième référendum n'aura peut-être jamais lieu.

C'est du moins ce qu'a soutenu hier le député libéral de Mont-Royal, John Ciaccia, devant près de 1.000 Québécois de diverses origines ethniques participant à un rallye du NON dans la métropole.

M. Ciaccia, qui représente les groupes ethniques auprès de l'exécutif du comité du NON, a cité la dernière phrase du préambule de la question: "Aucun changement de statut politique résultant de ces négociations ne sera réalisé sans l'accord de la population lors d'un autre référendum".

Or, note M. Ciaccia, le premier ministre Trudeau a carrément refusé de négocier advenant un OUI et les premiers ministres des autres provinces ne sont aucunement intéressés à le faire. Comme, selon lui, il n'y aura pas de négociations, le gouvernement déclarera l'indépendance de façon unilatérale.

"Je dis à la population du Québec: Ne soyez pas dupes du PQ!" s'est exclamé le député d'origine italienne.

"Racisme et encadrement"

M. Ciaccia a demandé aux citoyens venus chez nous de tous les azimuts de ne pas oublier ce pour quoi plusieurs d'entre eux ont fui

leur pays, laissant ainsi planer un danger d'érosion des droits et libertés dans un Québec indépendant.

De nombreux représentants ethniques, qui l'avaient précédé à la tribune, y étaient allés plus carrément. Par exemple le Dr André Forias, directeur des communications avec les groupes ethniques au sein du Parti libéral du Québec, qui a parlé "du racisme du PQ", "de l'encadrement progressif de la vie collective des Québécois", de la nécessité "d'empêcher l'avènement d'un évangile totalitaire monologique et dicté d'en haut".

Mais la charge la plus violente a été la dernière et elle venait de l'unique Canadienne française à prendre la parole (sur une trentaine de personnes), Mlle Lyette Doré. Qualifiant le référendum "d'avortement constitutionnel", elle a lancé: "Je refuse de prendre part à ce racisme, à ce système d'apauvrissement et de faussetés véhiculées à coups de clichés et de préjugés".

Le ministre fédéral Francis Fox, qui participait au rallye, a affirmé que voter OUI au référendum, "ce n'est pas amener un déblocage mais une impasse, un cul-de-sac qui nous plongerait dans l'incertitude".

M. Fox considère que le fait français n'a pas seulement survécu au Canada mais qu'il est plus épanoui que jamais, grâce en bonne partie à la volonté du gouvernement fédéral.

La Fédération des omnipraticiens ne s'implique pas

par Roger BELLEFEUILLE
envoyé spécial du Soleil

MONTREAL — La Fédération des médecins omnipraticiens du Québec (FMOQ) ne s'impliquera aucunement, en tant que telle, dans le présent débat référendaire. C'est ce qu'a confirmé au SOLEIL le premier vice-président de cet organisme syndical, le Dr André Czitrom. La FMOQ était réunie dans la métropole en fin de semaine pour faire le point sur l'état actuel des négociations.

Le Dr Czitrom a précisé que cette décision avait été prise par le conseil d'administration de la FMOQ il y a quelque temps déjà.

Au congrès syndical de cette fédération, en septembre 1978, à Québec, le président, le Dr Gérard Hamel, avait pourtant clairement indiqué la nécessité de ne pas abandonner aux seuls politiciens la "liberté de se prononcer sur la question constitutionnelle, au cours de la période pré-référendaire". A l'heure actuelle, parmi les leaders du milieu syndical, seul le président de la Corporation professionnelle des médecins du Québec, le Dr Augustin Roy, a fait ouvertement connaître son option en se rangeant dans le clan du NON.

Toutefois, rencontré aussi sur place, à l'occasion d'une réception marquant le 15e anniversaire de la revue "Médecins du Québec", le Dr Claude Chicoine, président de l'Association des chirurgiens-dentistes du Québec, a aussi confié au SOLEIL que

son organisme se tiendra officiellement à l'écart de ce débat. Selon ses propres termes: "Il y a des dentistes aujourd'hui comme il continuera d'y en avoir après le 20 mai, jour du référendum".

SPECIALITES

- Portes, fenêtres
- Tout genre revêtements
- Réfection de toitures
- Menuiserie générale

ESTIMATION GRATUITE

GAULIN

RENOVATION

300, Marie Incarnation Québec

681-5137

LPS ANGLAIS-ESPAGNOL

Cours de conversation

Sessions spéciales de printemps

AU CHOIX

I) Cours individuels

Enseignement: 2 semaines à temps plein (avec professeur).

Fréquence: du lundi au vendredi

Horaires: de 9h00 à 16h30

Durée: 60 heures

Prix total: \$835.00, déductibles pour fins d'impôts (100%).

Début des cours: chaque semaine, jusqu'au 2 juin 80.

II) Cours en groupe

Enseignement: Petits groupes

Fréquence: 2 soirs par semaine

Horaires: de 18h30 à 22h30

Durée: 40 heures

Prix total: (paiement au comptant \$195.00), déductibles pour fins d'impôts (100%).

Début des cours: 12 mai 1980.

Nombre de sessions: 1 seulement

N.B.: Si vous préférez suivre vos cours cet automne, inscrivez-vous avant le 18 juin et économisez.

Pour de plus amples renseignements: 529-0331

L.P.S. (Language Power Systems) 20 ou 50, rue St-Jean, suite 438 Permis no.: 669552

Jacques Langlois LUNETTES

Jacques Langlois VERRES DE CONTACT (rigides, souples, permanents)

Jacques Langlois VERRES VARILUX 2

Jacques Langlois OPTICIEN D'ORDONNANCES

Jacques Langlois 3 BUREAUX POUR VOUS SERVIR

Jacques Langlois HAUTE-VILLE: 1181-Dieu de Québec 694-5068

Jacques Langlois LIMOILLOU: 475, 3e Avenue 523-6690

Jacques Langlois BEAUPORT: 737, avenue Royale 561-0384

SEB

Expresso

zip

le prêt-à-apporter du meuble design

Angle boulevard Hamel et Henri IV



Tenants du OUI et du NON sont venus justifier leur option devant les Néo-Québécois de la région, réunis en colloque, samedi.

Néo-Québécois absents à leur débat

par Denis ANGERS

Les 15.000 membres des communautés ethniques de la grande région de Québec ont boudé, en fin de semaine, le colloque qu'avait organisé à leur intention la Confédération des associations linguistiques et culturelles, à l'université Laval.

Alors que, à tout le moins, 300 participants étaient attendus à ces assises pour faire le point sur "les nouveaux Québécois et l'avenir du Québec", à peine une centaine de citoyens d'origine chilienne, autrichienne, italienne ou vietnamienne sont venus entendre la brochure d'orateurs venus leur causer de référendum, d'immigration, d'économie ou de société.

Pis encore, pour l'atelier qui devait être le point culminant du programme — celui sur l'enjeu référendaire — ils étaient seulement une cinquantaine face aux tenants des options du 20 mai venus les convaincre de la justesse d'un OUI ou d'un NON.

Et pourtant, nonobstant la faible participation de gens "apeurés par le contexte éminemment politique du colloque", ces assises de deux jours auront été marquées au sceau de la sérénité, du désir d'informer ces Québécois en devenir de l'avenir de leur milieu de vie.

Ainsi, vendredi soir, représentants provincial et fédéral s'étaient calmement succédé à la tribune, MM. Jacques Couture et Dennis Dawson se faisant les défenseurs de politiques d'immigration qui, disaient-ils tous deux, n'ont cessé de s'améliorer au cours

des dernières années. Et ce malgré "l'enchevêtrement des deux juridictions" dénoncé vertement par le représentant du Québec, le ministre Couture.

Deux voix, deux appels

Lors du débat sur le référendum, en matinée samedi, les voix allaient toutefois se faire discordantes, contexte référendaire obligeant.

C'est ainsi que, tour à tour, les représentants du camp du OUI, les députés Jean-François Bertrand et Richard Guay, ont lancé de vibrants appels à la solidarité des nouveaux Québécois, conviés à "participer solidement à l'avancement du peuple québécois, tel que défini dans la souveraineté-association".

De dire le député Vanier, l'appui donné au projet gouvernemental par les groupes

ethniques saura d'ailleurs l'enrichir davantage, en faire l'instrument d'un avenir où tous, sans exception, concourront. L'invitation devait d'ailleurs être reprise par M. Guay pour qui les nouveaux Québécois ont une large place dans cette "collectivité nationale distincte" qui prend racines et qui s'affirme, ici au Québec.

Du côté des tenants du NON, MM. John Ciaccia et Michel Le Moignan, le message transmis était également direct. Pour M. Ciaccia, par exemple, un OUI au référendum signifie à toutes fins utiles l'éclatement du Canada, sa balkanisation pure et simple. Mettant en garde les Néo-Québécois contre le "lavage de cerveau collectif" que servent les ténors péquistes, M. Ciaccia craint par ailleurs que, comme l'illustrent des actes récents du gouvernement, un OUI au

référendum ne se traduise par la prépondérance des droits collectifs sur les droits de l'individu. Ce qui, a-t-il rappelé, menace la recherche d'égalité qui motivait justement les immigrants venus s'établir au Québec.

Pour un choix libre

Pour sa part, le député Le Moignan, chef de l'Union nationale, s'est fait le partisan d'une décentralisation du système fédéral qui donne une large autonomie au Québec. Plus que tout, d'insister M. Le Moignan, il faut préserver l'équilibre entre les deux assemblées souveraines actuelles, legs d'un fédéralisme qui, s'il est imparfait, "n'a quand même pas été si mauvais pour les Canadiens de toutes origines".

Laissés sans réponse par

les organisateurs qui préférent ne pas prendre position dans le débat référendaire, les appels des quatre hommes politiques ont permis aux Néo-Québécois présents de réclamer publiquement le droit d'être laissés libres de leur choix.

C'est ainsi que le porte-parole de la communauté vietnamienne, M. Truong Dinh Phu, a imploré les deux camps de "ne pas tirer les uns contre les autres, de les laisser voter librement selon leur conscience". Ou qu'un Jorge Romero devait se faire le meilleur interprète des Néo-Québécois en affirmant que, au nom de cette liberté d'expression "si chère, si précieuse", le vote devrait être considéré comme l'apanage de chaque individu, sans considération d'appartenance ethnique.

FINIE LA PEINTURE!

Avec nos matériaux sans entretien:
CLAPBOARD ALUMINIUM ALCAN - VINYLE
- MASONITE - ACIER - ETC...
avec ou sans installation.

PORTES, FENETRES, TOITURES
REPARATIONS GENERALES.

Depuis 17 ans à votre service. Estimation gratuite.

RENOVATION
Decor de Québec Inc.

188, av. Lamontagne, Québec
522-2084

CONSUMMATEURS...

Comparez
nos prix avant
d'acheter!

laliberté
AU COEUR DU MAIL ST-ROCH

CONCOURS D'ENTREPOSAGE

A GAGNER
BON D'ACHAT DE
\$500
OU LE TRIPLE
\$1500

SI VOUS AVEZ EU LA
BONNE IDEE DE COMMANDER
UN NETTOYAGE DE VOTRE
FOURRURE PAR LE
FAMEUX PROCEDE

MARANDA LUSTRE

Attribution du prix le 30 août 1980,
à 15 heures, au Salon de la Fourrure.

10%

D'ESCOMPTE
SI VOUS VENEZ
CHERCHER VOTRE
FOURRURE
AU MAGASIN
AVANT LE
1er NOVEMBRE 1980

POUR VOTRE SECURITE CONFIEZ-NOUS L'ENTREPOSAGE DE VOS FOURRURES!



- Voûte moderne à sécurité maximale.
- Protection absolue contre le feu, le vol, les mites.
- Examen minutieux de chaque fourrure par des experts.
- Estimation gratuite sur les réparations jugées nécessaires.

TAUX AVANTAGEUX PAYABLES A L'AUTOMNE

Voici quelques exemples:

Valeur \$500	Valeur \$1,500	Valeur \$2,500	Valeur \$3,500	Valeur \$4,500	Valeur \$5,500
\$14	\$29	\$39	\$49	\$59	\$69

ASSURANCE A L'ANNEE MOYENNANT LEGER SUPPLEMENT

AUCUNE LIVRAISON A DOMICILE

A LA RENTREE

Tous les articles confiés pour entreposage doivent être apportés au magasin.

A LA SORTIE

Tous les articles devront être réclamés au magasin seulement, sur avis de 24 heures.

2 HEURES DE STATIONNEMENT GRATUIT
AVEC VOTRE FACTURE D'ENTREPOSAGE

UNE SEMAINE SPECIALE

C'est la semaine de la secrétaire
Offrez-lui donc une rose



prix à partir de 2.00\$

Salon **Fleuri**

135, St-Joseph est.
Livraison dans Québec et la banlieue
524-5218

REFERENDUM



Que s'est-il donc passé du 16 au 17?



Gilles Lesage
à Québec

Que s'est-il donc passé au Québec dans la nuit de mercredi à jeudi dernier?

La question est d'une importance capitale, car elle pourrait nous donner la clé de la compréhension de deux sondages contradictoires rendus publics au cours du week-end.

A un mois du référendum, ces deux coups de sonde auprès du peuple le plus soudé du globe sont de nature à relancer une belle guerre des sondages et à confondre tout le monde et son père. Qu'on en juge.

Selon l'Institut québécois d'opinion publique (IQOP), si le référendum avait eu lieu entre le 14 et le 16 avril (jeudi à mercredi), le OUI et le NON auraient été à égalité avec 41 pour 100 des suffrages, tandis que 18 pour 100 des Québécois n'exprimaient pas d'opinion.

Mais selon la société torontoise Thompson, Lightstone, si le référendum avait eu lieu entre le 17 et le 18 avril (jeudi et vendredi), 45 pour 100 des Québécois auraient répondu OUI, 31 pour 100, NON, et 24 pour 100 étaient indécis.

Le premier sondage a été publié par le Dimanche-Matin, le second par le réseau CTV. Les deux ont posé par téléphone la question même à laquelle nous répondrons en secret le 20 mai. A première vue, les deux sondages semblent répondre aux règles d'usage, la seule différence résidant dans la date de la radioscopie.

Que s'est-il donc passé du 16 au 17?

Un sondage fait par CROP-Radio-Canada au début de février indiquait 41 pour 100 de OUI, 32 pour 100 de NON et seulement 7 pour 100 d'indécis.

Un indécis sur quatre

Un mois plus tard, IQOP donnait une avance de 4 points au OUI (47 à 43), avec 9 pour 100 d'indécis; l'on expliquait cette avance par le succès du Parti québécois dans le débat sur la question référendaire à l'Assemblée nationale.

A la mi-avril, le nombre d'indécis a doublé, selon IQOP, laissant entrevoir une remise en question et une incertitude croissante de l'opinion publique. Réflexion profonde? Perméabilité aux argumentations discordantes? Les analystes se mettent à l'œuvre pour expliquer une fois de plus que les Québécois sont divisés d'égal à égal, ou que l'appui de MM. L'Allier, Drummond et Dion au OUI est annulé par celui des Yvettes qui disent NON et déstabilisent les tendances, ou encore que les Québécois ont deux amours.

MM. Lévesque et Trudeau, et deux drapeaux...

Mais voilà subitement que cette savante remise en question est elle-même remise en question par un sondage des "Anglais", qui donne une avance de 14 points au OUI et qui indique qu'un Québécois sur quatre est indécis. De 9 à 18, puis à 24 pour 100 d'indécis en pleine campagne et à trente jours du référendum, est-ce possible?

J'ai l'impression que les fameux indécis, dont le nombre croît avec les sondages, ne sont pas aussi nombreux en réalité. Comme il y a de plus en plus de gens qui sonnent à votre porte ou vous appellent pour vous poser toutes sortes de questions indiscrètes, un certain nombre de "cobayes" se couvrent du manteau de l'indécision pour protéger le secret de leur choix. Peut-on alors répartir les dits indécis entre les deux camps? Le sondage de CTV le fait, ce qui donne 59 pour 100 de OUI et 41 pour 100 de NON, proportions qui rejoignent sensiblement celles des sondages internes du PQ.

Une nouvelle série

Les jeux sont loin d'être faits et les pronostics demeurent hasardeux, conclut IQOP hier matin: les Québécois sont prêts, avec une éclatante marge de 18 pour 100, à dire OUI à un mandat de négocier la souveraineté-association, clamait CTV hier soir. Qui croire?

Un sondage est une information datée, sur un sujet précis, nous rappellent les experts; il donne une sorte de radiographie la plus juste possible sur la force actuelle des courants d'idées quant à la question référendaire. Se peut-il que l'on passe ainsi d'un épineux d'égal à égal en début de semaine à une formidable percée du OUI avant la fin de la même semaine? C'est difficile à croire.

Il y a pourtant des éléments d'explication que les experts vont analyser à loisir. Sept électeurs sur dix ont dit à IQOP qu'ils sont tout à fait décidés, mais deux sur dix considèrent qu'ils peuvent encore changer d'avis d'ici le 20 mai. IQOP en conclut que les Québécois sont en état d'incertitude et de volatilité, "confrontés à une option et à son alternative dont ils ne peuvent prévoir les conséquences pour eux-mêmes, malgré toute la persuasion dont ont fait preuve les intervenants". Il y a donc lieu de s'attendre à ce que les indécis et ceux qui hésitent encore (3 Québécois sur 10) deviennent la proie des orateurs...

Mais que s'est-il donc passé dans la fatidique nuit de mercredi à jeudi? Les experts vont en rire, mais j'ai une réponse: ce soir-là, les Canadiens se sont fait passer un savon par les North Stars et des Québécois en grand nombre ont perdu confiance aux porte-couleurs canadiens.

Ont-ils repris espoir depuis hier soir, maintenant que la série quart de finale est à nouveau d'égal à égal? Le prochain sondage le dira peut-être.



Le chef des Québécois pour le NON, M. Claude Ryan, a été acclamé par plus de 5.000 personnes, hier, à Hull, au cours de l'assemblée la mieux réussie depuis le début de sa campagne référendaire.

La campagne du NON prend un nouveau souffle à Hull

(D'après PC et UPC) — M. Claude Ryan et son équipe pour le NON ont tracé un parallèle entre la performance des Canadiens de Montréal au hockey et celle de leur option dans l'opinion publique au cours de ce qui fut, hier, à Hull, leur assemblée la mieux réussie.

Une foule de 5.400 personnes emplissait le centre sportif où M. Michel Gratton, député libéral de la circonscription de Gatineau, a lancé: "Les Canadiens vont gagner la Coupe Stanley tout juste comme les tenants du NON vont l'emporter au référendum avec 65 à 70 pour 100 du vote".

Selon M. Gratton, tout comme les Canadiens semblaient avoir perdu le feu sacré après leurs deux premiers matchs contre l'équipe du Minnesota, les citoyens ont pu s'inquiéter du sort du fédéralisme au Québec, mais rassurés, a-t-il continué.

Poursuivant dans la même veine, le ministre fédéral de la Justice, M. Jean Chrétien, a souligné que René Lévesque "s'améliorait" puisque, malgré les deux défaites des Canadiens, la semaine dernière, "M. Lévesque a trouvé moyen de ne pas en imputer la faute au gouvernement fédéral".

Pas de frontières

Parlant par la suite, le chef des Québécois pour le NON, M. Claude Ryan, a prévenu le chef du OUI que l'unité des troupes du NON était inattaquable, malgré ce qu'il pouvait espérer.

Par ailleurs, il a pratiquement promis la construction d'une autoroute entre Montréal et la ville de Hull quand il prendra le pouvoir. Alors qu'il était à énumérer les réalisations du fédéral depuis 1960, après avoir parlé du réseau routier, il a ajouté: ils ont seulement oublié une autoroute entre Montréal et Hull, et nous corrigerons cela après les élections.

Le chef du NON a aussi lu une déclaration en portugais, avant de prononcer ce qui, selon les observateurs politiques, a été son meilleur discours depuis le début de la campagne.

Il a rappelé aux gens de cette région qu'il n'existe pas de frontières entre le Québec et l'Ontario et entre le Québec et le Nouveau-Brunswick, depuis 113 ans. Une victoire du OUI signifierait l'érection de frontières et la création de passeports.

M. Ryan a fait part de sa conviction que les Québécois diraient NON "à la manipulation et à la malhonnêteté intellectuelle".

Intimidation

En fin de soirée, de passage dans la région de Québec, M. Ryan a fait allusion à des douzaines de cas d'intimidation contre les forces fédérales. "Nous avons eu des menaces contre nos bureaux de campagne, des maires et des citoyens — des douzaines de cas" a lancé M. Ryan qui a précisé que ces événements se produisaient un peu partout à travers la province. Il s'adressait à environ 330 partisans entassés dans un gymnase de Vanier.

Par la suite, il devait indiquer aux journalistes que son personnel menait une enquête à ce sujet et dévoilerait un rapport sur cette question dès que possible. Un de ses adjoints, M. Pierre Pettigrew, a souligné que la Sûreté du Québec collaborait avec l'organisation du NON dans cette enquête.

Tremblay absent

Samedi, le chef des Québécois pour le NON avait insisté sur la place enviable qu'occupe le Québec dans la famille canadienne. Parlant en français, en anglais et en italien à un auditoire de l'Est de Montréal, M. Ryan a fait la démonstration de ses propos en nommant à peu près tous les membres québécois du gouvernement fédéral.

Les observateurs ont par ailleurs noté l'absence du député de Gouin, M. Rodrigue Tremblay, même si les électeurs de sa circonscription étaient de la liste des invités à cette assemblée. M. Tremblay a quitté le gouvernement et les rangs péquistes l'automne dernier et s'est prononcé pour le NON à la question référendaire.

L'organisation provinciale de la campagne du NON a expliqué que les invitations avaient été faites par l'organisation locale, tandis qu'un responsable local soulignait n'avoir rien eu à voir à ce sujet.

Ryan prône une censure inquiétante (Lévesque)

MONTREAL (D'après PC) — Le chef du OUI, M. René Lévesque, a accusé samedi ses adversaires du NON de prôner "une censure de l'information qui a quelque chose d'inquiétant".

M. Lévesque, qui était en tournée référendaire dans la région de Montréal, commentait devant les journalistes la suggestion de M. Claude Ryan de créer un comité de surveillance de la presse pendant le référendum.

M. Lévesque a soutenu que la suggestion de M. Ryan était "inattendue de la part d'un ancien journaliste" et il a révélé que les tenants du NON faisaient avorter systématiquement la tenue de réunions d'information à l'intention de la minorité non-francophone du Québec.

Il a donné en exemple le refus qu'a adressé M. Ryan au centre culturel Saïdy Bronfman qui voulait inviter à tour de rôle pour l'information de la communauté juive, les chefs de deux comités parapluies au cours de la campagne référendaire. M. Lévesque, qui avait accepté de rencontrer les électeurs juifs, a été prié de ne pas se présenter.

Selon M. Lévesque, le chef du NON cherche à garder la minorité non-francophone "dans un ghetto fermé à toute discussion démocratique" et vise à éviter tout débat dans la communauté anglo-québécoise parce qu'il est assuré de l'appui majoritaire de cette communauté.

En début de journée samedi, M. Lévesque s'est rendu à Contrecoeur, dans la circonscription de Verchères, où différents groupes de travailleurs de la Sidbec-Desco sont venus manifester un appui au OUI qui atteignait des proportions allant jusqu'à 80 pour 100 dans certains cas.

M. Lévesque en a profité pour rappeler que les libéraux font des gorges chaudes avec le déficit financier accumulé par les commissions scolaires, mais sont muets sur le déficit de \$290 millions constaté récemment par le gouvernement fédéral en une seule année au chapitre de l'assurance-chômage.

M. Lévesque a également rappelé que la souveraineté-association se situait dans la continuité de la révolution tranquille des années 1960. "Cette continuité n'est pas celle que Lesage a défendue en se prononçant pour le NON, a dit M. Lévesque en commentant la prise de position de l'ancien premier ministre Jean Lesage.

"Sa continuité à lui s'est arrêtée en 1966, quand il s'est fait battre", a dit M. Lévesque.

M. Lévesque a qualifié le geste des 1.050 ingénieurs de "stimulant, compte tenu que les ingénieurs sont des gens réalistes qui ne prennent que des risques calculés".

Selon le chef du OUI, la qualité des ingénieurs québécois, qui ont construit la Baie James et Manic, est la preuve que le Québec a atteint la maturité pour prendre en main la gestion de ses propres affaires.

La FTQ dit son OUI pendant une "chasse aux communistes"

par Claude VAILLANCOURT

L'adhésion à plus de 90 pour 100 au OUI de quelque 2.300 militants de la Fédération des travailleurs du Québec (FTQ), à l'occasion d'un congrès extraordinaire de la plus importante organisation syndicale québécoise s'est déroulée, par moments, dans une véritable atmosphère de "chasse aux communistes".

A deux reprises, samedi, des policiers municipaux dont certains sortaient la matraque ont expulsé des militants gauchistes qui, fidèles à leurs habitudes, inondaient le délégué de leur littérature, tantôt aux entrées du Centre des congrès, tantôt à tous les étages du centre de stationnement adjacent à l'hôtel Hilton. Deux militants du groupe marxiste-léniniste "Association ouvrière canadienne" ont été conduits au poste de police devant leur peu d'empressement à répondre à l'ordre d'évacuation lancé par la sûreté municipale de Québec. "La police du PQ est contre les travailleurs", hurlaient ces derniers au moment de leur arrestation.

Sur le parquet du Centre municipal des congrès où quelques délégués adhèrent aux théories du Parti communiste, du groupe En lutte ou autres du genre, l'impatience a grandi à un point tel que le président de la FTQ, M. Louis Laberge, a interrompu un délégué qui s'acharnait à blâmer le Parti québécois pour "son attitude anti-ouvrière". "Ça va faire les c... de charriage, a lancé le chef syndical, ce sont des tribunaux nommés par des

libéraux qui ont innocenté les bandits de la Robin Hood." Cette intervention a plu aux congressistes qui ont réagi par un énorme chahut.

La direction de la FTQ a confié au SOLEIL que l'appel au corps policier avait été effectué par la direction du Centre des congrès. "Nous, ce que nous leur demandons, c'est d'aller distribuer leurs documents à un endroit autre que les portes qui donnent sur le parquet des délibérations."

M. Laberge n'a pas mâché ses mots qu'à l'endroit des groupes de gauche. Le gouvernement fédéral et ses alliés dans la bataille du NON en ont eu pour leur compte.

"Club des exploités"

"Dans un débat aussi majeur, a expliqué M. Laberge, dans son discours inaugural, il faut prendre le temps d'identifier les forces en présence, cela peut nous aider à cerner les implications".

"Il suffit, poursuit-il, de regarder qui se retrouve principalement dans le camp du NON pour nous apercevoir qu'il s'agit là d'un regroupement sans précédent dans l'histoire du Québec "des forces de la réaction". Il est significatif de retrouver côte à côte le Parti libéral du Québec, le Parti libéral du Canada, le Parti conservateur, le Conseil du patronat du Québec, les principaux porte-parole des milieux financiers, les représentants de Power Corporation, de Bell Canada, de l'ITT, de l'Alcan, de l'Iron Ore."

Il est évident, selon lui, que "le principal intérêt de ces forces réactionnaires est de maintenir le Québec dans un état de dépendance qui leur a largement profité et d'étouffer aussi tout mouvement vers un changement quel qu'il soit".

"Il aurait été pour le moins indécent pour le mouvement syndical de penser s'aligner avec ce club des exploités", a lancé M. Laberge.

Il se réjouit fortement de l'absence de représentant de la FTQ sur le comité du NON.

"Il y a bien un Henri-François Gauthier, ex-président du NPD-Québec, qui y siège avec un Charles Taylor (un ancien candidat du NPD dans Montréal) mais mis à part ces quelques exceptions, poursuit M. Laberge, nous n'y retrouvons que des représentants de grandes corporations."

Le président de la FTQ admet le droit pour MM. Gauthier et Taylor d'être fédéralistes mais "que ces deux sociaux-démocrates s'acquiescent avec tous ces exploités contre lesquels nous avons toujours combattu, il y a là une marge qu'ils n'auraient pas dû franchir, dans ce sens ils méritent d'être dénoncés".

Trudeau et Bourassa

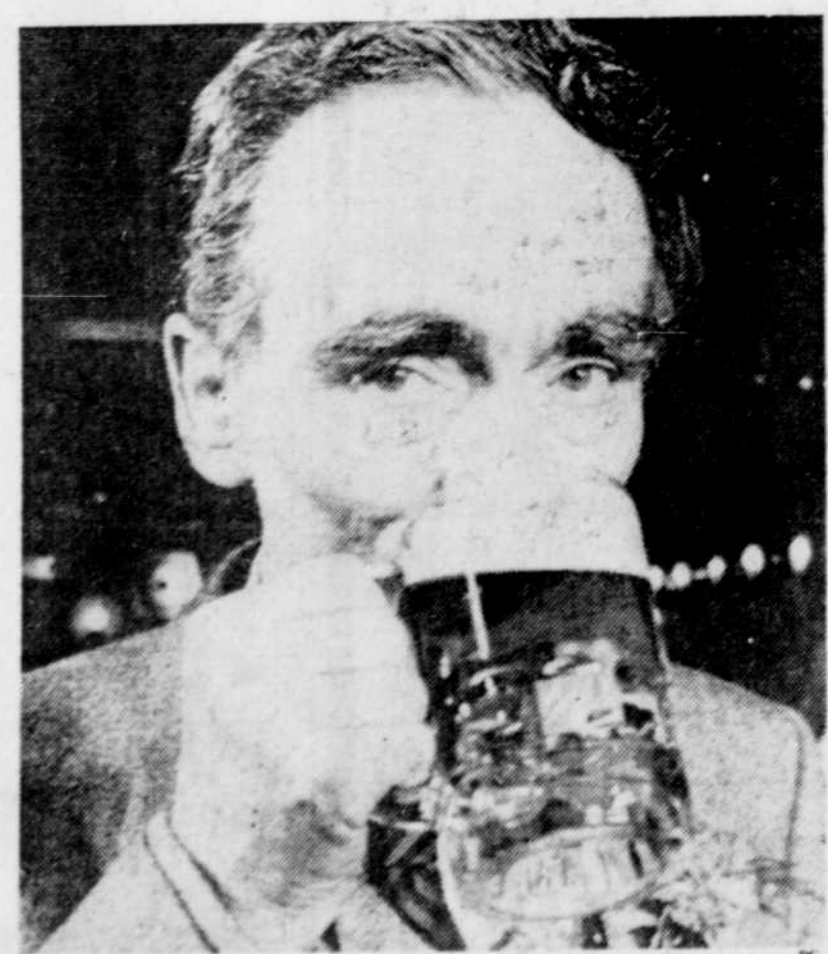
A l'endroit du Parti libéral du Québec et de son chef, M. Claude Ryan, M. Laberge ne va pas par quatre chemins: "C'est de la négociation à rabais et du scabbing" que l'on retrouve dans la formule Ryan, croit le

président de la FTQ. Ryan a poussé son attitude complaisante jusqu'à aller consulter les premiers ministres du Canada anglais, dit M. Laberge. Il devient de plus en plus évident qu'il glisse sous la tutelle du gouvernement Trudeau et du Parti libéral fédéral.

Le président de la FTQ n'a enfin guère pris l'arrivée de M. Robert Bourassa dans le dossier: "Nous ne pouvons pas oublier que Robert Bourassa a toujours été à genoux devant Ottawa, qu'il a complété avec le gouvernement fédéral pour nous imposer la loi des mesures de guerres, qu'il a laissé la Sûreté du Québec devenir un outil pour la GRC dans ses opérations clandestines et souvent criminelles au Québec, qu'il a emboîté le pas au fédéral dans le contrôle des salaires... et que le régime de ce même Bourassa... a été l'un des plus antisyndicaux de l'histoire du Québec et qu'il nous a conduits à deux pas du chaos."

Le président de la FTQ, à partir de l'histoire des interventions de la centrale, a expliqué que les délégués de la FTQ devaient dire OUI au référendum du 20 mai. La centrale maintiendra ses liens avec les organisations ouvrières canadiennes ou américaines.

Les délégués ont endossé cette proposition par plus de 90 pour 100 dans une vote à main levée. Après un débat d'un peu plus de trois heures qui a permis à des dizaines de militants de dire pourquoi ils allaient voter OUI.



Un p'tit coup

Le chef libéral Claude Ryan boit sa bière à petites gorgées dans un centre commercial de Montréal, où il faisait campagne samedi pour le camp du NON. M. Ryan est entré dans une brasserie et le patron lui a offert une bière.



REFERENDUM

Bellemare dira NON sous le nez de Biron

par Claude VAILLANCOURT tout commentaire sur le plan politique.

M. Maurice Bellemare "viendra dire ce qu'il pense de son ancien chef Rodrigue Biron" dans une causerie qu'il prononcera dans le fief même du nouvel indépendant de Lotbinière le 18 mai prochain.

La nouvelle a été annoncée par le président du comité "les Québécois pour le NON" de la circonscription de Lotbinière, M. Hughes Lapointe, devant une foule de militants rassemblés à Saint-Agait.

Le célèbre unioniste a démissionné de son poste de député à l'Assemblée nationale, à la toute fin de la dernière année, quand M. Biron, alors chef de l'Union nationale, avait manifesté le désir de regrouper toutes les forces "de droite" dans un nouveau parti politique, au risque de saborder l'Union nationale. Depuis son départ de la scène parlementaire, M. Bellemare s'était abstenu de

Invité à expliquer ce retour, le vieux routier de la politique, a sèchement répondu: "Mon NON est québécois" et il n'a pas voulu en dire davantage, refusant même de confirmer sa présence dans la circonscription de Lotbinière, à la demande des organisateurs du NON.

Rappelons que c'est à l'invitation de M. Bellemare que M. Rodrigue Biron avait soumis sa candidature au poste de chef de l'Union nationale.

Le comité des Québécois pour le NON de la circonscription de Lotbinière organise, chaque dimanche, à compter du 27 avril, un déjeuner-causerie sur la question référendaire. M. Bellemare clôturera ces débats à Sainte-Croix, dans la municipalité même où M. Biron et sa famille ont fait fortune.

en bref

La faute à Ouellet

Le président de la FTQ, M. Louis Laberge, que plusieurs surnomment déjà "TI-OUT", à la suite du congrès de la centrale sur la question nationale, a violemment dénoncé le ministre André Ouellet pour le discours qu'il a fait, la semaine dernière, à la Chambre des communes. S'écarter du texte officiel qu'il avait rédigé pour ouvrir le congrès spécial de la FTQ, M. Laberge a déclaré: "Qu'est-ce qu'il a fait Ti-cul Ouellet, avec la loi des mesures de guerre, quand Claude Ryan était de notre côté. M. Ouellet, ce sont vos bêtises, vos nialeries et vos arrogances qui ont fait qu'on a changé de bord."

Un appel de l'Ouest

Les quatre premiers ministres de l'Ouest feront un appel conjoint aux

Québécois pour les inciter à voter OUI au référendum. Cet appel sera lancé à l'occasion de la réunion annuelle de ces premiers ministres qui commencent aujourd'hui, en Alberta.

Les Yvettes et Duvalier

Mme Marcelle Savard, présidente du comité Québec-Canada de la circonscription de Chicoutimi, a soutenu que le premier ministre René Lévesque aspirait à devenir le "Duvalier du Québec", faisant allusion au dictateur haïtien dont le fils, Jean-Claude, a pris la succession. Mme Savard parlait à l'occasion du brunch des Yvettes tenu hier à Chicoutimi et qui réunissait plus de 500 femmes. Mme Thérèse Lavoie-Roux a pour sa part signalé que la ministre Lise Payette a fait un "joli progrès" en affirmant respecter celles qui diront NON tandis que Mme

Michèle Tisseyre a soutenu qu'un OUI mènerait à l'établissement de la république socialiste du Québec, avec le risque de représailles américaines que cela peut représenter, de la part des États-Unis. Le Québec deviendrait un Cuba du nord, a ajouté Mme Tisseyre, dont le dollar ne vaudrait que 30 cents, ce qui, a-t-elle dit, aurait des répercussions tant sur les "voyages en Floride" que sur les pensions de vieillesse.

Pelletier et Drapeau

Les maires de Québec et Montréal, MM. Jean Pelletier et Jean Drapeau, ont fait savoir ces derniers jours, qu'ils s'abstiendraient de prendre publiquement position sur la question référendaire. M. Drapeau avait pourtant indiqué, il y a quelque temps, qu'il

annoncerait sa position à la veille du scrutin.

Abstention des Inuit

Les Inuit s'abstiendront de voter au référendum et tenteront d'obtenir leur propre mandat au moyen d'un référendum distinct. C'est ce qu'a fait savoir le président de la société Makivik, M. Charlie Watt.

Clark blâme Trudeau

Le chef de l'opposition aux Communes, M. Joe Clark, a affirmé que le premier ministre, M. Pierre Elliott Trudeau, avait pris une attitude très ferme en ce qui concerne le référendum, affirmant même que M. Trudeau avait employé un ton menaçant. "J'espère que cela réussira", a ajouté M. Clark tout en soulignant les dangers de l'attitude du premier ministre.

Zellers

VENTE

RENOVATION

A compter du mardi 22 avril et jusqu'à l'épuisement de la marchandise. Quantité limitée. Premier arrivé, premier servi.

COUCHES PAMPERS
premiers pas

Prix original 4.09

SUPER SPECIAL

3⁴⁰

LIMITE: 4 boîtes par client

HUILE QUAKER STATE
au litre 10 W 30

Prix original 1.29

SUPER SPECIAL

.99

LIMITE: 6 par client

COUVERTURE "GRANADA"
grandeur 71" x 83",
couleur: jaune or seulement

Prix original 8.47

SUPER SPECIAL

5⁰⁰

LIMITE: 2 par client

SACS A ORDURE "GLAD"
grandeur 26" x 36" en paquet de 10

Prix original 1.67

SUPER SPECIAL

1⁰⁰

LIMITE: 5 par client

RAYON DES BONBONS

BONBONS EN SAC
prix original .88
SUPER SPECIAL
LIMITE: 6 par client
.25

RAYON DES ARTICLES MENAGERS

CHAUDIERE TOUT USAGE EN PLASTIQUE
prix original 1.77
SUPER SPECIAL
30 seulement
.50

RAYON DES COSMETIQUES

FER A FRISER "LADYSHICK"
prix original 9.97
SUPER SPECIAL
8 seulement
4⁰⁰

BROSSE A CHEVEUX "ANNE MARIE"
prix original 3.97
SUPER SPECIAL
40 seulement
1⁰⁰

SHAMPOOING COLORANT "NATURAL BLONDE" de Clairol
choix de teintes
prix original 2.87
SUPER SPECIAL
50 seulement
.50

TONDEUSE ELECTRIQUE
pour cheveux "PHILLIPS"
prix original 14.97
SUPER SPECIAL
3 seulement
3⁰⁰

FER A FRISER "STICK STICK" de Sunbeam
prix original 17.97
SUPER SPECIAL
20 seulement
4⁰⁰

RAYON DES JOUETS

POUPEE SNUGGLES
de Ideal
prix original 21.97
SUPER SPECIAL
30 seulement
7⁰⁰

DOUCHE DE CINDY
de Marx
prix original 16.99
SUPER SPECIAL
19 seulement
7⁰⁰

JEU DE CONSTRUCTION
Micronauts
prix original 27.99
SUPER SPECIAL
9 seulement
8⁰⁰

LE MONDE INTERCHANGEABLE
de Micronauts
prix original 9.99
SUPER SPECIAL
45 seulement
2⁰⁰

RAYON DES TENTURES

LOT DE TENTURES
grandeurs et styles variés
prix original 36.88
SUPER SPECIAL
25 seulement
5⁰⁰

LOT DE COUSSINS
styles variés, choix de couleurs
prix original 4.99
SUPER SPECIAL
30 seulement
.50

RAYON DES VÊTEMENTS POUR GARÇONS

LOT DE JEANS
prix original 16.99
SUPER SPECIAL
9⁰⁰

LOT DE PANTALONS DE TOILETTE
grandeur 10 à 16 ans
prix original 19.88
SUPER SPECIAL
10⁰⁰

RAYON DE VÊTEMENTS POUR DAMES

LOT DE ROBES
choix de styles et grandeurs
prix original \$38
SUPER SPECIAL
4⁰⁰

BLOUSES POUR DAMES
couleurs et grandeurs variées
choix de plusieurs styles
prix original 19.99
SUPER SPECIAL
50 seulement
3⁰⁰

SACS A MAIN POUR DAMES
couleurs et styles variés
prix original 24.99
SUPER SPECIAL
30 seulement
3⁰⁰

RAYON DES MEUBLES

MOBILIER DE SALON
4 morceaux
couleur: brun à caissons blancs
prix original 599.95
SUPER SPECIAL
1 seulement
\$300

CHAISE PRETE A MONTER
cadre en fer
prix original 23.95
SUPER SPECIAL
9 seulement
\$10

CAUSEUSE
choix de 3 couleurs: brun, or et gris,
1 de chaque
prix original 159.95
SUPER SPECIAL
\$75

LIT, PLUS CUBE DE MOUSSE (foam)
grandeur 24" x 24"
prix original 79.95
SUPER SPECIAL
4 seulement
\$30

RAYON DES APPAREILS ELECTRIQUES

COFFRET POUR BALAYEUSE
pour servir de tabouret,
2 couleurs au choix
prix original 39.95
SUPER SPECIAL
3 seulement
\$15

MEUBLE STEREO "MORSE"
radio AM/FM, lecteur 8 pistes, table tournante
prix original 399.95
SUPER SPECIAL
1 seulement
\$175

MEUBLE STEREO "OLYMPIA"
radio AM/FM, lecteur 8 pistes, table tournante
prix original 249.95
SUPER SPECIAL
3 seulement
\$125

MEUBLE STEREO "OLYMPIA"
radio AM/FM, lecteur 8 pistes, table tournante
prix original 499.
SUPER SPECIAL
1 seulement
\$275

DIVERS

LOT DE POIGNEES
pour armoires ou bureaux plus de 20 styles différents, environ 50 modèles de chaque
33 1/3% de rabais

A NE PAS MANQUER!

Egalement d'autres spéciaux-liquidation sur pris de 100 autres articles en magasin.
De 25 à 75% de rabais

Votre secrétaire mérite quelque chose de spécial

Offrez-lui un repas au Holiday Inn de Ste-Foy

A l'occasion de la Semaine Internationale des Secrétares du 21 au 25 avril 1980

Lunch au Châteaubriand du lundi au vendredi de 12h00 à 14h30

Un cocktail vous attend

Reservations: 653-4901 poste 6115

Holiday Inn

3225, Hochelaga
Sainte-Foy, Québec 653-4901

Propriété de / Administré par Adiff Inns Inc. Une compagnie canadienne.

STE-FOY

VOS DÉCLARATIONS D'IMPÔT, ON EST PRÊT À LES DÉFENDRE!

Si votre déclaration d'impôt préparée par H&R Block fait l'objet de contestations, nous nous engageons à vous représenter auprès du bureau de l'impôt et cela, sans frais, peu importe le temps de l'année.

Nous sommes familiers avec toutes les lois de l'impôt. Nous vérifions deux fois votre déclaration avant que vous ne la signiez.

Voyez-vous, chez H&R Block, nous jugeons important de vous servir jusqu'au bout!

Pour être vraiment sûr!

H&R BLOCK

LES SPÉCIALISTES DE L'IMPÔT.

QUEBEC: 522-7121

40, St-Jean

171, St-Vallier ouest

569, de la Canadienne

2974, boul. Ste-Anne

CHARLESBURG: 111, 57e Rue

LEVIS: 833-1242

179, rue St-Georges

LES SAULES:

1095, boul. Masson

STE-FOY:

3002, Quatre-Bourgeois

Ouvert de 9h à 21h en semaine et de 9h à 17h le samedi.

Rendez-vous disponible

Aussi, aux heures de magasinage chez

Sears

EATON

Egalement à:

• St-Georges de Beauce • St-Anselme • Cap-Saint • Rimouski • Chicoutimi • La Baie • Sept-Îles • Houtoune • Matane • St-Pamphile • Dolbeau

Zellers

La CARTE de "DÉPANNAGE"

Cartes Master Charge et Charge aussi acceptées

550, BOUL. HAMEL

PLACE FLEUR DE LYS

Pas d'erreur... Les prix sont bas chez Zellers!

La région se distingue

C'est un jeune homme de Sainte-Foy, agent d'information au ministère de la Justice du Québec, M. Jacques Lagacé, qui a remporté, en fin de semaine, avec 97 pour 100, les honneurs du troisième concours de français organisé par l'Association nationale des secrétaires.

C'est le 5 mars dernier, lors de la journée du français, que près de 2.000 concurrents venant des régions de Québec, Ottawa et Rimouski, se présentaient dans différents endroits pour participer à cet examen de 100 questions accompagnées de réponses à choix multiple.

Tout le monde pouvait se présenter à cet examen de français préparé par l'équipe de CAFE (cours autodidacte de français écrit) de l'université de Montréal. L'Office de la langue française offrait sept prix, un premier de \$500, un second

de \$250 et cinq prix de \$100. En cas d'égalité dans les résultats, ces prix devaient être partagés ce qui fait que, cette année, l'Association nationale des secrétaires s'est retrouvée avec neuf gagnants dont sept viennent de la région immédiate de Québec.

C'est une jeune fille de Sainte-Foy, Mlle Danielle Monfette, qui a remporté le deuxième prix avec 95 pour 100. Les autres prix ont été attribués à MM. Alex Cavacks de Aylmer et Jean-Pierre Paradis de Touraine, et à Mlle Johanne Turcotte, Danielle Boursier, Claire Dalgé, Marguerite Lessard et Suzanne Talbot, toutes de la région de Québec.

La proclamation des gagnants avait lieu samedi, à l'Auberge des Gouverneurs de Sainte-Foy.



pierre champagne

de 9h. à 11h. le matin
Téléphone: 647-3434

Hommage au 3e âge

Pour une troisième année consecutive, le Hilton International Québec rendait hommage hier, à

plus de 750 personnes de l'âge d'or, par la tenue du "bal des coeurs vaillants".

Ce thé dansant dédié aux gens du 3e âge est devenu un événement annuel non seulement au Hilton de Québec mais aussi dans les cinq autres hôtels de la chaîne au Canada. La sélection des invités se fait au niveau des foyers, maisons d'accueil et hôpitaux de la région. Ainsi, pour Québec, quelque 25 établissements répertoriés de Donatona à Sainte-Marie de Beauce avaient été invités.

Pour la circonstance, la salle de bal de l'hôtel affichait un air de Saint-Sylvestre avec ses ballons, chapeaux et colifichets de fête. Le côté spectacle avait été confié au groupe musical "Eritage" qui assurait la danse aux sons du violon, de l'accordéon, de la contrebasse et du piano. Une fois de plus, la chorale des "Petits chanteurs de l'amitié" de Saint-Romuald devait enchanter l'assistance.

Deux "coeurs vaillants" devaient mériter une fin de semaine au Reine-Elisabeth, à Montréal, en collaboration avec Via Rail.

L'initiative devait être très appréciée des gens de l'âge d'or qui se sont amusés ferme durant tout l'après-midi. Pour la circonstance, Emilia Allaire et Roc Prou étaient sortis du petit écran pour venir divertir, en personne, leurs plus fidèles auditeurs.



Plus de 750 personnes répondaient hier à l'invitation du Hilton.

Le Soleil, Raynald Lavoie

MON CARNET MONDAIN

Patro Roc-Amadour

Le service d'entraide du patro Roc-Amadour rappelle à ses membres ainsi qu'aux personnes bénévoles de l'hôpital St-François-d'Assise qu'ils sont conviés à une célébration eucharistique, à un film et à un goûter, ce soir à 19h30, à l'hôpital Saint-François-d'Assise.

Colloque de gens bénévoles

Rappelons aux personnes bénévoles de la région de Québec et aux autres personnes intéressées que c'est demain, de 8h30 à 14h30, que se tiendra, à l'Auberge des Gouverneurs du centre-ville, un colloque sur les relations de travail entre personnes bénévoles, syndiqués, professionnels, salariés et permanents. Mesdames Hélène Frémont, Denise Rochon, MM. Raymond Laliberté et Hubert de Ravinell de même que le père Marcel de la Sablonnière prendront la parole à cette occasion.

Semaine du bénévolat

Après la lecture des deux notes précédentes vous aurez sans

doute deviné que vous vivez, cette semaine, la Semaine du bénévolat. Cette semaine a été inaugurée, hier soir, par le maire de Québec, M. Jean Pelletier, au centre François-Charon. De nombreuses activités sont prévues tout au long de la semaine.

Cocktail-bénéfice

Les Chevaliers de Colomb du conseil Québec tiennent, ce soir à 18h30, au centre des loisirs St-Sacrement, un cocktail-bénéfice sous la présidence d'honneur de Madame Françoise Larochelle-Roy. Les profits de ce cocktail serviront au financement du Centre des loisirs Saint-Sacrement.

Dagobert en fête

C'est la fête ce soir. Chez Dagobert, 600 Grande-Allée est, où la direction célèbre en grand le troisième anniversaire de cette boîte, une des plus populaires de Québec. Le bar est ouvert, de 21h à 22h, ce soir, demain et mercredi. A compter de 23h, "The Lords" seront de la partie succédant à Claude Landré qui donne un premier spectacle à 17h.

Reportage sur Québec

Le Québec est à l'honneur dans le dernier numéro de la revue américaine National Geographic. Cette revue, distribuée dans le monde entier, aurait un tirage "mondial" de près de quatre millions d'exemplaires.

Ceux qui connaissent ce journal officiel de la National Geographic Society of Washington D.C. savent que les reportages que l'on y trouve sont bien balancés et savamment illustrés de photographies magnifiques. L'édition du mois de mai est

dans la même foulée et les photographies de Québec sont superbes. Des photos comme il en a été rarement publiées sur Québec. Elles ont été prises par Bruce Dale qui, tout au long du fleuve Saint-Laurent, s'est surtout attardé à Québec.

Le texte de William S. Ellis traite aussi de la ville de Québec, de la province de Québec, mais le reportage est construit en fonction du fleuve Saint-Laurent que l'on qualifie "d'autoroute canadienne vers la mer".

On mentionne, bien sûr, l'arrivée au pouvoir du Parti québécois et de René Lévesque; on parle aussi du brise-glace Simon Fraser; du naufrage de l'Empress of Ireland, au large de Rimouski, le 28 mai 1914; de Jacques Cartier; de Champlain et de la bataille des plaines d'Abraham; on parle aussi de la loi 101 et du Protestant School Board of Greater Montréal et de bien d'autres sujets d'actualité.

Un excellent reportage qui affirme une fois de plus l'image du Québec à travers le monde entier. Ce reportage fera plus pour Québec à travers le monde que les fesses de Miss Montmagny dans le Playboy de novembre dernier.



Le directeur du Hilton Québec, M. Gaston Viallet.

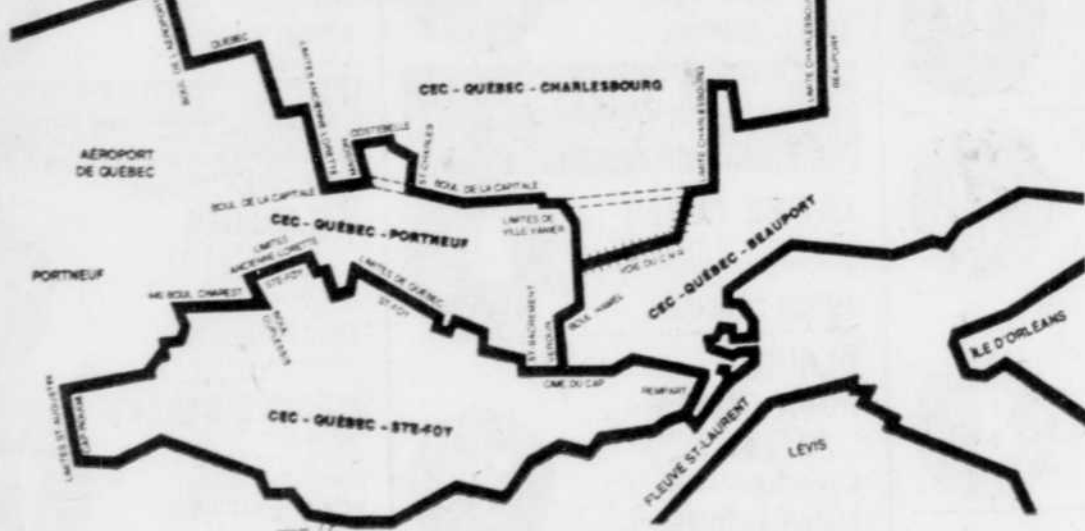
Le Boulet change de nom

Le directeur du Hilton Québec, M. Gaston Viallet, fait semblant, sur cette photographie, d'arracher d'un des murs de la maison Leber-Charest un boulet de canon qui s'y est incrusté durant le bombardement de Québec au XVIIIe siècle par les Anglais. C'est ce boulet qui a été à l'origine du nom de la discothèque-restaurant que l'on retrouvait dans cette maison "Le Boulet".

Le Boulet a eu son heure de gloire il y a quelques années mais la gloire fut éphémère. En fin de semaine, le Hilton Québec s'est enlevé un boulet du pied en métamorphosant les caves de cette maison et "Le Boulet" est devenu "La Cavinère", un restaurant qui sera sans doute fort fréquenté durant l'été.

on vous aidera

au Centre d'emploi du Canada



Quatre Centres d'emploi du Canada vous offrent maintenant tous leurs services d'emploi et d'assurance-chômage sous un même toit:

Centre d'emploi du Canada Québec/Beauport
190, rue Dorchester sud
Québec G1K 5Y9
Tél.: 529-8405

Centre d'emploi du Canada Québec/Portneuf
1285, boul. Charest ouest
Québec G1N 2C9
Tél.: assurance-chômage — 694-4830
emploi — 694-4817

Centre d'emploi du Canada Québec/Charlesbourg
137, Place des Chênes ouest
Québec G1L 1K6
Tél.: 627-4972

Centre d'emploi du Canada Québec/Ste-Foy
930, Chemin Ste-Foy
Québec G1S 2L4
Tél.: assurance-chômage — 694-4750
emploi — 694-3901

A noter que deux autres succursales continueront d'offrir leurs services d'emploi à la population soit

Centre d'emploi du Canada
4096, boul. Ste-Anne
Beauport G1C 2J4, Tél.: 694-3282

Centre d'emploi du Canada
2700, boul. Laurier
3e étage, Village Normand
Ste-Foy G1V 2L8, Tél.: 658-4864

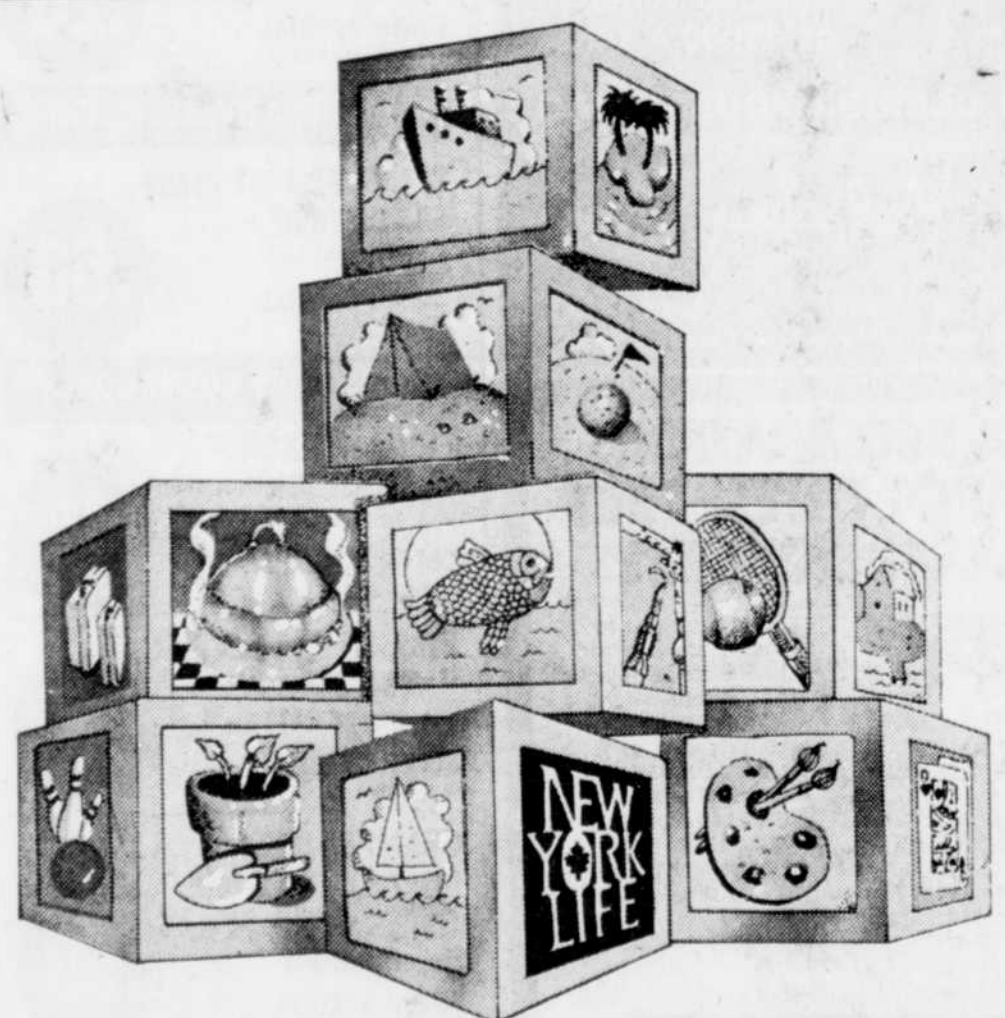
Le Centre d'emploi du Canada, pour mieux vous servir



Emploi et Immigration Canada

Employment and Immigration Canada

Canada



Un avenir bien structuré avec nos nouvelles rentes.

Vous pouvez maintenant retirer des bénéfices beaucoup plus élevés des nouvelles rentes de la New York Life.

Nous avons rajusté le rapport de nos rentes en ce qui touche les taux d'intérêt qu'il commande. Ces nouvelles polices se traduisent pour vous par un revenu garanti beaucoup plus élevé, des participations sensiblement plus intéressantes et une quote-part qui vous est versée dès la première année. Vous pouvez souscrire à ces nouvelles

polices à tempérament ou en payer la prime tout d'un "bloc".

La New York Life est une société mutuelle. Les détenteurs canadiens de nos polices participent à notre croissance depuis 122 ans. C'est maintenant le temps de bâtir votre avenir avec une rente de la New York Life. Demandez à un agent de la New York Life de vous fournir plus de détails sur le revenu garanti plus élevé et sur le rapport accru qu'il vous propose.



Au service des Canadiens depuis 1858.

Assurances sur la vie, de groupe et santé, rentes et régimes de retraite

(418) 529-0486 à Québec

Bureau 612, 2, Place Québec, G1R 2B5. Directeur: Jacques Kalfon

Le drame vécu des "oubliés de Clipperton"

par Raymond GAGNE

Nous sommes en 1914. Ramon dit Ramuncho a six ans. Sa mère porte le joli nom d'Alicia et la servante, celui d'Autogracia. Le père, Ramon Arnaud y Avignon, est commandant de Clipperton.

Depuis 1905, le Mexique y maintient une minuscule garnison militaire puisqu'il prétend à sa souveraineté sur l'atoll.

On y compte deux officiers et onze soldats. En lui ajoutant les femmes et les enfants et le représentant, un Allemand et sa femme, de la compagnie anglaise qui y exploite tant bien que mal le guano (phosphate), l'atoll a une population de 40 personnes.

Régulièrement, un navire ravitaillait les insulaires en fruits, épices, légumes et autres denrées.

Il transportait également les quelques soldats appelés à remplacer ceux dont l'affectation est terminée et qui veulent rentrer au Mexique.

Eclate alors en Europe la Première Guerre. Au même moment, le Mexique fait face à des troubles intérieurs majeurs.

A compter de ce moment, les insulaires ne voient plus arriver de navire de ravitaillement. Chaque jour qui passe réduit l'espoir qu'une voie se montre à l'horizon.

S'amorce ainsi le drame des "oubliés de Clipperton". Il durera pendant deux longues années.

Une chance passe

Ramon Arnaud demeure convaincu qu'il s'agit d'un simple retard. Ou le navire a subi des problèmes d'affrètement ou il a connu des difficultés en mer. Au pire, il a peut-être coulé. Si tel est le cas, le retard sera d'autant prolongé. Avant qu'au pays, on apprenne le naufrage, il peut s'écouler plusieurs semaines.

Ramon refuse d'imaginer le pire. Il croit fermement qu'un navire viendra un jour. Quand? Il espère que ce sera au plus tôt.

En fait, les semaines passent et les soldats qui devaient rentrer au Mexique commencent à s'impacienter. L'inquiétude grandit chez les femmes et les enfants.

Soudain, c'est la joie. Les cœurs se gonflent d'espoir. Un navire anglais apparaît au large. Des matelots en descendant. On convient d'embarquer les rescapés du Nokomis, un voilier de San Francisco qui s'était échoué sur le platier le 28 février précédent. Et aussi l'Allemand Schultz et sa femme, puisque la compagnie qu'il représente n'exploite plus guère le phosphate, à cause de la guerre.

Par devoir et parce qu'il croit encore que le Mexique enverra bientôt un navire de ravitaillement, Ramon Arnaud décide de rester sur l'atoll.

avec tous les autres Mexicains, ce qui inclut les femmes et les enfants.

L'espoir est d'autant permis que le commandant du navire anglais promet d'informer les autorités mexicaines de la situation précaire dans laquelle se trouve la garnison. La parole donnée ne fut jamais tenue.

L'enfer

Les unes après les autres, les denrées s'épuisent. Les épices manquent. Le tabac disparaît. Des fruits? Il y a belle lurette qu'il n'en a pas mangés. Graduellement, Ramon doit imposer la diminution des rations.

Un soir, las d'attendre et d'espérer, un soldat perd la raison. On doit l'enfermer.

Une autre nuit, une femme meurt en couche dans d'atroces douleurs.

Au lieu de tuer les cochons qui restent, on se nourrit tant bien que mal d'oiseaux marins et d'œufs cueillis dans les nids.

Il n'y a que deux cocotiers dans l'île. Les cocos deviennent précieux. Un seul est cueilli chaque semaine pour que la provision ne s'épuise pas. On se le partage à parts égales. Ce geste est essentiel. Il faut absolument assimiler de la vitamine antiscorbutique. On sent rôder le fléau.

Le scorbut s'installe malgré tout. Tous sont touchés à divers degrés. Les uns pourrissent debout. Les autres perdent graduellement leurs forces. Certains deviennent pratiquement impotents. Plusieurs meurent.

Les femmes qui, par miracle, parviennent à accoucher, n'ont même pas de lait pour nourrir leurs bébés. Deux d'entre eux meurent à quelques jours de leur naissance.

Ramon se sent lui aussi faiblir. Il devient de plus en plus taciturne. Il s'accuse d'être responsable du sort atroce dont sont victimes ses soldats et sa famille. Le voici en proie à des hallucinations. Un jour, il aperçoit des voiles à l'horizon. Ce n'est qu'un mirage. Il en est de plus en plus sûr et mesure que les jours s'égrenent.

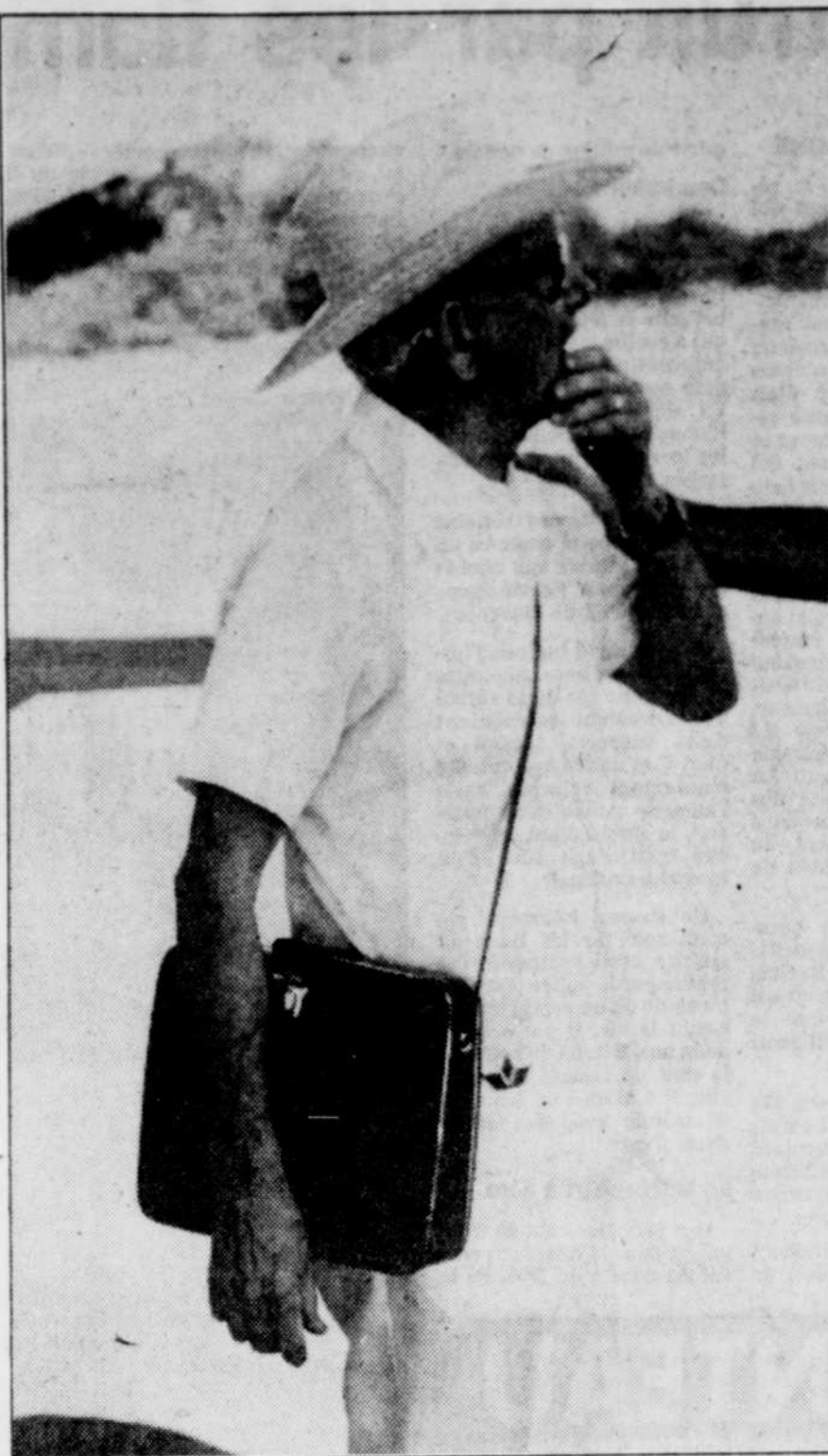
La mort continue à faire son œuvre et à amenuiser le groupe oublié.

Un seul homme

Par un bel après-midi, Ramon aperçoit des voiles à l'horizon. Il se frotte longuement les yeux pour s'assurer qu'il est bien conscient et que ce qu'il voit n'est pas, une fois de plus, le fruit de son imagination. "Elles sont vraies!", crie-t-il de tous ses poumons. Ce sont de vraies voiles! Il faut qu'elles s'arrêtent! Il le faut!

Sa décision est prise. Il commande immédiatement à trois hommes de le suivre. Tous quatre courent vers le lagon et y prennent une embarcation.

Portant le frêle esquif, ils courent



Le Soleil, Raymond Gagne

Un des deux derniers survivants de Clipperton, Ramon de Arnaud.

à en perdre le souffle et le poussent frénétiquement sur le platier. Avec une détermination presque démentielle, ils affrontent le ressac qui veut les rejeter sur la grève et sautent miraculeusement, le brisant sans qu'ils soient renversés.

Une fois rendus en eaux calmes, au lieu de ramer de toutes leurs forces vers le navire, ils se lèvent tous les quatre en gesticulant fortement. La frêle embarcation chavire. Ils tombent à la mer et disparaissent, immédiatement happés par les requins qui fourmillent autour de l'atoll.

Quatre des cinq derniers hommes que comptait encore l'île viennent de partir à jamais.

Le groupe survivant ne comprend plus qu'un seul homme, un Noir du nom de Miguel Alvarez, les femmes que le scorbut n'a pas encore terrassées et quelques enfants, dont Ramon dit Ramuncho. En tout, 17 personnes.

Le roi

Pendant qu'au-delà du brisant, Ramon et ses trois compagnons sont la proie des requins, Alvarez va cueillir les armes qu'il avait volées au commandant. Puis, coiffé d'une couronne de carton, il revient vers les femmes éplorées et les somme de le reconnaître comme le roi de Clipperton. Il leur apprend qu'elles deviennent toutes, sans exception, ses femmes et qu'il les prendra les unes après les autres au moment où il le jugera à propos.

Autogracia, la servante, a déjà rejoint Alvarez et coiffé la couronne. Elle exige à son tour qu'on la considère comme la femme du roi et la reine des lieux.

Alicia, la veuve de Ramon, reprend son courage. Elle ne s'en laisse pas imposer. Avec un revolver jouet qu'Alvarez croit être une arme véritable, elle menace le faux roi et l'oblige à retraiter en compagnie d'Autogracia.

Alvarez est momentanément en déroute. Alicia décide du partage de l'île. Le couple royal occupera la partie nord-nord-est de l'atoll et les femmes et les enfants, l'autre partie. Temporairement, c'est l'accalmie.

On se nourrit des cochons décharnés qui restent et des derniers cocos des deux cocotiers.

Un soir, un typhon s'abat sur l'île. Tous les abris des survivants sont

presque entièrement détruits. La petite colonie de femmes et d'enfants doit se réfugier dans les galeries du rocher volcanique qui s'élève à la pointe sud-est de l'atoll. Alvarez et Autogracia doivent faire de même.

Le roi Alvarez en profite pour réitérer ses ordres et amener les femmes à se soumettre.

Celles-ci ourdissent alors contre lui un complot. Elles jugent n'avoir plus le choix. Elles doivent s'en débarrasser.

L'une parmi elles s'offre à jouer le jeu. Elle fait mine de reconnaître sa royauté, se soumet à ses desirs, devient pour un temps sa femme, l'amadoue au point où devenu en confiance, elle peut le désarmer.

Alors s'amènent les autres femmes. Deux coups de hachette bien appliqués et raison du roi de Clipperton.

La délivrance

Ironie du sort, à quelques milles au large, s'amène un navire de guerre américain, le Yorktown. Il vient vérifier si les Allemands n'auraient pas, par hasard, installé à Clipperton une base pour sous-marins. Nous sommes en 1916 et la Grande Guerre se poursuit.

Le corps d'Alvarez est encore chaud quand deux officiers du navire américain débarquent sur l'atoll.

Au lieu d'y trouver des Allemands, ils n'aperçoivent qu'une poignée de femmes et d'enfants, amaigris, malades. L'oeil hagard, que leur présence soudaine apeure.

Avec délicatesse, les officiers parviennent à les convaincre de monter à bord du navire qui, finalement, les débarque à Acapulco. Leur martyre est terminé.

Des 40 personnes que comptait la colonie en 1914, le groupe ne comprend plus que 16 femmes et enfants.

Parmi eux, il y a Ramon dit Ramuncho de Arnaud, âgé de 8 ans.

Celui-ci compte maintenant 73 ans. Il vit à Puebla et est marié depuis plus de 50 ans. Sa fille porte le nom de sa mère et vit à Mexico. Autogracia vit aussi quelque part au Mexique. Elle a plus de 80 ans. Ils sont les deux derniers survivants des "oubliés de Clipperton".

ce midi, Grande Allée...



CHAUSSURES POUR HOMMES ET FEMMES
PLACE LAURIER PLACE STE-FOY,
PLACE FLEUR DE LYS MAIL ST-ROCH

ANGELE BLANCHARD

Docteur en Optométrie

653-1969

Sur rendez-vous le jour et le soir

Examen de la vue, rééducation visuelle, optique (verres de contact, lunettes)

CLINIQUE OPTOMETRIQUE STE-FOY

950, de Bourgogne, Ste-Foy (Angle Duplessis et Quatre-Bourgeois)

BOYAUX DE TOUTES SORTES



EAU • AIR • VAPEUR
• SUCCION
BOYAUX A INCENDIE
ACCESSOIRES
ACCOUPLEMENTS
VENTE • SERVICE
• PIECES

TALBOT

Equipelement

Ltée

206, RUE ST-PAUL, QUEBEC

TEL.: 692-1646

Par téléphone

UN TEXTE BIBLIQUE
OU UNE PRIERE

24 heures sur 24

681-0152

Un nouveau service de Prière-Secours



Yaourtière électrique
semi-automatique

le prêt-à-apporter
du meuble design

Angle boulevard Hamel et Henri IV



VENEZ CONSTATER NOS PRIX!

— Vaste choix de motorisés GENERAL COACH "BENDIX" neufs 1979 et 1980

Plan de protection continu



36 mois 60/80,000 km

Nous achetons et prenons échanges sur motorisés.



Blais & Trahan inc.

140, boul. Taché ouest, Montmagny, G5V 3A5

Tél. Bur.: 248-2323 — Ligne directe Québec: 884-2310



CHEVROLET - OLDSMOBILE - CAMIONS CHEVROLET

Local du NON détruit par les flammes à Chicoutimi

par Roch DESGAGNE

Deux individus de la région de Chicoutimi ont été longuement interrogés, au cours de la journée d'hier, par le sergent Aurélien Lalancette, de la sûreté municipale de Chicoutimi, en rapport avec un violent incendie qui a détruit un immeuble de la rue principale où était situé le local du comité régional des Québécois pour le NON. Les suspects ont été relâchés après plusieurs heures d'un interrogatoire serré de la part des enquêteurs.

L'incendie qui s'est propagé très rapidement a détruit un immeuble commercial appartenant au notaire Marcel Claveau, une tête dirigeante des Québécois pour le OUI dans la région du Saguenay. Le feu a aussi ravagé les bureaux de la Commission des accidents du travail. Le magasin de la Société des alcools du Québec, situé dans un immeuble adjacent de l'édifice Claveau, a subi de lourds dommages.

Ces établissements occupent une partie du quadrilatère formé des rues Racine, Tessier et Morin. Il s'en est fallu de peu pour que le garage Côté-Boivin soit aussi la proie des flammes.

Le feu a éclaté vers 17h samedi après-midi et ce n'est que sept heures plus tard que les pompiers de Chicoutimi réussissaient à maîtriser complètement l'incendie.

On estime sommairement les dommages à environ un

quart de million de dollars.

Des indices sérieux

Selon le caporal Léo Boucher de la sûreté municipale de Chicoutimi, c'est d'abord la très grande rapidité avec laquelle le feu s'est propagé qui a éveillé les soupçons des autorités policières sur l'origine suspecte de l'incendie. En quelques minutes, les flammes vives avaient envahi les locaux détruits ou endommagés.

Par ailleurs, des témoins avaient rapporté avoir vu un ou des individus aux abords des immeubles, peu de temps avant le début de l'incendie.

Avec tous ces indices, l'inspecteur Aurélien Lalancette et des policiers de la sûreté de Chicoutimi retraçaient deux suspects, samedi et hier. Les individus ont été finalement relâchés, mais l'enquête policière se poursuit, la sûreté étant convaincue qu'il s'agit bien d'un incendie criminel.

Un suspect intercepté samedi soir sur les lieux du sinistre avait également été repéré par la police lors d'un incendie où un pompier avait perdu la vie, il y a environ deux ans. Detenu au cours de la nuit de samedi à dimanche, il a allumé un feu dans sa cellule avec des contenants à café.

Le NON repart à zéro

Des personnes qui se trouvaient dans le quartier général du comité du NON de la

circonscription de Chicoutimi, au moment où l'incendie s'est déclaré, ont vu des flammes s'élever dans un tas de vieilles planches abandonnées près du mur arrière de l'édifice.

Selon le président du comité du NON dans Chicoutimi, M. Eddy Lalancette, l'incendie oblige ses troupes à recommencer la campagne à ses débuts, le feu ayant ravagé tout le matériel publicitaire et des documents importants servant à la planification de la campagne. Dès aujourd'hui ou demain, on espère établir un nouveau centre sur la rue Racine et pouvoir rapidement reconstituer les fichiers.

Il s'agit du troisième incendie majeur à survenir sur la rue principale à Chicoutimi en peu de temps. Heureusement, ce dernier incendie n'a fait aucune victime.



L'incendie s'est propagé très rapidement.

Pour l'infirmière: une montre Birks sur broche



Cette montre Birks de qualité, avec mouvement suisse 17 rubis, est solide et précise.

Vous apprécierez également ses aiguilles et son cadran lumineux, ses chiffres bien dessinés et la trotteuse bien visible.

La broche est munie d'un fermoir de sûreté et la barrette polie peut se graver.

De ton or, \$99.95
De ton argent, \$79.95

16, DE LA FABRIQUE 692-3822
PLACE QUEBEC 529-0231
PLACE STE-FOY 653-4035
PLACE FLEUR DE LYS 529-0303
PLACE DU ROYAUME, Chicoutimi

BIRKS
JOAILLIERS

MANTEAU DE FOURRURE

Le temps d'entreposer votre manteau est arrivé
ASSURANCE à L'ANNEE

arthur jobin et fils inc.

708, St-Joseph est (Mail St-Roch)
Tél.: 525-4681 - 525-4682

COURS D'INITIATION AUX RELATIONS HUMAINES

NOUS AVONS TOUS LE CHOIX ENTRE

- 1- Viser un but OU végéter
- 2- Entrer en contact OU timide
- 3- Confiance en soi OU peur
- 4- Esprit de décision OU indécision
- 5- Maîtrise de soi OU évanescence
- 6- Succès OU échec
- 7- Persuasion par la parole OU trac
- 8- Enthousiasme OU tristesse
- 9- Bonne conversation OU cambrage
- 10- Attitudes positives OU complexes
- 11- Autosuggestion OU abandon aux circonstances
- 12- Culture personnelle OU ignorance
- 13- Vie familiale OU solitude
- 14- Leadership et travail d'équipe OU isolement
- 15- Améliorer sa personnalité OU demeurer médiocre
- 16- Bonheur OU malheur

INSCRIPTION CETTE SEMAINE DE LUNDI À VENDREDI DE 14h À 18h.

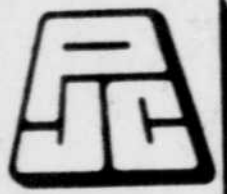
Nous prenons également les inscriptions pour le cours de mardi.

CENTRE DE RELATIONS HUMAINES DE QUEBEC INC.

Bernard Pauzé, animateur
Palais Montcalm, suite 220, Québec G1R 3P1
Permis de Culture Personnelle no: 669533
25 ans à votre service

(session hiver)

POUR INFORMATION
TELEPHONE:
JOUR: 692-3890
SOIR: 524-1976



PHARM-ESCOMPTE[®]
JEAN COUTU

PLACE FLEUR DE LYS 529-0611

1466, CHEMIN STE-FOY 681-0224

2175, BOUL. STE-ANNE 661-2471

PLACE DES QUATRE-BORGEIS 663-1333

CARREFOUR LES SAULES 872-5361



L'ORÉAL HAUTE MODE

Voici la coloration qui **améliore** la qualité des cheveux colorés. Dès la première fois. Chaque fois. Coloration après coloration.

Voici la couleur riche. Voici la couleur aussi vraie que nature en 20 lumineuses nuances. Grâce à une remarquable nouvelle formule - un complexe conditionneur - développée par la recherche de L'Oréal. Une formule qui permet non seulement de préserver les cheveux colorés mais aussi de les améliorer. Réellement.

La preuve? Touchez les pointes de vos cheveux - ces derniers poussez qui ont été colorés et recolorés. Oui, désormais, vous les retrouvez aussi vigoureuses et saines que lors de vos premières colorations.

Voici L'Oréal Haute Mode: l'avenir de la coloration. La couleur qui prend soin de l'avenir de vos cheveux.

Vous verrez: Vos cheveux le méritent.

Maintenant disponible à nos 5 succursales



Le Cognac Baron Otard V.S.O.P.

Un luxe encore abordable.

Recherchez le cognac Fine Champagne Baron Otard V.S.O.P. dans son nouvel emballage de marque. Aujourd'hui c'est l'un de vos meilleurs achats.
■ S.A.Q. 126C \$23.25/700 ml

Représentants promotionnels—Schenley Canada Inc.

Les nouveaux alambics distillent du carburant

par David BRISCOE

SALT LAKE CITY, Utah (AP) — Comme au temps de la prohibition, on assiste dans les campagnes des Etats-Unis à un retour en force des bouilleurs de cru. Mais cette fois ce n'est plus du whisky de contrebande que les agriculteurs américains fabriquent et leur action n'a rien d'illégal. Ils tentent tout simplement de combattre les effets de la hausse du prix de l'essence en produisant un carburant à base d'alcool.

Ils distillent pour cela du maïs, du blé, des pommes de terre, des betteraves à sucre, de l'avoine, de l'orge et même des melons d'eau.

Les bouilleurs de cru modernes affirment que tous les véhicules conçus pour rouler à l'essence peuvent rouler à l'alcool, après quelques légères modifications. Ils ne parlent pas, bien sûr, du gas-oil, qui est habituellement un mélange de 90 pour 100 d'essence et de 10 pour 100 d'alcool concentré. Ils parlent de l'alcool éthylique, dont la teneur alcoolique est faible, généralement coupée de 25 pour 100 d'eau.

Le Bureau des alcools, des tabacs et des armes à feu, qui autrefois faisait une chasse impitoyable aux bouilleurs de cru dans les collines et les marécages des Etats du Sud, s'excuse maintenant de la paperasserie qu'il doit faire remplir pour autoriser l'implantation d'alambics.

Règlements

Les règlements fédéraux autorisent les bouilleurs de cru à produire jusqu'à 10.000 litres environ par an, contre versement d'une caution de \$100. Mais ils ne peuvent vendre ni donner leur alcool et ils doivent y ajouter des gaz liquides pour le rendre impropre à la consommation. Tout alcool consommable à la sortie de l'alambic est taxé à \$2,77 le litre.

M. Howard Criswell, porte-parole du Bureau des alcools, affirme que jusqu'à présent aucun bouilleur n'a été arrêté pour avoir failli à ces obligations: "Ceux qui obtiennent un permis pour leur alambic s'en tiennent scrupuleusement à la production de carburant."

Vers la fin du mois de février, le gouvernement avait délivré 2.200

permis spéciaux pour la distillation de carburant, presque exclusivement à des fermiers.

Dans le Colorado, une ligne téléphonique uniquement consacrée aux recettes de fabrication du carburant à partir de l'alcool a été ouverte. Elle reçoit 300 demandes de renseignements par jour. Chaque correspondant reçoit un opuscule intitulé "Le carburant produit dans les fermes".

Plusieurs sociétés vendent des alambics ou les matériaux nécessaires à leur construction.

"Mother Earth News", un magazine national dont le siège est en Caroline du Nord, a organisé des conférences sur ce sujet dans le sud et le centre des Etats-Unis. Elles ont rassemblé jusqu'à 1.000 personnes chacune. Le magazine a vendu des milliers d'alambics à construire soi-même à \$45 pièce, avec, en prime, un "Livre de recettes pour carburants", des produits chimiques et les plans pour construire un alambic fonctionnant au bois.

Qualité

M. Richard Freudenberger, re-

dacteur en chef adjoint de ce magazine tiré à 850.000 exemplaires, affirme que la qualité principale de l'alcool est d'être non polluant. Ses émissions d'hydrocarbone sont inférieures de 87 pour 100 à celles de l'essence, celles d'oxyde de carbone de 95 pour 100.

M. Jerry Wilkerson, un ancien fabricant d'alcool de contrebande de Provo dans l'Utah, qui est désormais adepte des mormons et ne boit plus d'alcool, a parcouru en huit mois 53.000 kilomètres, à bord de sa camionnette fonctionnant à l'alcool, pour vanter, lors de conférences, les avantages de la production individuelle de carburant. Il prédit que l'alcool peu concentré sera directement en compétition avec l'essence dans quelques années. Pour cela, il s'appuie sur un coût de production estimé aujourd'hui à \$0,13 le litre — et même moins lorsque ce qui ne peut être utilisé pour le carburant sert à la fabrication d'aliments riches en protéines destinés aux animaux.

"L'industrie pétrolière ne peut rivaliser en aucune manière", affirme M. Wilkerson qui fait des

démonstrations avec un alambic solaire que, selon lui, tout le monde peut construire pour environ \$130.

"Si on me laisse faire selon mon idée, dans cinq ans ce pays n'aura plus besoin d'une goutte de pétrole de l'OPEP", se plaît à dire M. Wilkerson.

Profits

M. Grant Kohlor, fermier de Shelley (Idaho), affirme faire fonctionner avec l'alcool qu'il produit quatre camions, une voiture particulière et une partie des équipements de sa ferme.

Ses camions sont équipés de deux réservoirs: un pour l'alcool et un pour l'essence ordinaire destinée au démarrage du moteur.

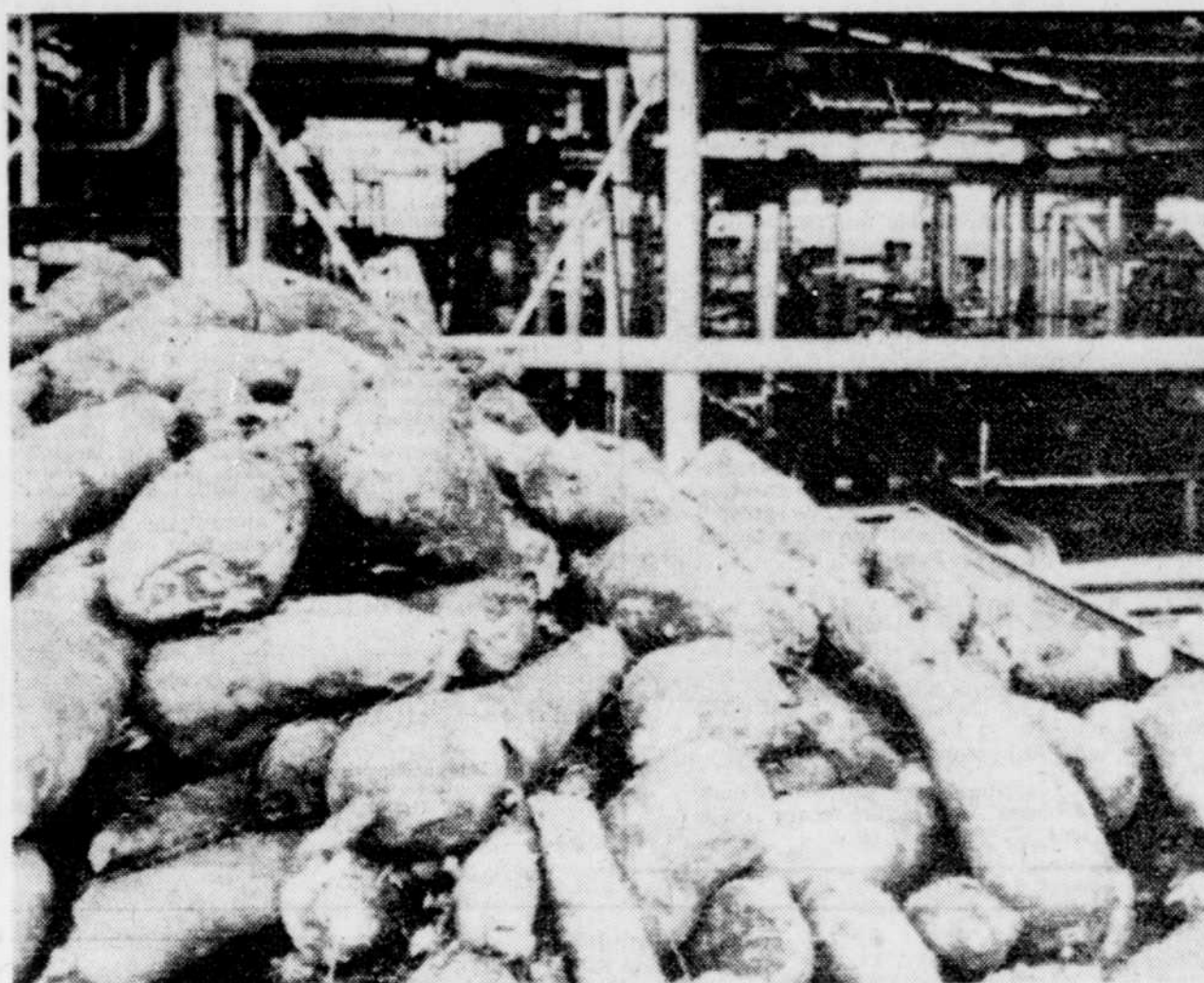
M. Kohlor a vendu plus d'une dizaine d'alambics alimentés au bois à près de \$2.300 chacun. Selon lui, ils peuvent produire 26 litres d'alcool à l'heure. Un de ses clients, dans l'Utah, fabrique de l'alcool avec des melons d'eau.

Le Bureau des alcools n'a délivré jusqu'ici que sept permis pour

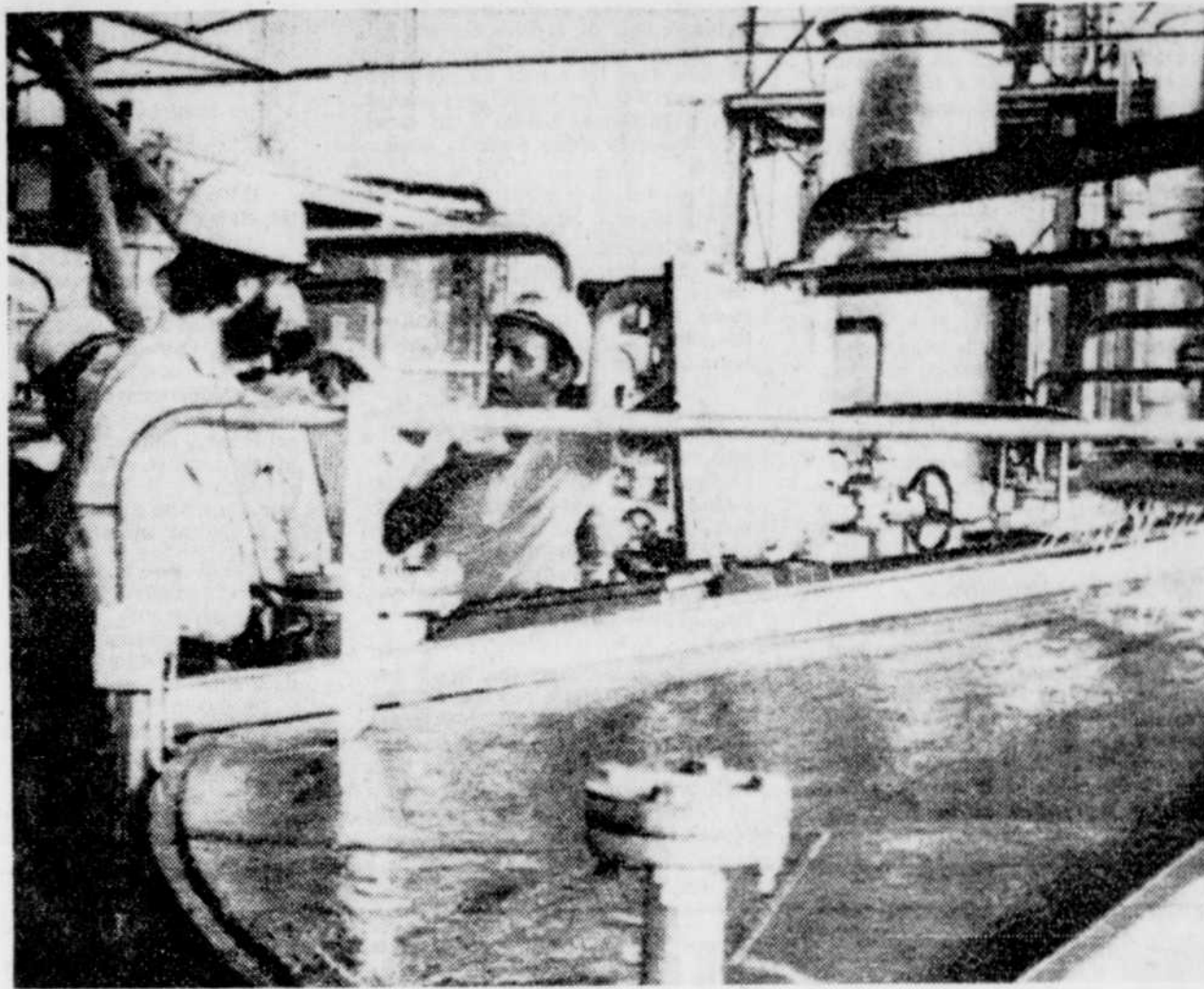
la fabrication d'alcool dans un but commercial. A Aberdeen, dans l'Idaho, on est en train de construire une petite entreprise, une des premières du genre, qui produira, à partir de céréales et de pommes de terre, 5.675 litres par jour. C'est du moins ce qu'espère son patron, M. Ferrel Palmer. Il pense utiliser cet alcool dans sa ferme et en vendre une partie à ses voisins à un peu plus de \$0,20 le litre. La construction de son entreprise lui coûte \$150.000.

La fabrication de carburant à base d'alcool est considérée par certains comme un acte de patriotisme.

Par exemple, M. Rusel Holm, fermier dans l'Idaho, associé de M. Kohlor, affirme qu'il est possible de mettre un terme au "gâchis pétrolier" grâce aux produits de la ferme. "Nous pouvons produire notre carburant et faire de l'huile à partir du coton sauvage. Tout ce que nous achetons aux Arabes, nous pouvons le produire nous-mêmes à la ferme." Une véritable "révolution verte".



Sur la photo de gauche, on voit un baquet rempli de racines de manioc. La chose se passe dans une usine expérimentale du Brésil où la plante tropicale est convertie en alcool pour utilisation comme carburant à



automobile. A droite, l'alcool est en train de refroidir dans d'immenses cuves. Le projet se situe dans le cadre d'un effort national pour trouver des substituts à l'essence.

GRISANTE!

Belvedere Extra Douce

AVIS: Santé et Bien-être social Canada considère que la danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette — Régulier: "goudron" 10 mg, nicotine 0,8 mg.

Le film domine le marché des programmes de télévision 1980



Yves Desjardins
radio-télévision

envoyé spécial du Soleil

CANNES — "Le film et la télévision". Si on avait voulu donner un titre au XVI^e MIP-TV (Marché international des programmes de télévision), c'est sans doute celui-là qu'on aurait choisi.

Je vous parlais, il y a quelques jours, du fait que l'industrie cinématographique s'était trouvée un gros client avec les télévisions américaines. Eh bien cette année au MIP-TV, ça y est. On ne parle que de cela. L'époque de la guerre du cinéma-télévision est définitivement terminée.

Les grandes maisons de productions cinématographiques américaines sont évidemment ici en force, mais les Français sont là aussi avec un groupe de cinq réalisateurs pilotés par Claude Lelouch.

Ce dernier disait d'ailleurs hier que c'était maintenant un des seuls moyens pour le cinéma français de s'en sortir à l'exportation, sur le plan financier.

Ce MIP-TV de Cannes est un immense marché où cette année plus de 900 organismes de télévision, sociétés de production et distribution de 104 pays achètent et vendent leurs produits pour alimenter des grilles horaires de plus en plus élargies. Un tel événement annuel, le plus important du monde aujourd'hui, ne nous permet pas de vous dire exactement ce que vous verrez sur votre petit écran l'automne prochain, mais on peut y voir la vers quels types de programmations nos radiodiffuseurs, producteurs se dirigent.

Télé-séries et téléfilms...

Les productions offertes au MIP se regroupent sous 11 catégories, dont des dessins animés. Les programmes pour enfants, les documentaires, les dramatiques, films long métrage, sport, variétés, etc., mais nos maisons canadiennes, et surtout québécoises visionnent et discutent avec leurs homologues de télé-séries et téléfilms en particulier.

Les autres catégories de production sont bien sûr aussi importantes pour nous, mais nos propres maisons de télévision et producteurs indépendants alimentent déjà assez bien les cases d'horaires tels les documentaires, variétés et autres.

Il est encore beaucoup trop tôt pour parler d'achats fermés, définitifs, mais déjà à Radio-Canada et à Radio-Québec, on s'est aligné sur un nombre de productions intéressantes.

Du côté de Claude Sylvestre, vice-président à la programmation et à l'exploitation, de Radio-Québec, on a déjà vu "Les dames de la côte", une série dramatique de cinq épisodes de 90 minutes chacun avec entre autres Edwige Feuillère et Françoise Fabian.

Chez nous, selon la formule américaine, on appellerait cela un documentaire dramatique sur les bouleversements subis par la grande société française au moment du premier conflit mondial en 14-18.

Produit par antenne 2, de France, l'oeuvre a bien impressionné Nicole Leblanc, chef du service des acquisitions que d'aucuns considèrent comme géniale dans les achats qu'elle effectue pour R-Q, deus quelques années. Quand Nicole se pointe à un stand, c'est mauvais signe pour la concurrence.

En général, c'est vers les productions allemandes et britanniques que Mille Leblanc dirige ses pas cette année au MIP-TV car, me dit-elle, leurs types de productions collent davantage aux goûts des téléspectateurs québécois.

A Radio-Canada, c'est la grosse équipe, et on s'intéresse à peu près à tous. Robert Roy et Michel Chamberland en particulier, les deux nouveaux chefs des services cinématographiques et variétés, ont passé les deux premiers jours du MIP à prédire des rendez-vous pour visionner beaucoup de productions françaises, britanniques et américaines.

A première vue, Roy n'est pas tellement intéressé par le téléfilm français qui est souvent trop lent à démarrer. "Chez nous, d'après certaines productions que nous avons vues déjà, le téléspectateur serait rendu à un autre canal après 10 minutes du début", souligne-t-il.

En priorité, le chef des téléfilms est à la recherche d'une série pour la case "Hors-série" qui sera fusionnée l'automne prochain avec les "Best-sellers".

"J'ai un trou de six heures pour la saison", expliquait-il hier matin. "La fortune des Rougons", produite par TF-1 l'intéresse pour le moment. Mais le MIP est loin d'être terminé.

"Planète" marche bien pour R-Q.

CANNES — Le service commercial de Radio-Québec représenté au MIP-TV par MM. Christian Verbert et Jacques Chevalier, les "vendeurs", semble assez satisfait jusqu'à maintenant des approches qui ont été faites par certaines télévisions étrangères pour acheter certaines émissions de la série "Planète" sur les groupes ethniques du Québec.

Déjà, à peine deux jours après le début du marché, l'Italie et le Portugal se sont montrés très intéressés par les épisodes concernant leurs ressortissants émigrés au Québec.

Il n'y a pas de contrats de signés si tôt, mais c'est bon signe.

Par ailleurs, les pays scandinaves se sont montrés intéressés par la série "Science-fiction" Et les Français? "ça ne les intéresse pas", me répond Jacques Chevalier. D'ailleurs, rarement les Français vont-ils acheter de nos productions tout d'abord parce qu'ils produisent énormément, et ils achètent à peine 25 pour 100 de leur programmation annuelle. De plus, nos producteurs se font dire encore aujourd'hui: "On aime bien cela, mais il nous faudrait traduire en français!"

Depuis trois ans que Radio-Québec participe au MIP-TV de façon sérieuse, les distributeurs de la maison se sentent un peu frustrés de ne pas avoir plus de productions à vendre, particulièrement des productions récentes. "L'île d'Orléans" sera sans doute vendue au réseau américain PBS (Public Broadcasting System), mais c'est pas beaucoup.

Enfin, remarque générale, les réalisateurs québécois ne sont pas encore

Cannes n'a pas été gâtée par le soleil depuis jeudi dernier. Un temps idéal pour travailler disent les uns, un temps pour le stress disent les autres.

Mais la foire est bien engagée, on n'a jamais vu tant de monde et maintenant que les rendez-vous sont pris, c'est à partir d'aujourd'hui que les participants commencent vraiment à faire leurs choix.

habitues à penser "exportation" au moment de produire, ce qui fait que ce que nous avons à offrir d'exportable est encore très mince.

Le "groupe Québec"

L'Office québécois du commerce extérieur chapeaute encore cette année au MIP-TV une demi-douzaine de producteurs québécois d'émissions de télévision, téléfilms et longs métrages, dont Radio-Québec. Via le monde Canada Inc., l'Institut québécois du cinéma, Kébec films, Filmopoint internationale, Interimage Inc., etc.

Le responsable du "groupe Québec", Charles Denis, se dit satisfait de la participation des industries québécoises, mais il voudrait en voir d'autres travailler avec ce groupe aidé par le ministère de l'Industrie et du Commerce.

A titre d'exemple, Télé-Métropole a bien accepté cette année d'être inscrit dans le catalogue de présentation du groupe, mais il tient encore à son stand indépendant du groupe, même s'il est installé au même niveau du palais des Festivals.

Les films québécois au MIP-TV

C'est l'année du film, au MIP-TV, comme on l'a déjà dit, et quelques productions québécoises y sont.

Je pense entre autres aux "Bons débarras", à "L'arrache-cœur", "Vie d'ange", "Panique", etc.

où aller à québec

théâtre

COMMENT T'ENS-TU DANS TON ASSIETTE? pour les jeunes de 8 à 13 ans, par le Sakout. En tournée dans les écoles et pour les organisations socio-culturelles. Renseignements: 692-4594.

CHOCOLAT: MES FRUITS ONT DISPARU... pour les enfants de 3 à 8 ans, par le Sakout. En tournée dans les écoles et pour les organisations socio-culturelles. Renseignements: 692-4594.

L'AMANT de Harold Pinter par les Productions du Sablier, Théâtre de la Bordée, 1091 1/2 rue St-Jean, du lundi au vendredi à 12h10. Admission: \$3. Jusqu'à 2 mai.

musique

LES LUNDIS DU CONSERVATOIRE, solistes: Odette BEAUPRE, soprano et Gabriel HAMMEL, guitariste, salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre de Québec, 20h30, entrée gratuite.

MARIE GELINAS, violoncelle, Institut Canadien, 42 rue St-Stanislas, 20h30. Réserve aux membres de l'Institut.

cinéma

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la rive-sud.

— Quand il y a lieu, la censure pour les jeunes est indiquée de cette façon: (E) enfants; (A) adolescents.

— Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

— Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

BOITE A FILMS: Propriétés (5), 19h15. Le locataire (3), 21h15. 14 ans. \$2,50, \$1,00 âge d'or.

CANADIEN: Gabrielle (6), 19h et 21h. Tous. \$3,75, \$3,00 14-17 ans, \$1,50 moins de 14 ans, \$1,00 âge d'or.

CANADIENNE: Le souffle de la tempête (3), 19h05, Rocky II (5), 21h05. Tous. \$3,75, \$2,75 14-17 ans, \$1,50 moins de 14 ans, \$1,25 âge d'or.

CAPITOL: Emmanuelle prisonnière des cannibales (6), 18h35, 21h30. La secte de Maraksh, 20h. 18 ans. \$3,75, \$1,00 âge d'or.

CARTIER: Hair (3), 19h. Le crime de l'Orient Express (4), 21h30. Tous. \$2,25, \$1,25 âge d'or et moins de 14 ans.

CINEMA DE PARIS: Salle 1: Ne me laissez pas seul papa (5), 14h25, 17h55, 21h35. Les trois hommes d'Istanbul (6), 12h55, 16h20, 19h55. Tous. \$3,75, \$2,75 14-17 ans, \$1,50 moins de 14 ans, \$1,25 âge d'or. Salle 2: Les bons débarras (4), 13h, 15h, 17h05, 19h10, 21h15. L'express de minuit (4), 12h30, 16h45, 21h. Le syndrome chinois, 14h35, 18h50. 18 ans. \$3,75.

EMPIRE: La maîtresse légitime (5), 21h05. Les héroïnes du mal (5), 19h. 18 ans. \$3,75, \$1,00 âge d'or.

LIDO: La soumise, 19h30. La maîtresse légitime (5), 21h30. 18 ans. \$3,50, \$1,50 moins de 14 ans.

MIDI-MINUIT: Elles font tout, 13h15, 15h40, 18h05, 20h35. Suprêmes joissances, 14h15, 16h45, 19h10, 21h40. 18 ans. \$3,75, \$1,00 âge d'or.

ODEON: Dauphin: Le seigneur des anneaux (4), 13h15, 16h, 18h45, 21h15. Tous. \$3,75, \$2,75 14-17 ans, \$1,50 moins de 14 ans, \$1,25 âge d'or. Frontenac 1: Capricorne 1, 14h50, 19h25. Elle (4), 12h30, 17h, 21h30. 14 ans. \$3,75, \$2,75 14-17 ans, \$1,25 âge d'or. Frontenac 2: Kramer vs Kramer (3), 12h40, 14h45, 16h50, 19h, 21h15. \$3,75, \$2,75 14-17 ans, \$1,50 moins de 14 ans, \$1,25 âge d'or.

PIGALLE: Les jeunes Québécoises, 15h05, 18h, 21h20. Apprentissage à l'école, 13h35, 16h40, 20h. 18 ans. \$3,50, \$1,50 âge d'or.

PLACE QUEBEC: Salle 1: Being There (3), 18h45, 21h10. Tous. \$3,75, \$3,00 14-17 ans, \$1,50 moins de 14 ans, \$1,00 âge d'or. Salle 2: Le tambour (3), 18h10, 20h45, 14 ans. \$3,75, \$3,00 14-17 ans, \$1,00 âge d'or.

SAINT-FOY: Salle 1: Martine la masseuse, 13h15, 16h, 18h55, 21h45. Partouze de minuit, 14h40, 17h30, 20h20. 18 ans. \$3,75, \$1,00 âge d'or. Salle 2: On a volé la cuisse de Jupiter. On a volé la cuisse de Jupiter (4), 14h55, 18h55, 21h40. L'homme en colère (5), 12h50, 16h20, 19h50. Tous. \$3,75, \$3,00 14-17 ans, \$1,50 moins de 14 ans, \$1,00 âge d'or. Salle 3: La cage aux folles (5), 13h15, 17h20, 21h25. Retour (3), 13h, 19h05. Tous. \$3,75, \$3,00 14-17 ans, \$1,50 moins de 14 ans, \$1,00 âge d'or.

ST-ROUALD: Journal intime d'une femme, Madame, Fritz, le chat (4), 19h. 18 ans. \$2,50.

Vous pouvez envoyer vos communications à l'adresse suivante:
"Où aller à Québec", Le Soleil Limitée, 390, rue St-Vallier est, Québec, G1K 7J6 ou téléphoner à Lise Desjardins au numéro 647-3489.

Abonnez-vous au

SOLEIL
à 647-3333

télé-horaire

lundi

18.00
3-5-9-12 News
7-8 Nouvelles
11 Ce soir
99 Société d'aujourd'hui
CNL-5 Débats de la Chambre des communes. Reprise de la période de questions (45 min. approx.)
CNL-9 Le monde des courses. Ligne ouverte avec Marcel Lavigne
R-Q. Les grandes religions: "Le bouddhisme". Reprise de dimanche.
18.27
11 Nouvelles du sport
18.30
4 Carrefour Québec
7-8 Les tannants
22 Bewitched
CNL-9 Signes-échanges. Nouveaux et méco pour les sourds et muets
R-Q. La petite Lulu (dessins animés)
18.35
11 Ce soir
18.40
9 Le 9 vous informe
12 Info 13
18.45
CNL-9 Ciblevision présente
18.55
9-13 Période gratuite pour le "référéndum". Partisans du NON.
19.00
13 Action junior
19.05
4 Aujourd'hui le 21 avril
5 Québec Today
59 Carol Burnett and Friends
9-13 La petite patrie
11 03
12 Circus
22 Let's go to the races
99 Midi-première. Inv.: Dave
CNL-9 Magazine communautaire. Conduite automobile pour les handicapés; cours gestion des affaires; les jeunes autochtones; le centre d'action-bénévole; le programme d'animation des fêtes du 24 juin
R-Q. Science & fiction. — Aujourd'hui, une rencontre avec Gordon Fullerton, l'un des pilotes de la navette spatiale américaine.
19.12
5 Around the City
19.30
3 The Cross-words
4-7-8 Dominique: "La rue vers l'or"
5 The Gong Show
59 M.A.S.H.
11 Le monde de chez nous — Inv.: Michel Verreault, photographe.
22 All in the Family
99 Regard de femmes
R-Q. Reflets de Russie: "La tradition".
20.00
3 WKRP in Cincinnati
4-7-8 Que sera sera
5 The White Shadow

5p Little House on the Prairie
8-11-13 Terre Humaine. — Jeanne propose à Annie un voyage en Europe pour qu'elle puisse se changer les idées et oublier sa peine. Annie ne veut plus jouer dans la pièce de théâtre et l'annonce à Lina. Comment sa cousine réagira-t-elle?
12 Stockard Channing
22 That's Incredible
CNL-5 Débats de la Chambre des communes. (2h30 approx.)
CNL-9 Télé-université. Documents traitant divers sujets
20.30
3 Stockard Channing
4-7-8 Ciné-Choix: "L'ironie du sort". Fr. 1973.
9-11-13 Télé-Selection: "Christina". Can. 1973.
12 Headline Hunters
99 Le grand mystère de la musique
R-Q. Les lundis de Pierre Nadeau
21.00
3-5 M.A.S.H.
59 Hank Williams Special
12-22 Monday Night Movie: première mondiale: "Wakiki". E.U. 1980.
CNL-9 Actualité municipale. — Sujet: Les services communautaires et les services d'urgence de la région. Anim.: Jean Blanchet et François Paradis.
21.30
3 Flo
5 WKRP in Cincinnati
99 La cuisinière: "Poison rôti au four et nouilles au citron"
R-Q. L'Enéide. Première des six parties d'un film réalisé par Franco Rossi, d'après le poème célèbre de Virgile. — Sous la direction d'Enéide, les Troyens atteignent l'Italie et fondent Rome après un voyage aux multiples péripéties.

22.00
3 Lou Grant
4-7-8 J'ai mon voyage
5 Newsmagazine
99 Thalassa
CNL-9 D'un sport à l'autre. Ligne ouverte avec Guy Emond, du Journal de Montréal
22.30
4-7-8 La Quotidienne
5 The Watson Report
9-11-13 Le téléjournal
99 Des chiffres et des lettres
22.31
4-7-8 Les nouvelles TVA
22.35
9 Passez donc me voir
23.00
3-5-9-12 News
4 Nouvelles Télé-Capitale
7 Info Soir
8 CHEM Sports
22 The Bob Newhart Show
CNL-9 Débats de la Chambre des communes. Période de questions de la journée (en différé)
23.05
9-11-13 L'opinion. — De nombreux spécialistes nous donnent leur point de vue sur les sujets les plus importants du livre blanc, ainsi que des gens provenant de diverses régions du Québec.
23.10
4 La couleur du temps
9-11-13 Le téléjournal régional
99 Actualités régionales: "Sud-Est de la France".
23.15
4 En Pantouffes: "Le manchot de Hong-Kong". H.K. 1972.
9-11-13 Nouvelles du sport
23.21
12 Pulse
23.25
7-8 Film: "Les cinglés de la maternité". G.B. 1972.
9 Action junior
11 Le Cardinal de Fer: Richelieu (4e de 6): "L'Esclandre de la Saint-Martin".

Local
(4) Québec CFQM-TV
(5) Québec CKMI-TV
(11) Québec CBVT
(15) Radio-Québec CIVQ
Câble
(4) Québec CFQM-TV diffusé au 2
(5) Québec CKMI-TV diffusé au 3
(11) Québec CBVT diffusé au 6
(15) WCAX-TV Burlington (CBS) diffusé au 7
(9) CNL Ciblevision Nat. Liée (division de Québec)
00.00
3 Captain Kangaroo
7-8 Gronigo et Cie
9-13 Ces merveilleux surhommes
00.30
7 Sur sol
8 Le dix vous informe
9 Enfants
13 Gaspard et les fantômes
00.35
7-8 Bonjour le monde
00.40
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
00.45
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
00.50
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
00.55
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
01.00
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
01.05
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
01.10
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
01.15
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
01.20
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
01.25
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
01.30
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
01.35
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
01.40
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
01.45
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
01.50
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
01.55
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
02.00
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
02.05
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
02.10
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
02.15
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
02.20
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
02.25
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
02.30
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
02.35
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
02.40
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
02.45
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
02.50
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
02.55
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
03.00
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
03.05
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
03.10
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
03.15
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
03.20
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
03.25
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
03.30
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
03.35
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
03.40
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
03.45
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
03.50
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
03.55
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
04.00
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
04.05
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
04.10
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
04.15
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
04.20
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
04.25
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
04.30
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
04.35
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
04.40
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
04.45
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
04.50
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
04.55
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
05.00
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
05.05
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
05.10
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
05.15
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
05.20
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
05.25
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
05.30
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
05.35
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
05.40
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
05.45
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
05.50
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
05.55
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
06.00
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
06.05
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
06.10
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
06.15
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
06.20
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
06.25
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
06.30
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
06.35
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
06.40
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
06.45
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
06.50
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
06.55
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
07.00
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
07.05
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
07.10
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
07.15
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
07.20
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
07.25
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
07.30
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
07.35
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
07.40
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
07.45
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
07.50
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
07.55
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
08.00
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
08.05
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
08.10
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En mouvement
12 Romper Room
22 PTL Club
08.15
3 The Friendly Giant
9-11-13 Les 100 tours de Centour
08.20
3 The Mike Douglas Show
4 Bonjour le monde
9-11-13 Phil Donahue Show
9-11-13 En

Association québécoise du jeune théâtre Le premier carrefour pose enfin les vraies questions

par Martine CORRIVAUT
envoyée spéciale du Soleil

RIMOUSKI — Au lieu de son traditionnel grand festival printanier, l'Association québécoise du jeune théâtre, par mesure d'économie de temps, d'énergie et d'argent, a décidé cette année, d'organiser des carrefours régionaux. La première de ces rencontres avait lieu, en fin de semaine, à Rimouski, et visait les troupes de l'Est du Québec.

Une dizaine de groupes dont la majorité n'était pas de la région cible, ont suivi les ateliers organisés par les trois troupes invitées à animer le carrefour: les Gens d'en bas de Rimouski, le Parminou de Victoriaville et la Carriera, d'Arles, une coopérative de théâtre française, dont les membres sont en stage d'observation au Québec.

Le bilan de ce premier carrefour, au niveau de la participation, aurait pu être plus important. A part Rimouski et Gaspé, la représentation de l'Est du Québec était à peu près nulle. Par contre, il y avait à Rimouski des représentants du Lac-Saint-Jean, des Bois-Francs, de Québec, de Joliette, de la rive sud de Montréal et de Montréal, ce qui a quand même permis certains échanges et une circulation d'informations entre les artisans, réunis pendant trois jours.

Contrairement à ce qui se passe dans les festivals de l'AQJT, habituellement, seules les troupes invitées présentent un spectacle qui devait servir de prétexte aux discussions et alimenter les ateliers d'un jour qui animait chacune des compagnies. Jeudi soir, donc, les Gens d'en bas ont présenté leur production — qui sera reprise à Québec, à La Bordée à la mi-mai — "On est partis pour rester", que la troupe tourne depuis plus d'un an. Vendredi, lors de sa journée d'ateliers, l'équipe a raconté son histoire et, à travers des documents audio-visuels, évoqué son cheminement, décrit ses orientations et expliqué comment elle a tenté de réaliser un projet de théâtre populaire en milieu rural, au cœur de la Gaspésie, depuis le début des années 1970.

Problème de survie

Dans un dossier que nous publions dans deux semaines, il sera plus largement question de cette troupe. Cependant, des questions soulevées lors des débats en atelier, le problème posé par les conditions dans lesquelles doivent oeuvrer les groupes de "jeune théâtre", semble primordial. Comment une équipe de cinq à dix personnes peut-elle arriver à créer des spectacles qui touchent la réalité vécue par la population que l'on entend desservir...? Comment produire ces oeuvres, les présenter au public des villes et villages concernés, survivre, sinon vivre, par cette activité et, en même temps, se ressourcer pour continuer son action tout en répondant aux normes et critères d'admissibilité aux subventions, définis par le ministère des Affaires culturelles...?

Est-ce que l'on tient à faire du théâtre à tout prix? Quel est l'avenir de ce théâtre? Comment poursuivre la démarche entreprise auprès d'un public manifestement intéressé, malgré des encadrements socio-culturels parfois réticents? Faut-il cesser de songer à vivre de son théâtre de manière permanente ou cesser de produire...? Comment trouver le temps de réfléchir à son "outil" de travail pour éviter l'essoufflement et les redites...?

Une formule

La réponse n'est pas venue des discussions, mais on a senti que le problème inquiétait tout le monde, même à des milliers de milles d'ici, les artisans d'un théâtre non seulement décentralisé mais régionalisé, en France.

Le Parminou, après avoir joué sa dernière production, "L'information, c'est bête à dire..." prenait la journée de samedi en mains. En expliquant son mode de fonctionnement, son organisation en compagnie bien structurée, aux objectifs précis, aux tâches réparties, la troupe née au Conservatoire de Québec il y a six ans, répondait en partie à certaines questions.

Au Parminou, l'éclatement idéologique a, jusqu'à maintenant, pu être évité parce que l'engagement politico-social du groupe est clair et chaque nouveau membre, soumis à un temps "essai". L'équipe jouit aussi d'une

expérience acquise au fil des années et d'un consensus établi entre gens de même formation, dès le départ. Ce qui n'est pas fréquent.

L'expérience québécoise, même si elle n'est pas généralisée, a intéressé la troupe occitane de La Carriera qui a, elle aussi, opté pour la formule coopérative de travailleurs culturels.

Même en Occitanie

Méfiance, comme bien des Québécois, devant les descriptions et tableaux idylliques du paradis socialiste, les comédiens animateurs français, pour avoir vécu l'action — et même une certaine récupération — politique et en être sortis déçus après les élections de 1978, ont quelque peu rajusté leur engagement. Habités aux théories et à la rhétorique, les artistes du théâtre de la Carriera ont dit admirer les réalisations concrètes des Québécois, comme ce que raconte "On est partis pour rester", où il est question des événements d'Espérance en Gaspésie, où la population a réussi à forcer le pouvoir à bouger, et celle du Parminou où la troupe théâtrale pratique les mesures de changement social préconisées dans ses productions.

Plus tard, au cours de leur atelier, hier, les comédiens français, plus expérimentés et plus âgés peut-être que les Québécois, ont eux aussi apporté quelques éléments de réponses aux problèmes que pose la pratique théâtrale en dehors des sentiers battus.

Domage que l'organisation du carrefour n'ait pas disposé de plus de temps et de moyens financiers plus importants pour aider les autres troupes du Bas-du-Fleuve et de la Gaspésie, à se rendre à Rimouski. Domage aussi que l'activité n'ait pu être planifiée de plus longue haleine: beaucoup de troupes sont en pleine production à ce moment-ci de l'année et ont dit n'avoir pas le temps et les moyens de descendre (ou de monter) à Rimouski. Domage aussi que tous ceux qui travaillent en dehors du "réseau" institutionnel ne se décident pas enfin à se réunir pour de semblables échanges. Pas mal de temps et d'énergie pourraient être économisés par le partage d'expériences vécues.

Martine R.-Corrivault

Un coeur et une âme pour le théâtre d'aujourd'hui

RIMOUSKI — Ce qui manque le plus aux spectacles de théâtre, aujourd'hui, c'est une âme, un coeur. Un coeur qui bat et sait rythmer ses pulsations au tempo de celui du spectateur. Ou qui sait amener le public à l'unisson. Ça existe encore pourtant et lors du carrefour de l'AQJT, j'ai senti que quelque chose se passait, lors de deux spectacles, entre les comédiens sur scène et les spectateurs. Les Gens d'en bas de Rimouski et la Carriera, d'Arles en Provence, nous ont offert ce théâtre qui, tout en poursuivant une démarche revendicatrice, permet à l'humain de conserver sa dimension humaine.

Il faut bien nuancer un peu, cependant. Ces deux productions, "On est partis pour rester" et "Saisons de femme", ont un passé de représentations que n'a pas encore atteint l'autre spectacle, le dernier-né du Parminou, "L'information, c'est bête à dire..."

Le spectacle des Gens d'en bas ne laisse personne indifférent. Cela tient au contenu du texte, aux valeurs charnelles, au jeu dépouillé et direct des comédiens, à la musique connue qui accompagne le spectacle, au plaisir, tout simplement. Un plaisir qui vient du coeur et s'adresse à l'intelligence.

Avec le Parminou, le traitement du message est cette fois-ci plus sophistiqué que d'habitude et, malheureusement, moins clair. Partis d'un téléphone-tension avec tout ce

qu'il faut d'animateurs gogos, les spectateurs se retrouvent dans un rêve tout rose où les médias communautaires traduisaient les préoccupations du peuple avec succès. Il y avait pourtant mieux à faire que rêver: ne serait-ce que rappeler à notre cher "monde ordinaire", que c'est lui qui encourage la médiocrité et la bêtise en les consommant à qui mieux mieux... Blâmer ne suffit pas, il faut savoir passer à l'action, comme le disait le spectacle des Gens d'en bas: "Si tous les petits décidaient de marcher ensemble vers les gros..."

La troupe française, elle,

proposait une création sur la vie des femmes, "Saisons de femme". Profondément imprégné de l'atmosphère que l'on connaît par les textes de Giono mais où vivent de vraies gens, le texte raconte la vie d'une femme qui approche la cinquantaine et s'évade dans le chant passé d'une grand-mère qui, autrefois, essayait de l'inciter à vivre sa vie comme elle l'entendait. Mariette fait un bilan positif de ses "acquisitions": mari, enfants, maison, mais elle constate à quel point "vivre lui fait mal".

Elle observe mais n'analyse pas: le risque serait trop

grand. Pourtant, elle voit bien la contradiction de cette existence employée à satisfaire les désirs des autres quand ses instincts profonds l'appellent ailleurs... Peut-être finalement y répondra-t-elle.

Interprétation superbe, texte intelligent, approche sensible par deux artistes à qui la nature a, en plus, donné des voix superbes... on se demande un peu pourquoi l'Office franco-québécois, quant à inviter des artistes qui, ne diffuse pas mieux leurs productions.

Martine R.-Corrivault

ODEON Adolescents 14-17 ANS avec carte d'identité \$2.75 Les moins de 14 ans \$1.50

"elle" DUDLEY MOORE / JULIE ANDREWS
BO DEREK 4^e Sem.
"CAPRICORNE I"
FRONTENAC 1 Horaire: "Capricorne I" 14h00, 19h00, "Elle" 12h00, 17h00, 21h00
DU PONT & BOUL CHAREST 529-9745

Gagnant de 5 OSCARS MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE
Kramer contre Kramer Meilleur Acteur DUSTIN HOFFMAN Meilleur Second Rôle Féminin MERYL STREEP
FRONTENAC 2 Horaire: 12h40, 14h45, 16h50, 19h00, 21h45
DU PONT & BOUL CHAREST 529-9745

Un Film de RALPH BAKSHI (LE MAÎTRE DE L'ANIMATION) **Le Seigneur des Anneaux** 2^e Film
Le DAUPHIN Horaire: 13h15, 19h00, 19h45, 21h15
DU PONT & BOUL CHAREST 529-9745

ROCKY II LA REVANCHE 11^e SEMAINE À QUÉBEC
Le Souffle de la Tempête Horaire: 19h05, 21h05
CANARDIERE LES GALERIES CANARDIERE 661-8575

CINÉMAS UNIS votre guide des meilleurs films

En pleine jungle africaine, Emmanuelle tente d'échapper aux hordes de sauvages cannibales lancés à sa poursuite.
EMMANUELLE PRISONNIÈRE DES CANNIBALES COULEUR
2^e Sem.
UNE EXPERIENCE A LA LIMITE DES FORCES HUMAINES

2^e Film: **"LA SECTE DE MARRAKECH"**
CAPITOL Horaire: 18h35 et 21h30
972 ST-JEAN 604-0806 Marrakech: 20h00

Tout le monde est d'accord... **Pimparé est Superbe**
Gabrielle CLAUDE PIMPARÉ - VINCENT VAN PATTEN
4^e Sem.
HORAIRE: En sem. 19h et 21h
CANADIEN PLACE LAURIER 656-9972

GAGNANT D'UN OSCAR Melvyn Douglas: Meilleur acteur de soutien
THE CRITICS AND PUBLIC AGREE...
There's nothing funnier than Peter Sellers in "Being There." 3^e Sem.
CINEMA 1 Horaire: 18h45 et 21h10
PLACE QUÉBEC 525-4524

14 ANS
GAGNANT de L'OSCAR du MEILLEUR FILM ÉTRANGER
Lauréat de la PALME D'OR FESTIVAL DE CANNES 1979
LE TAMBOUR Film de Volker Schlöndorff d'après le roman de Günter Grass
2^e Sem.
HORAIRE: En Sem.: 18h10 et 20h45
CINEMA 2 PLACE QUÉBEC 525-4524

la Cage aux Folles 14 ANS
Un Film de EDUARD MOLINARO
UGO TOGNAZZI MICHEL SERRAULT
2^e Film: **RETOUR V.I.** "Coming Home"
HORAIRE: Rep. compl. 13h15, 15h00, 19h00.
STE-FOY 3 PLACE STE-FOY 656-0592

LES CINÉMAS FRANCE FILM
ne me laisse pas seul papa 2^e Film
LES TROIS HOMMES D'ISTAMBOUL cinéma le paris 1
PLACE D'YOUVILLE 694-0891
HORAIRE: NE ME LAISSE PAS SEUL PAPA: 14h25, 17h55, 21h30
LES TROIS HOMMES D'ISTAMBOUL: 12h55, 16h20, 19h55

les Bons Débaras 14 ANS
Un Film de FRANCIS MANKIEWICZ scénario et dialogues de JEAN DUCHARME
HORAIRE: LES BONS DEBARAS: 13h00 - 15h00 - 17h05 - 19h10 - 21h15
cinéma le paris 2 PLACE D'YOUVILLE 694-0891

L'Express de Minuit 18 ANS
(MIDNIGHT EXPRESS)
HORAIRE: L'EXPRESSE DE MINUIT: 12h30 - 16h45 - 21h00
LE SYNDROME CHINOIS: 14h35 - 18h50
cinéma le paris 3 PLACE D'YOUVILLE 694-0891

«une vraie petite chatouille à votre imagination»
les jeunes Québécoises 2^e Film
APPRENTISSAGE à l'ÉCOLE
HORAIRE: 19h00
25 RUE ST-JOHN 525-8124

"La Maîtresse Légitime" EST ENVOÛTANT ET ÉROTIQUE. 18 ANS
LAURA ANTONELLI MARCELLO MASTROIANNI dans
la Maîtresse légitime
2^e Film: "Les Héroïnes du Mal" 7^e Sem. à Québec!
EMPIRE HORAIRE: 24h05
24 DE LA FABRIQUE 652-2190 Maîtresse: 21h05; Héroïnes: 19h00

de l'ÉROTISME en GRANDE PREMIÈRE essayez son **"SUPER SPÉCIAL"** 18 ANS
Martine la Masseuse 2^e Film
LA PARTOUZE DE MINUIT avec Lina Romay outragusement SEXY
HORAIRE: Représentation complète des 13h15
STE-FOY 1 PLACE STE-FOY 656-0592

DES CASCADES DE RIRE POUR TOUS
avec LA plus drôle des inspecteurs de police!
2^e Sem.
ANNIE GIRARDOT PHILIPPE NOIRET

ON A VOLÉ LA CUISSE DE JUPITER
Un Film de PHILIPPE DE BROCA MICHEL AUDIARD
2^e Film: **"L'HOMME EN COLÈRE"**
un film de Claude Pinoteau avec Lino Ventura et Angèle Dickinson
STE-FOY 2 HORAIRE: Cuisse: 14h35, 18h05, 21h40; Homme: 12h50, 16h20, 19h55
PLACE STE-FOY 656-0592

la Cage aux Folles 14 ANS
Un Film de EDUARD MOLINARO
UGO TOGNAZZI MICHEL SERRAULT
2^e Film: **RETOUR V.I.** "Coming Home"
HORAIRE: Rep. compl. 13h15, 15h00, 19h00.
STE-FOY 3 PLACE STE-FOY 656-0592

L'imagination court...
Suprêmes JOUISSANCES
Elles font TOUT
Dès 13h15
MIDI-MINUIT 522-2828

À CHACUN SON LIVRE DÈS DEMAIN 19h00 HEURES
9^e SALON INTERNATIONAL DU LIVRE DE QUÉBEC
DU 22 AU 27 AVRIL
Centre Municipal des Congrès de Québec
MARDI OUVERTURE À 19h00 ET TOUS LES JOURS DE 13h00 À 21h30
DIMANCHE OUVERTURE 12h00 FERMETURE À 18h00
ENTRÉE: ADULTES \$1.00 ENFANTS 0.50 AGE D'OR: 0.50
Groupes d'élèves accompagnés de leurs professeurs: entrée gratuite

LISTE DES 110 PRÉSIDENTS D'ÉLECTION

Le président d'élection, sous l'autorité du Directeur général des élections, a pour fonction de veiller de façon objective, neutre et impartiale, au bon déroulement du référendum dans son district électoral.

Il a entre autres, comme responsabilités, d'assurer la distribution et la révision des listes électorales dans son district électoral, de même que la distribution de la brochure d'information sur les options. Il doit aussi veiller à la tenue du scrutin et à la compilation des bulletins de vote à la fin de la journée du scrutin.

Pour toute information, n'hésitez pas à vous adresser à lui.

ABITIBI-EST

Pallagrossi, Renée
960, de Avenue
Val-d'Or (Québec)
J9P 1C3
825-6364 — 825-6365

ABITIBI-OUEST

Bernard, Armand
12, Route 111 ouest
La Sarre (Québec)
J9Z 1R4
333-2340 — 333-2349

ANJOU

Deraspe, Lucien
8924, rue de Grosbois
Montréal (Québec)
H1K 2G8
354-2138 — 354-2139

ARGENTÉUIL

St-Denis, Yvon
512, rue Principale
Lachute (Québec)
J6H 1N3
562-8515 — 562-8516

ARTHABASKA

Moisan, Yvan
17-B, rue de Coursol
Victoriaville (Québec)
G6P 3V9
758-6214 — 758-6215

BEAUCÉ-NORD

Crete, Guy
51, rue Notre-Dame sud
Sainte-Marie (Québec)
G0S 2V0
387-7880 — 387-7870

BEAUCÉ-SUD

Drouin, Jacques
10440, 1re Avenue
St-Georges (Québec)
G5Y 2C1
228-9707 — 228-0207

BEAUHARNOIS

Daoust, André
66, rue du Marché
Valleyfield
J6T 1P5
373-9024 — 373-8924

BELLECHASSE

Gagné, Patrice
Sainte-Germaine Station
A/S Gisele Lagrange
G0R 3B0
625-8081 — 625-1111

BERTHIER

Bastien Méthot, Josette
33, rue Carmen
Saint-Antoine de Lavaltrie
(Québec)
J0K 1H0
586-1214 — 586-1217

BONAVENTURE

LeBlanc, Paul-Henri
Edifice Villa Florence
106, chemin de la Plage
New Richmond Ouest (Québec)
G0C 2B0
392-5023 — 392-5024

BOURASSA

Lapointe, Rita
10669, rue de Saint-Firmin
Semi-sous-sol
Montréal (Québec)
H2B 2C9
384-1951 — 384-1954

BOURGET

Champagne, Donat
6886, rue de Marseille
Montréal (Québec)
H1N 1M7
253-9511

BRÔME-MISSISQUOI

Larocque, Marcellin
368, rue Rivière
Cowansville (Québec)
J2K 1N3
263-0647 — 263-0648

CHAMBLY

Dore, Henri
95, rue Auguste Lacaille
Boucherville (Québec)
J4B 4E6
655-2724 — 655-7132

CHAMPLAIN

Germain, Hugues
323, boul. Lorranger
Cap-de-la-Madeleine (Québec)
G8T 3V8
374-4727 — 374-4729

CHARLESBOURG

Cloutier, Adrien
177, 45e Rue est
Charlesbourg (Québec)
G1H 2R1
627-3112 — 627-3118

CHARLEVOIX

Boulianne, Jean-Louis
95, rue le Courtois
La Malbaie, Charlevoix (Québec)
G0T 1J0
665-3951 — 665-3952

CHÂTEAUGUAY

Huot, Huguette
11, rue Loiseleur
Mercier (Québec)
J0L 1K0
691-8390 — 691-8392

CHAUVEAU

Boutet, Georges-Henri
83, rue Giroux
Lorretteville (Québec)
G2B 2V1
842-3568 — 842-3806

CHICOUTIMI

Morissette, Stella
253, rue Bosse ouest
Chicoutimi (Québec)
G7J 1M1
545-6517 — 545-6518

CRÉMAZIE

Drouin, Jean-Paul
9334, rue Lajeunesse
Montréal (Québec)
H2M 1S4
384-3653 — 384-3655

D'ARCY MCGEE

Friedman, Florence
7005, chemin Kildare, suite 7
Cote Saint-Luc (Québec)
H4W 1C1
489-5311 — 489-5312

DEUX-MONTAGNES

Dorion, J.-Maurice
165, rue Dorion
Saint-Eustache (Québec)
J7P 2J8
473-3020 — 473-3025

DORION

Belanger, Jean
7903, rue Saint-Denis
Montréal (Québec)
H2R 2G2
384-3166 — 384-3169

DRUMMOND

Picard, Gérard
915, boul. Saint-Joseph
Drummondville (Québec)
J2C 2C4
472-3319

DUBUC

Aubin, Antonelli
1062, avenue du Port
Port-Alfred (Québec)
G7B 1W1
544-8285 — 544-8286

DUPLESSIS

Laurin, André
462, place du Commerce
Sept-Îles, distr. Mingan (Québec)
G4R 2Z5
968-2382 — 968-2383

FABRE

Saindon, Jean-Paul
343, boul. Laval
(Laval-des-Rapides)
Laval (Québec)
H7N 3W1
668-6117 — 668-6118

FRONTENAC

Bergeron, Gaston
358, rue Sainte-Marie
Black Lake (Québec)
G0N 1A0
423-2791 — 423-2792

GASPÉ

Cotton Roy, Francine
Hotel de Ville
Murdockville (Québec)
G0E 1W0
784-2552 — 784-2553

GATINEAU

Lafamme, Louis
50, rue Notre-Dame
Aylmer (Québec)
J9H 8C7
684-2002 — 684-2003

GOUIN

Rheume, Réal
6568, ave. Papineau
Montréal (Québec)
H2G 2X2
374-4292 — 374-4298

HULL

Mignault, Cartier
72, rue Laval
Hull (Québec)
J8X 3H3
771-1604 — 771-1608

HUNTINGDON

Brisebois, Gerald
44, rue Lake
Huntingdon (Québec)
J0S 1H0
264-4722 — 264-6247

IBERVILLE

Bédard Paquin, Liliane
919, 9e Rang
Sainte-Brigide-d'Iberville
(Québec)
J0J 1X0
293-7446 — 293-7383

ÎLES-DE-LA-MADELEINE

Poirier, Gisele
Havre-aux-Maisons (Québec)
G0B 1K0
969-2956 — 969-2976

JACQUES-CARTIER

Richard P., Claire
223, 10e Avenue
Lachine (Québec)
H8S 3E4
634-7274 — 634-7275

JEANNE-MANCE

Yanire, Mariette
6611-A, rue François Boivin
Montréal (Québec)
H1M 3C7
255-2860 — 255-2861

JEAN-TALON

Caron, Marc
806, avenue Joffre
Québec (Québec)
G1S 3L7
683-2266 — 683-2267

JOHNSON

Catudal, Marcel
4094, 4e Rang
Valcourt (Québec)
J0E 2L0
532-2237 — 532-2238

JOLIETTE-MONTCALM

Neveu, Denis
566, rue Saint-Antoine
Joliette (Québec)
J6E 3R9
759-0801 — 759-0803

JONQUIÈRE

de Grandmaison, Yvon
562, rue Saint-Dominique
Jonquière (Québec)
G7X 6M3
542-7581 — 542-7582

KAMOURASKA-TÉMISCOUATA

Thibault, Bruno
518, avenue Caron
Dégelis (Québec)
G0L 1H0
853-2562 — 853-2563

L'ACADIE

Binette, Fernand L.
684, rue Rochon
Saint-Laurent (Québec)
H4L 1T4
747-6591 — 747-6592

LAC-SAINT-JEAN

Turcotte, Raymonde
Place Saint-Joseph
6-A, Saint-Joseph
Alma (Québec)
G8B 3E1
668-4561 — 668-4562

LAFONTAINE

Paquin, Georges-André
860, boul. Saint-Jean-Baptiste nord,
Chambre 106 N
Pointe-aux-Trembles (Québec)
H1B 3Z8
645-4510 — 645-4519

LAPORTE

Brossard, Jean
920, rue Saint-Jacques
Longueuil (Québec)
J4H 3E2
651-2330 — 651-2335

LAPRAIRIE

Bédard T., Colette
6975, boul. Taschereau, suite 106
Brossard (Québec)
J4K 2X9
676-0297 — 676-0298

L'ASSOMPTION

Duval, Henri
577, rue Notre-Dame, suite 752
Repentigny (Québec)
J6A 2T6
585-3400 — 585-3404

LAURENTIDES-LABELLE

Brisebois, Jacques
511, rue Salaberry, local 1
Mont-Laurier (Québec)
J9L 1P2
623-1330 — 623-1337

LAURIER

Labonté, J.-Benoit
726, avenue Royale
Beauport (Québec)
G1E 1Z4
663-4513 — 663-4543

LAVAL

Gauthier, Gilles-G.
4671, boul. Samson
Chomedey, Laval (Québec)
H7W 2H5
687-9992 — 687-9997

LAVALLETTE

Levesque, Jacques
290, rue Saint-Joseph, Suite 110-A
La Tuque (Québec)
G9X 1K8
523-7652 — 523-7653

LÉVIS

Lachance, Roger
Les Galeries Rond Point
44, rue Kennedy
Québec (Québec)
G6V 6C4
833-8700 — 833-8701

LIMOILLOU

Fournier, Émery
1385, 24e Rue
Limoilou (Québec)
G1J 1N4
524-2443 — 524-2444

LOTBINIÈRE

Lemay, J.-Raymond
Centre culturel
1130, rue Centenaire
Saint-Agapit (Québec)
G0S 1Z0
888-3310 — 888-3312

LOUIS-HÉBERT

Bériau, Michel
833, avenue de Mons
Saint-Foy (Québec)
G1X 2R6
653-7856 — 653-7857

MAISONNEUVE

Marleau, Jacques
4570, rue Adam
Montréal (Québec)
H1V 1V2
254-9919 — 254-9910

MARGUERITE-BOURGEOYS

Ratelle, Lionel
70, 65e Avenue
Lasalle (Québec)
H8P 3E6
364-6250 — 364-6252

MASKINONGÉ

Montour, André
5834, boul. Royal
Trois-Rivières-Ouest (Québec)
G9A 4P2
373-7211 — 373-7212

MATANE

Gauthier, Cécile
120, avenue Jacques-Cartier
Matane (Québec)
G4W 3P8
562-9556 — 562-9557

MATAPÉDIA

Bouchard, Marc
53, rue Saint-Jacques nord
Causapsal (Québec)
G0J 1J0
756-3459 — 765-3458

MÉGANTIC-COMPTON

Éthier, Camille
4669, rue Laval
Lac-Mégantic (quartier nord)
(Québec)
G6B 1C4
583-3482 — 583-3490

MERCIER

Thériault, Ginette
4801, rue Papineau
Montréal
H2H 1V7
661-6750 — 661-6751

MILLE-ÎLES

Lachance, Robert
3542, boul. de la Concorde
Laval (Québec)
H7E 4W1

MONTMAGNY-L'ISLET

Fafard, Pierre
Route des Pionniers ouest
L'Islet (Québec)
G0R 2B0
247-3068 — 247-3017

MONTMORENCY

Pouliot, Ferdinand
726, avenue Royale
Beauport (Québec)
G1E 1Z4
663-4513 — 663-4543

MONT-ROYAL

Graton, Claude-Henri
71, avenue Roosevelt
Mont-Royal (Québec)
H3R 2O9
733-7161 — 733-7162

NICOLET-YAMASKA

Drouin, Alain
155, rue Panet
Nicoret (Québec)
J0G 1E0
293-6185 — 293-6186

NOTRE-DAME-DE-GRÂCE

Michaud, Gérard-J.
4680, avenue Belmore
Montréal (Québec)
H4B 2C2
489-5795 — 489-5796

ORFORD

Belanger, Normand
294, rue Saint-Jacques nord
Coaticook (Québec)
J1A 2R3
849-6355 — 849-6356

OUTREMONT

Lussier, Pierre
60, avenue Duverger
Outremont (Québec)
H2V 1N1
271-2575 — 271-2576

PAPINEAU

Durocher, Yvon
922, boul. Maloney est
Gatineau (Québec)
J8P 1H5
663-8816 — 663-8818

POINTE-CLAIRE

Angers Bourgeau, Claire
101, avenue Donegan
Pointe-Claire (Québec)
H9R 2V4
695-7471 — 695-7476

PONTIAC-TÉMISCAMINGUE

Jollette, Françoise
39, rue Sainte-Anne
Ville-Marie (Québec)
J0Z 3W0
629-2324

PORTNEUF

Tessier, Bernard
Sous-sol de l'Eglise
Place de l'Eglise
Saint-Casimir (Québec)
G0A 3L0
339-2480 — 339-2581

PRÉVOST

Boivin, Pierre
784, rue Labelle
Saint-Jérôme (Québec)
J7Z 5M3
436-3782 — 436-3784

RICHELIEU

Bordeleau, Jacques
106, rue du Prince
Sorel (Québec)
J3P 4J8
742-5664 — 742-5665

RICHMOND

Dion, Jean
1358, Spooner Pond
Richmond (Québec)
J0B 2H0
826-5944 — 826-5945

RIMOUSKI

Michaud, André
331, rue Rivard
Plaza Industriel
Rimouski (Québec)
G5L 7J6
723-0424 — 723-0425

RIVIÈRE-DU-LOUP

Jean, Félix
31, rue Notre-Dame est
Trois-Pistoles (Québec)
G0L 4K0
851-2422 — 851-3084

ROBERT BALDWIN

Cardin, Jean-Robert
11060, boul. Gouin
Roxboro (Québec)
H8Y 1X3
683-1204 — 683-1206

ROBERVAL

Senéchal, Maurice
1500, rue des Erables
Dolbeau (Québec)
G8L 2W7
276-6131 — 276-6122

ROSEMONT

Huneault, Léopold
3522, rue Masson
Montréal (Québec)
H1X 1R9
725-9516 — 725-9517

ROUYN-NORANDA

Guertin, Laurent
607, avenue Murdoch
Noranda (Québec)
J9X 1H4
762-8186 — 762-8187

SAGUENAY

Ross, Jacqueline
851, rue de Poyjalon
Hauterive (Québec)
G5C 1N3
589-9940 — 589-9941

SAINT-ANNE

Guérin, Pierre
1497, rue Wellington
Montréal (Québec)
H3K 1V4
935-5601 — 935-5602